REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1/2- 2020

Société archéologique de Picardie
Président : Daniel Piton
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie des Hauts-de-France
Pascal Depaepe, inrap
Daniel Piton

siège social
600 rue de la Cagne
62170 BERNIEULLES

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2020
2 numéros annuels 60 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - septembre 2020
N° ISSN : 0752-5656

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE - TRIMESTRIEL - 2020 - N° 1-2

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie ou SRA des Hauts-de-France).

COMITÉ DE LECTURE
Alexandre AUDEBERT, Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Françoise BOSTYN, Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Pascal DEPAEPE, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Émilie GOVAL, Nathalie GRESSIER, Lamys HACHEM, Valérie KOZLOWSKI , Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHÉO, François MALRAIN, Estelle PINARD, Daniel PITON, Marc TALON

CONCEPTION DE LA COUVERTURE
Daniel PITON
- Arrière de la façade du château (Fabrice POULLIN, département de l'Aisne).

- IMPRIMERIE : GRAPHIUS - GEERS OFFSET
EEKHOUTDRIESSTRAAT 67 - B-9041 GAND

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

5 • *La place de l'animal dans les espaces funéraires au Bronze ancien/moyen : les dépôts de faune à Bucy-le-Long (Aisne)* par Ginette AUXIETTE.

13 • *Dépôt d'outils, dépôt d'ovins dans un établissement rural antique à La Croix-Saint-Ouen (Hauts-de-France, Oise)* par François MALRAIN, Anne-Lise BINOIS-ROMAN, Dominique CANNY, Stéphanie LEPAREUX-COUTURIER & Véronique PISSOT.

99 • *L'église Saint-Rieul de Verrines à Néry (Oise)* par Nicolas BILOT, avec la collaboration de Romain BARBÉ, Vincent DARGERY & Camille ROULOT.

117 • *Les deux monnaies de Raoul (roi de Francie, 923-936) découvertes à Achery (Aisne) dans leur contexte archéologique* par Thibault CARDON, Cécile BROUILLARD & Marjorie GALOIS.

125 • *La Ferté-Milon (Aisne), du château du XIII e siècle au palais de Louis d'Orléans* par Thierry GALMICHE avec la collaboration de Cécile SIMON & Jean SOULAT.

159 • *Un lot mobilier de la fin du XV e siècle et de la première moitié du XVI e siècle, découvert à Coucy-le-Château (Aisne)* par Étienne LALLAU avec les collaborations de Jean SOULAT & Cédric GÉRARDIN.

UN LOT MOBILIER DE LA FIN DU XVe SIÈCLE ET DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIe SIÈCLE DÉCOUVERT À COUCY-LE-CHÂTEAU (AISNE)

Étienne LALLAU, avec les collaborations de Jean SOULAT et Cédric GÉRARDIN

INTRODUCTION

Entre 2015 et 2017, une fouille programmée a été réalisée sur l'une des tours de l'enceinte urbaine de Coucy-le-Château et sur le rempart attenant (Lallau 2017). Cette tour, dite tour "Leray" du nom de ses propriétaires, totalement remblayée à une époque qu'il convenait de déterminer, était entièrement recouverte de végétation et sa sauvegarde était compromise (fig. 1). C'est donc dans une optique de préservation du monument que les opérations se sont déroulées. Parallèlement, ces campagnes d'investigation s'inscrivaient dans un travail de recherche de doctorat (Lallau 2018) et visaient à comprendre l'évolution de ce secteur et de sa vocation défensive. Aussi la fouille a-t-elle été étendue au rempart édifié directement à l'arrière de la tour.

Il est apparu que les travaux de dérasement puis de remblaiement de la tour, ainsi que l'édification du rempart attenant participent de deux campagnes de travaux du XVIe siècle. La première campagne, peut-être réalisée dans les années 1530, n'a consisté que dans le dérasement de la tour. Le comblement de cette dernière et l'édification du rempart ont quant à eux été probablement mis en œuvre en 1552.

Fig. 1 - Vue de la tour Leray depuis le nord-est en 2010. Photo. G. Leray.

Les remblais constitutifs du rempart, ainsi que ceux de la tour, ont livré un important corpus mobilier particulièrement bien daté puisque ses composants sont issus de zones de rejet ayant immédiatement précédé les travaux de 1552.

Le lot mis au jour, concerne donc une période encore trop méconnue pour l'*instrumentum* régional et peut servir de référentiel fiable pour les futures recherches archéologiques de la première moitié du XVIe siècle en Picardie et en Île-de-France. Si la fouille a également livré un corpus important de restes fauniques et carpologiques, le présent article se cantonne volontairement à l'étude des artefacts. Les données archéoenvironnementales, pour certaines encore en cours d'analyse, feront quant à elles l'objet d'une synthèse ultérieure.

LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

La commune de Coucy-le-Château-Auffrique, dans le département de l'Aisne (fig. 2), est située à la frontière du Laonnois et du Soissonnais, à mi-

Fig. 2 - Localisation de Coucy-le-Château.

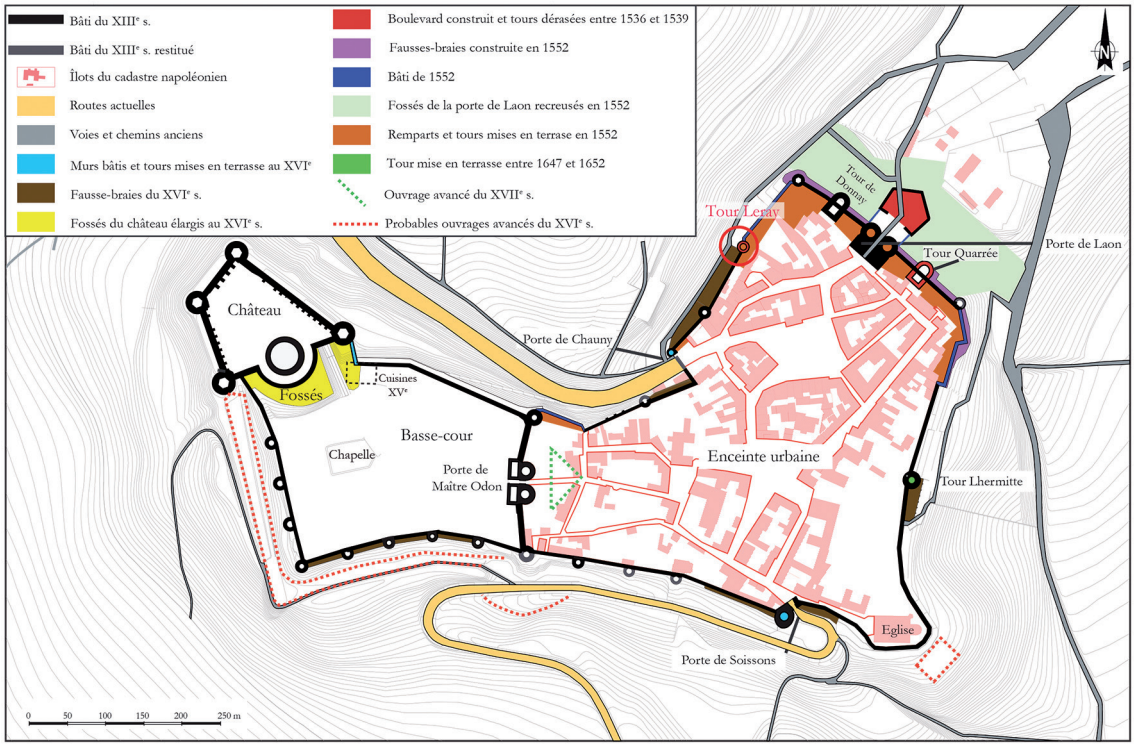


Fig. 3 - Plan général de l'ensemble fortifié de Coucy et des principales adaptations du site à l'artillerie (doc. E. Lallau).

chemin entre Chauny et Soissons. Elle se trouvait autrefois dans le diocèse de Laon.

Positionnée sur un éperon barré de roche calcaire, elle domine la vallée de l'Ailette, affluent de l'Oise, d'une soixantaine de mètres (fig. 3). Le site repose sur des formations du Tertiaire, caractéristiques des calcaires du Lutécien et dont les versants de l'éperon sont constitués de sables du Cuisien. Plus bas, les argiles et lignites du Soissonnais apparaissent (Roux & Queyrière 1967). Ce riche sous-sol a depuis longtemps été exploité pour sa pierre calcaire. Fortifiée naturellement par un escarpement prononcé sur la quasi-totalité de sa position, la forteresse n'est accessible qu'au nord-est, où elle s'ouvre sur le plateau de Saint-Gobain (ce qui engendrera une accentuation des défenses dans ce secteur plus vulnérable du site).

L'ensemble fortifié de Coucy, alliant enceinte urbaine, basse-cour et château, couvre plus de 14 hectares de superficie globale. Les trois enceintes successives sont constituées de plus de 2 km de courtines. La première est celle de la ville elle-même qui possédait trois portes : la porte de Soissons[1], la porte de Laon et la porte de Chauny[2]. La seconde est celle de la basse-cour dont l'accès était défendu par un large fossé au-devant de la porte dite de "Maître Odon". Enfin, la dernière consistait en un réduit fortifié que constituait le château à proprement parler, lequel épousait parfaitement les contours de l'extrémité de l'éperon rocheux (fig. 3).

Aux XVIe et XVIIe siècles, la place fortifiée de Coucy appartient au gouvernement militaire d'Île-de-France, dont elle constitue l'un des avant-postes. Elle se situe en seconde ligne du réseau fortifié défensif de la dangereuse frontière picarde. Au gré des conflits avec le voisin espagnol, elle joue ponctuellement les premiers rôles lors d'épisodes particulièrement délicats pour la couronne de France. Ce fut notamment le cas entre 1536 et 1538, lors des raids du comte de Roeulx en 1552, ou encore avec la chute de Saint-Quentin en 1557 (Lallau 2018). Chacun de ces évènements entraîna une prise de conscience de la vulnérabilité de la place et engendra des travaux d'aménagement défensifs en vue d'adapter les fortifications médiévales à l'utilisation de l'artillerie à poudre.

ASPECT ET ÉVOLUTIONS DE LA TOUR LERAY

Bien que le mobilier archéologique découvert soit le cœur de notre sujet, il paraît judicieux de s'attarder succinctement sur l'évolution de la zone de fouille afin de bien contextualiser les objets qui en sont issus.

LA TOUR DU XIIIe SIÈCLE

La tour Leray participe du front nord de l'enceinte urbaine (fig. 3). L'édification de cette enceinte est généralement attribuée à Enguerrand III selon un document du début du XIVe siècle (Barthélémy 1984, p. 324). Certains auteurs, tel Lefèvre-Pontalis, placent le début de la construction en 1225 et un achèvement vers 1240 (Lefèvre-Pontalis 1913), datation généralement reprise depuis (Faucherre & Sautereau 1990, p. 283).

1 - Anciennement "porte d'Estrelles".
2 - Anciennement "porte de Gommeron".

Fig. 4 - Vue de la tour Leray depuis le nord-est en 2017 (photo. E. Lallau).

Fig. 5 - Vue du rempart et de la tour Leray avant le début des opérations en 2015 (photo. G. Leray).

Le plan de la tour, noyé dans le rempart, était illisible en amont de la fouille (fig. 3 à 6). Il a pu être observé intégralement grâce à cette dernière. La tour présente un plan circulaire sur les deux-tiers, soit sur la partie qui était originellement saillante *extra muros*, tandis que sur le tiers restant, du côté de la ville, l'épaisseur du mur est plus importante. Le tout forme un plan que l'on pourrait qualifier d'hélicoïdal (fig. 7). En capitale, la tour présente un mur de 3 m d'épaisseur, celui-ci n'excède pas 2,60 m au niveau de la jonction avec les courtines, ce qui montre qu'elle est sensiblement aplatie à l'approche de l'insertion avec la muraille urbaine. À la gorge, l'épaisseur est en moyenne de 3,90 m. Les dimensions maximales de la tour, du nu du parement en capitale de l'édifice au nu du mur à la gorge, sont d'environ 10,70 m au niveau de l'arase et un peu plus à la base du fait du fruit de l'édifice. La plus grande épaisseur de mur sur le tiers de la tour *intra muros* s'explique par un chemin de ronde contournant à l'étage, en partie pris dans la

Fig. 6 - Vue du rempart et de la tour Leray après les opérations en 2017 (photo. E. Lallau).

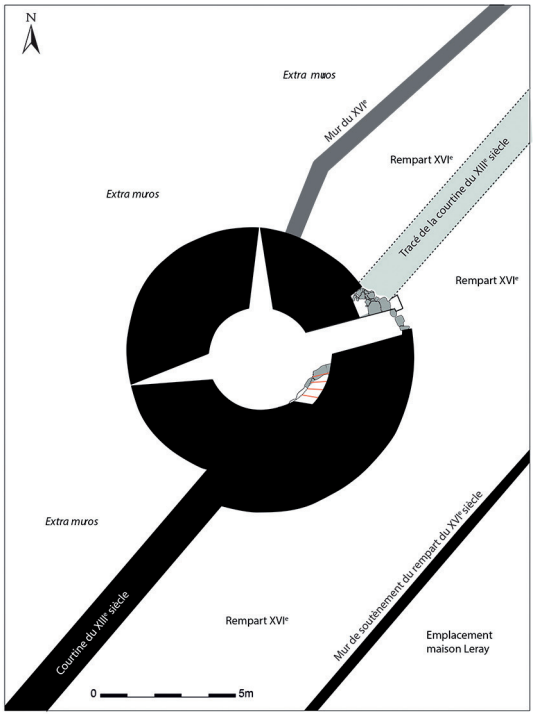


Fig. 7 - Plan de a tour Leray réalisé à la fin des opérations (doc. E. Lallau).

Fig. 8 - Hypothèse de restitution de la tour Leray au XIIIe siècle d'après les données de fouilles, vue nord-ouest (doc. P.-E. Sautereau).

maçonnerie (fig. 8 et 9). En l'état actuel, seul le rez-de-chaussée est conservé, mais l'édifice comportait originellement au moins un étage. L'espace intérieur, parfaitement circulaire à l'exception d'un retrait dans la maçonnerie au sud-est, forme une salle de

Fig. 8 - Hypothèse de restitution de la tour Leray au XIIIe siècle d'après les données de fouilles, vue nord-ouest (doc. P.-E. Sautereau).

Fig. 9 - Hypothèse de restitution de la tour Leray au XIIIe siècle d'après les données de fouilles, vue sud-est (doc. P.-E. Sautereau).

3,80 m de diamètre, soit une superficie d'environ 12 m². On y accède depuis le nord-est par un couloir de 3,70 mètres de long présentant une largeur d'un mètre. Deux archères simples, sans niche de tir, s'ouvrent dans l'épaisseur de l'édifice (fig. 7), l'une au nord, l'autre au sud-ouest. Elles présentent une fente de tir à rame haute d'environ 1,55 m pour une largeur moyenne de 14 cm. La plongée du tir est conséquente, soit 1,70 m environ depuis l'allège des archères. Ces ouvertures sont couronnées d'un linteau reposant sur des corbeaux dont le creux est légèrement évasé.

Le sol de circulation du XIIIe siècle, très dégradé, est apparu sous la forme d'un niveau argilo-sableux sombre et très organique (fig. 10, Us 408). Des reliquats de nodules calcaires associés à des résidus de mortier de chaux (quasiment disparus au centre de la salle mais encore bien visibles le long des murs), confèrent un aspect induré à l'ensemble et indiquent la présence d'un aménagement de sol en dur à l'origine.

Fig. 10 - Vue zénithale du rez-de-chaussée de la tour Leray avec le sol 408 du XIIIe s. (à droite) et le sol 406 du XVIe s. (à gauche). Photo. E. Lallau.

LES TRAVAUX DU DÉBUT DU XVIe SIÈCLE

Dans la première moitié du XVIe siècle, la tour Leray est dérasée à hauteur du rempart actuel, ôtant une à deux assises au rez-de-chaussée. Ce dérasement n'est pas suivi immédiatement par le comblement de l'édifice comme le matérialise une couche d'abandon (fig. 11, Us 407). Celle-ci couvre l'intégralité du premier niveau de la tour, à l'exception du tunnel d'accès resté couvert à l'issue du dérasement, son couvrement n'ayant été récupéré qu'à l'Époque contemporaine. Les matériaux des parties sommitales sont alors réemployés et les éléments de démolition qui ont chu dans la tour ont visiblement fait l'objet d'un curage. La couche d'abandon contient un mobilier de la première moitié du XVIe siècle. Théoriquement, le dérasement de la tour aurait dû entraîner son comblement immédiat, car l'objectif d'un tel aménagement est de pouvoir installer une plateforme d'artillerie sommitale et/ou de renforcer la structure contre les tirs de brèche en la matelassant de terre. Or, dans le cas de cette tour, une interruption des travaux a été mise en évidence. Celle-ci pourrait être liée à un défaut de financement ou à d'autres raisons. En ce sens, la lettre écrite par le capitaine de Coucy, Philippe de Haraucourt, à l'échevinage de la ville de Paris le 5 août 1536 constitue une piste intéressante (Tuetey 1886, p. 258-259, réf. 319). En pleine reprise du conflit avec les Espagnols sur la frontière Picarde, le capitaine réclame en effet « *trois cens livres pour reparer des choses fort nécessaires à la ville et chasteau de Coussy, par ce que les gens des villages, depuis quinze jours ou trois sepmaines, les y ay faict besongner journellement et n'y peuvent plus venir comme ilz ont faict, à cause qu'ilz sont travaillez de noz gens d'armes et gens de pied, et la pluspart s'enfuyent du pays, et ne les scait on où trouver pour les faire venir besongner car ilz sont tous fuitifz de leurs maisons, tant pour les ennemys que pour noz gens* ». Cette demande fournit deux informations importantes, à savoir d'une part qu'à cette date des travaux d'urgence avaient été entamés depuis trois semaines à Coucy, et d'autre part que ces derniers devenaient impossibles à conduire du fait de la fuite des habitants, tant par

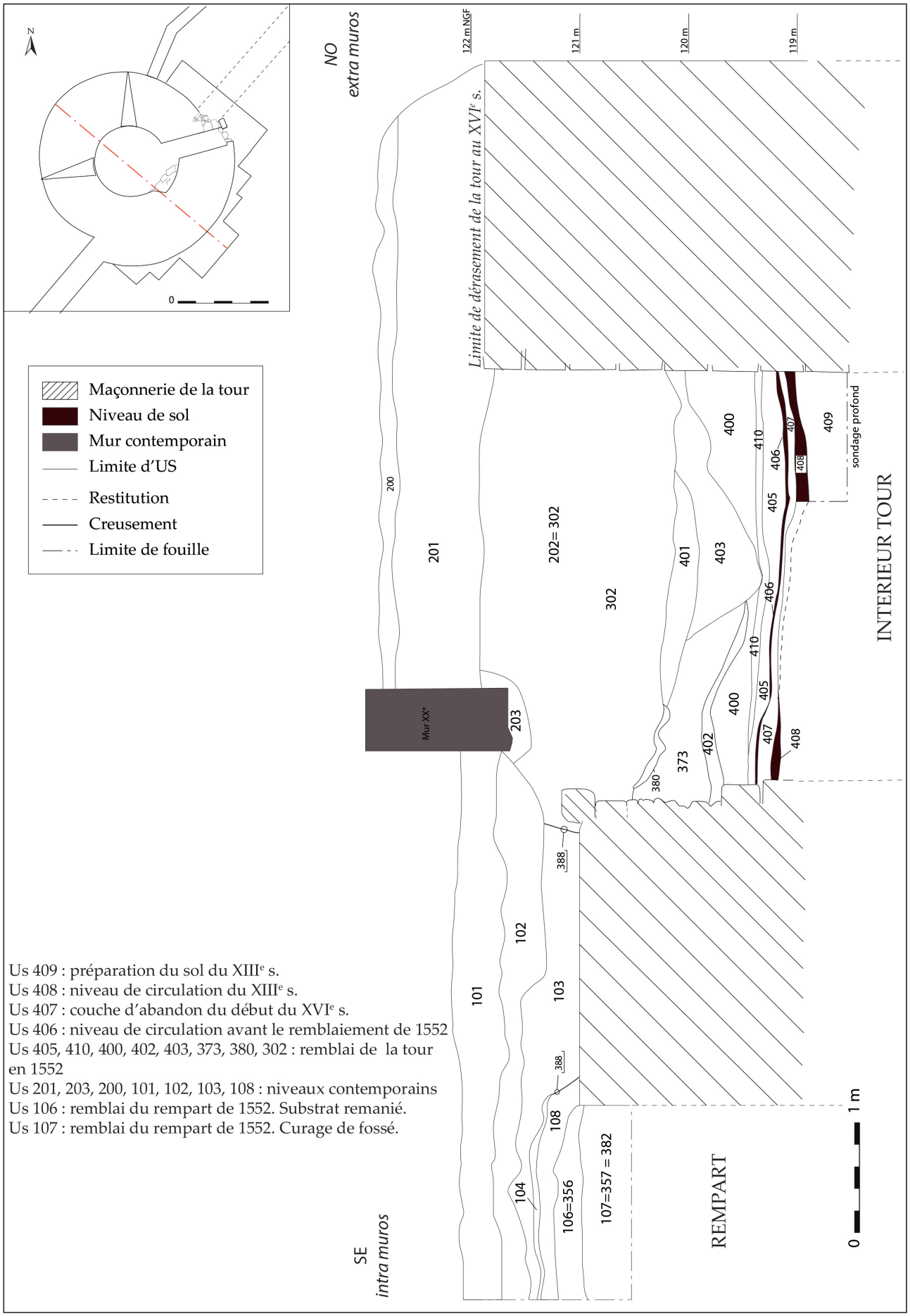


Fig. 11 - Coupe générale de la tour et du rempart et des niveaux de remblaiement (doc. E. Lallau).

la crainte des troupes impériales que de la conduite des armées françaises. Les travaux entamés sur la tour Leray et interrompus pourraient donc avoir un lien avec cet épisode.

LES AMÉNAGEMENTS DE 1552

Les travaux initiés au début du XVIe siècle ont trouvé leur continuité quelques années plus tard. Au printemps 1552, les raids du comte de Roeulx dans le Vermandois s'étendirent jusque sous les murs de Coucy et entraînèrent le saccage du château de Folembray (Lallau 2018). En réaction à ces événements et alors que la place avait pris conscience de sa faiblesse défensive, une grande campagne de travaux fut entreprise sur tout le front de la porte de Laon à l'automne 1552. La nature des aménagements est partiellement rapportée dans un extrait de compte qui nous est parvenu (Prioux 1858).

Parmi les travaux décrits, les fossés de la porte de Laon sont curés, puis élargis et légèrement approfondis. Les terres issues de ces opérations sont portées dans les volumes de la porte de Laon qui est remblayée au même moment afin d'établir une plateforme d'artillerie à son sommet (Galmiche & Lallau à paraître). Les tours de cette porte sont également découronnées et abaissées. Parallèlement, c'est tout le front nord-est de l'enceinte urbaine qui est remparé. La courtine du XIIIe siècle est effectivement doublée à l'intérieur par un mur de soutènement et l'intervalle entre les deux est ensuite comblé afin de créer les terrasses des remparts. Ce type d'aménagement avait une double utilité. Il « matelassait » les murailles et les renforçait donc contre les tirs de brèche, tout en permettant l'emploi de canons défensifs à chargement de gueule sur affût roulant sur le terre-plein des remparts.

Le remparement de l'ensemble du front défensif n'est pas décrit directement dans l'extrait de compte mais il a pu être mis en évidence archéologiquement dans le secteur de la tour Leray.

En effet, au cours d'une seconde campagne de travaux, la tour a été entièrement remblayée. Le mur de soutènement du rempart fut construit parallèlement à la courtine du XIIIe siècle, huit mètres en arrière de celle-ci. De façon concomitante, la courtine a été démantelée au sud-est de la tour tandis qu'un nouveau mur fut construit plus en avant afin de permettre la mise en place d'une contre-batterie défensive plus profonde (fig. 12). Le remblaiement de la tour et celui du rempart sont strictement synchrones bien que les deux comblements n'aient pas la même origine. Dans la tour, au-dessus d'un petit niveau de piétinement (fig. 11, Us 406) recouvrant la couche d'abandon du début du XVIe siècle (Us 407) et jusqu'au niveau

Fig. 12 - Hypothèse de restitution de la tour Leray et du rempart au XVIe siècle d'après les données de fouilles, vue nord-est (doc. P.-E. Sautereau).

de dérasement de la structure, l'intégralité de la stratigraphie constituait en vérité un seul et même remblai contemporain avec des litages différents. Ces remblais étaient à dominante limono-sableuse, bruns à verdâtres - ce qui sous-entend une portion non négligeable de substrat local (teneur en sable du Cuisien) - et contenaient des éléments plus grossiers comme du gravier et des nodules calcaires. Toutes les couches constitutives comportaient de grandes quantités de battitures et de scories de fer. En outre, comme nous le verrons, elles recelaient un mobilier abondant et chronologiquement très cohérent permettant de dater le comblement de la tour. Les céramiques observées appartenaient en majorité au XVIe siècle avec quelques éléments plus anciens attribuables au XVe siècle (*cf. infra*). Certains éléments ne se sont diffusés que dans le deuxième tiers du XVIe siècle, ce qui permettait de cibler quelque peu la datation. La présence d'un double tournois à la croisette de François Ier frappé en 1540-1541 confère un bon *terminus post quem* du comblement de la tour. Ce remblai provient très probablement d'un dépotoir de forge situé à proximité immédiate de la tour et purgé opportunément au moment des travaux.

Le comblement du rempart n'a pu être observé que sur une profondeur limitée sur la majeure partie de la zone d'étude puisque pour des raisons de sécurité il était nécessaire de conserver des paliers de sécurité. Sur une fenêtre très réduite, à l'entrée de la tour, les couches de remblais du rempart alternaient avec celles du tunnel d'accès de la tour, signe indéniable d'un comblement simultanée (fig. 13 à 15).

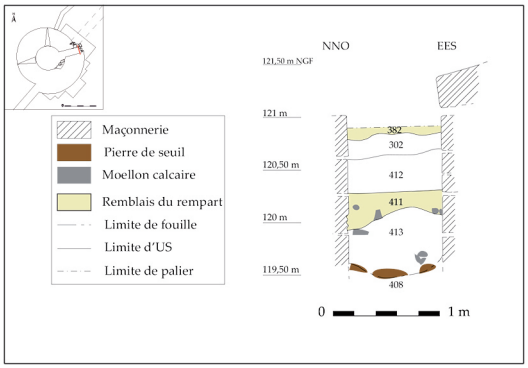


Fig. 13 - Coupe des remblais du tunnel d'accès au niveau de la porte (doc. E. Lallau).

Fig. 14 - Coupe des remblais du tunnel d'accès au niveau de la porte (photo. E. Lallau).

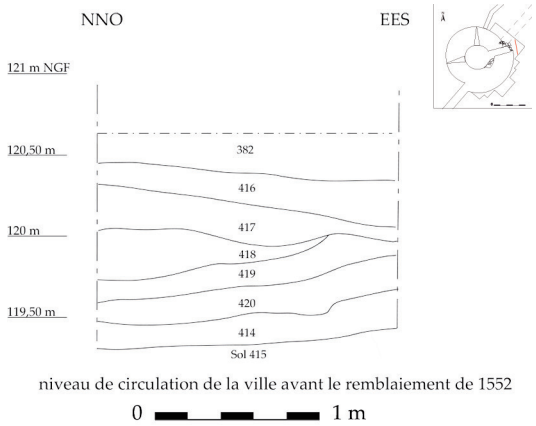


Fig. 15 - Coupe des remblais du rempart observés devant la porte de la tour (doc. E. Lallau).

À l'arrière de la tour, l'analyse des remblais constitutifs du rempart a révélé un phénomène de « stratigraphie inversée » (fig. 11, et fig. 16). Deux couches distinctes ont pu être mise en valeur. La couche inférieure (Us 107=357=382), limoneuse et assez meuble, avait un aspect sombre et relativement organique (fig. 17). Son épaisseur totale n'a pu être précisée. Elle recelait un important corpus de mobilier archéologique (céramique, verre, métal et faune) très fragmenté laissant présager d'un brassage de dépôts secondaires assimilable à un curage de dépotoirs domestiques. Elle était intégralement recouverte par un apport important de substrat géologique remanié (fig. 11 et 16), à savoir un sable extrêmement fin et verdâtre (Us 106=356), probablement altéré au cours du Lutécien et omniprésent à Coucy (sable « à lapin » du Cuisien). Ce sable était pratiquement vierge de matériel, à l'exception d'un fragment intrusif

Fig. 16 - Vue de la coupe du rempart à l'arrière de la tour avec la couche de sable vert (106=356) recouvrant le niveau de curage des fossés (107=357) (photo. E. Lallau).

Fig. 17 - Vue zénithale de la couche 107=357 dans le rempart, à l'arrière de la tour Leray (photo. E. Lallau).

de gourde ou de bouteille en grès du Beauvaisis datable entre le XVe et le XVIIe siècle (*cf. infra*).

Nous croyons que les remblais du rempart pourraient directement provenir des fossés de la porte de Laon. En effet, l'aspect de la couche sous-jacente et la nature fragmentaire du mobilier récolté plaident pour un possible curage de fossé. Il est fort probable que les terres issues du curage des fossés de la porte de Laon aient servi au remblaiement du rempart puis que celles-ci aient été recouvertes par les terres provenant de l'approfondissement de ces mêmes fossés qui s'est s'attaqué directement aux couches géologiques. Ceci expliquerait que le sable du Cuisien de l'Us 106 recouvre l'Us 107 sur l'intégralité de la zone d'investigation. Cette hypothèse est d'autant plus probable que le mobilier recueilli concorde avec une datation située entre le XVe siècle et le milieu du XVIe siècle. La poterie se décline en formes domestiques, dont certaines arborent un riche décor n'apparaissant que vers le milieu du XVIe siècle, telle de la céramique à glaçure jaspée ou des plats et assiettes à traitement *a sgrafiatto* sur double engobe (*cf. infra*). Concernant le métal, des éléments de serrurerie et de mobilier équestre attestent d'une chronologie ciblée sur la première moitié du XVIe siècle, ce que confirme la présence d'un douzain aux croissants d'Henri II

frappé à compter de 1550. Ce dernier constitue un terminus post quem tendant à confirmer que les travaux se sont déroulés de façon concomitante avec les aménagements réalisés sur la porte de Laon en 1552.

Ainsi, il est probable que la tour Leray ait été remblayée au milieu du XVIe siècle jusqu'à son niveau de dérasement à partir de terres provenant d'un dépotoir situé à proximité d'une zone de rejet de forge. Simultanément, le comblement du rempart s'est effectué avec des terres vraisemblablement issues du curage des fossés de la porte de Laon en 1552. Le niveau de curage est soldé par un niveau de substrat remanié probablement issu du recreusement et de l'élargissement de ces mêmes fossés.

Le lot mobilier issu de la couche de curage des fossés (Us 107 = 357 = 382[3]) se distingue par sa cohérence, sa richesse et par l'absence de « pollution » ultérieure.

Il en va de même pour le remblai de comblement de la tour (Us 405, 410, 400, 402, 403, 401, 202 = 302 = 373, fig. 11), même si le racinaire et les bioturbations ont entraîné l'intrusion de quelques éléments mobilier postérieurs à son sommet (couche 202 = 302). En revanche, les couches constitutives du remblaiement du tunnel d'accès (fig. 13) ou de l'interface entre la tour et le rempart au niveau de l'entrée (Us 411= 417, 412 = 416, 413, 414, 418, 419, 420) n'ont pas été perturbées (fig. 14 et 15).

LE MOBILIER

LA CÉRAMIQUE

Cette étude regroupe l'ensemble du mobilier céramique retrouvé au sein des remblais du milieu du XVIe siècle. Les formes mises au jour en fouille mais provenant de couches ultérieures ne seront pas exposées. À l'exception des Us 406, 407, 408 et 409, correspondant à des niveaux de sol, de préparation de sol ou d'abandon et pauvres en céramique, toutes sont de nature remblayeuse. Les ensembles sont clos mais il nous faut noter la présence de quelques perturbations liées au racinaire au sein de la couche 202=302, dont un pot à fleur du XVIIe ou du XVIIIe siècle (forme 202-52). Les descriptions détaillées pour chaque forme seront fournies dans un second temps après une synthèse des résultats.

La couche de remblai du rempart, constituée des Us 107, 357 et 382, a livré un corpus céramique de 11,397 kg, soit un nombre de restes (NR) de 793 et un nombre minimum d'individu (NMI) de 131.

Le remblai de la tour et de son tunnel, les niveaux de sol ou d'abandon au sein de celle-ci, et les remblais du rempart aperçus devant la porte d'entrée de l'édifice, ont livré un corpus de 17,939 kg de céramique, soit un NR de 1107 et un NMI de 194.

Comme les deux lots sont très cohérents et synchrones, ils seront traités comme un ensemble unique.

Six groupes de pâtes ont été distingués (pâtes A, B, C, D, E, F, fig. 18). Le groupe A rassemble les pâtes dites « claires », terme qui couvre une gamme de pâtes sableuses allant du blanc au beige (cuisson en atmosphère oxydante). Ce groupe, représente 44,63 % du poids total du corpus étudié, soit un NMI de 114. Le groupe B comprend l'ensemble des pâtes de ton rosé voire orangé (16,67 % du poids total, soit un NMI de 69), tandis que le groupe C (15,80 % du poids total ; NMI de 63) regroupe les pâtes dites « sombres », allant du gris au noir en passant par quelques rares tessons de céramique à pâte rouge vif et cuites en atmosphère réductrice. Le groupe D est constitué des grès, presque exclusivement issus du Beauvaisis (15,02 % du poids total, soit un NMI de 23). Le groupe E regroupe les pâtes fines blanches sableuses du Beauvaisis (cuites en atmosphère oxydante) qui sont presque toutes glaçurées (7,61 % du poids total, soit un NMI de 56). Concrètement ce groupe rassemble surtout les céramiques dites de « service vert » couramment produites au long des XVIe et XVIIe siècles (Ravoire 1994, p. 75), mais également de la vaisselle à décor *a sgrafiatto* (*cf. infra*). Pour finir, le groupe F, contient un tesson unique de faïence à décor de camaïeux (302-47).

298 restes (NMI de 88) ont révélé un traitement glaçuré et/ou engobé. La glaçure utilisée correspond le plus souvent à une glaçure plombifère vert clair, lisse et homogène. On trouve néanmoins de la glaçure jaune, mais également toute une déclinaison de verts, allant du vert clair au vert foncé, en passant par un vert couleur olive. Plusieurs tessons arboraient une glaçure marron, et d'autres une glaçure atypique et rugueuse au manganèse de couleur gris aubergine. Ce dernier type de traitement, méconnu, pourrait s'apparenter à une production locale. Enfin, quelques tessons

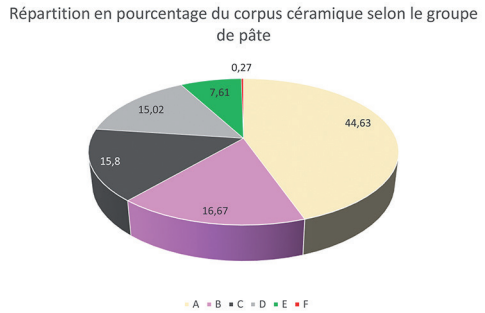


Fig. 18 - Graphique de répartition du corpus céramique en fonction du groupe de pâte (doc. É. Lallau).

3 - L'Us 382 est équivalente, mais elle a été appréhendée dans le rempart devant la porte d'entrée de la tour.

arboraient une glaçure translucide sur engobe. L'engobe le plus fréquemment observé est de couleur rose-saumon.

28 restes présentaient un décor incisé dit *a sgrafiatto* sur simple ou double engobe (NMI de 17). La plupart du temps, il s'agit d'un décor scripturaire réalisé au peigne à quatre dents. Les individus concernés sont presque systématiquement en pâte fine blanche sableuse du Beauvaisis, à l'exception de quelques pâtes roses. Cette technique de décoration très particulière apparaît dès la première moitié du XVIe siècle en Île-de-France et en Picardie mais ne prend véritablement son essor qu'à compter du milieu du XVIe siècle en même temps qu'explose le goût pour les « plommures » du Beauvaisis (Ravoire 1994, p. 75). Ce type de récipient est clairement l'apanage d'une élite car il génère des coûts de fabrication prohibitifs (*ibid*.). Il est toujours destiné à de la vaisselle de table et plus particulièrement à de l'assiette, même si quelques écuelles et godets sont concernées au sein de notre corpus.

Enfin, un fond d'assiette à pâte rose présentait un traitement décoratif jaspé (107-57), lequel s'obtient par la projection de giclures d'engobes de différentes teintes recouvertes d'une glaçure translucide. Cette production apparaît dans le Beauvaisis vers le milieu du XVIe siècle et est associée à des assiettes, lesquelles « constituent le principal ornement du vaisselier de la bourgeoisie, comme sa présence régulière dans les contextes urbains l'atteste » (Ravoire 2009, p. 263-264).

Une forme arborait un décor à lunules emboîtées (382-410) et une panse de pichet en grès était décorée d'un médaillon estampé (406-108).

L'identification et la datation des lots ont été compliquées par l'indigence de la bibliographie relative à la céramique moderne dans le laonnois, et plus globalement dans l'axonais. Il est néanmoins apparu que le corpus s'apparentait essentiellement à une production picarde, et dans une moindre mesure à une fabrication francilienne. Quelques sites régionaux étudiés ont ainsi largement servi d'éléments de comparaison. Parmi ceux-ci, on peut citer plusieurs études céramiques récentes menées par Sandrine Mouny dans l'Aisne, à l'instar du site de l'ancien Monoprix à Laon (Mouny 2016). Les sites de l'Oise ont également fourni un important

	Pâte claire A	Pâte rosée B	Pâte rosée à décor jaspé	Pâte sombre C	Grès D	Pâte fine blanche glaçurée du Beauvaisis E	Pâte fine blanche engobée a *sgraffiato* du Beauvaisis	Faïence F	Total
Service de table									
Assiette ou plat	2	2	1			6	9		20
Assiette, plat ou écuelle						2	1		3
Écuelle (avec ou sans tenons)	3	5		1		10	5		24
Pichet ou cruche	9	2		1	7	6			25
Pichet ou godet	1	1				1			3
Godet	1					1	1		3
Bouteille,gourde, flacon		1		1	4	1			7
Coupelle ou coupe					7				7
Chauffe-Plat	1								1
TOTAL	17	11	1	3	18	27	16		93
Préparation									
Bassin	3								3
Tèle	8	5				1			14
Jatte ou tèle		1							1
Jatte	2					3			5
Bassin ou jatte						3			3
TOTAL	13	6				7			26
Cuisson									
Marmite	9	9		16		1			35
Marmite ou coquemar	9	6		10					25
Couvercle de cuisson				2					2
Couvre-braise		1							1
Marmite, coquemar ou pot-à-cuire	17	10		24		1			52
TOTAL	35	26		52	0	2			115
Fonctionnelle									
Lampe		1		1					2
Divers									
Pot indéterminé	18	10		5		2			35
Couvercle indéterminé		1							1
Couvercle de pot (stockage ou préparation)		1				1			2
TOTAL	18	12		5		3			38
Loisir									
Sifflet						1			1
Jardin et décoration									
Vase à plante		1							1
Pharmacopée									
Albarelle					1			1	2
TOTAL									278

Fig. 19 - Tableau de répartition typo-fonctionnelles des formes céramiques identifiées. (doc. É. Lallau).

référentiel. Ainsi les productions de Noyon (Ben Redjeb & Yvinec 1992), de Guiscard (Lacroix 2001), des fermes de "Gâts" et "d'Herneuse" à Verberie (Bruley-Chabot *et al*. 2012) ou encore du site des Hallettes à Compiègne (Lacroix 1997) ont révélé des faciès proches. Certaines comparaisons ont été établies avec des sites plus lointains, tels Amiens dans la Somme (Touzet 1978), Lille pour le Nord (Gubellini 2002 ; Blieck 1986), ou encore avec la région parisienne (Ravoire 1991, 1994, 2006).

L'aspect très fragmentaire des tessons mis au jour a rendu difficile l'identification des formes. La distinction entre certains récipients participant d'une même catégorie fonctionnelle, à l'instar des céramiques dédiées à la cuisson, a de fait rarement été possible. Une identification, plus ou moins précise, a néanmoins pu être proposée pour 278 formes (fig. 19).

LE SERVICE DE TABLE

Les récipients participant de cette catégorie correspondent à des contenants à liquide (pl. 1 et 2) de type pichet, cruche ou bouteille, ou à de la vaisselle de table, tels des godets, des assiettes, des plats, des coupes ou des écuelles (pl. 3 à 5). 93 individus relevant de cette catégorie ont été identifiés..

Pichets et cruches

25 formes ont été formellement identifiées comme relevant de pichets ou de cruches dont de nombreux fonds. Les pâtes claires et les grés du Beauvaisis sont les plus représentés mais il faut souligner une bonne proportion de céramique dite de « service vert ». Les faciès observés sont assez diversifiés avec de nombreux exemplaires à lèvres confondues ou soulignées d'un léger bourrelet décoratif, à l'instar des formes 107-51, 107-50, 357-2, 202-24 ou encore 202-31. On trouve également des récipients au col assez fin et surmonté d'un bandeau haut, lesquels correspondent davantage à des cruches (202-22, 302-1, 372-405). Ajoutons qu'un fragment de panse de pichet ou de cruche en grès du Beauvaisis présente un médaillon estampé (406-108) (pl. 1). Celui-ci expose peut-être les armoiries d'une famille que l'on ne peut identifier ici. En effet, les potiers « par souci de plaire à une clientèle aisée, utilisaient le principe du blason moulé appliqué, décor emprunté aux orfèvres » (Ravoire 1990, p. 112). Cette pratique apparaît dès la première moitié du XVIe siècle, notamment en Angleterre sur des pichets glaçurés (*ibid*.). Sur cette période, elle est liée à la consommation des élites.

Bouteilles et gourdes

6 formes ont été identifiées comme pouvant relever de bouteilles ou de gourdes. La distinction entre ces deux sortes de récipient est difficile à établir en se basant sur les seules lèvres. Le grès du Beauvaisis est assez logiquement le plus représenté. Les bouteilles et gourdes arborent toujours un diamètre d'ouverture restreint et un goulot court à l'instar des formes 302-400, 107-6, 202-2 et 202-32.

Assiettes et plats

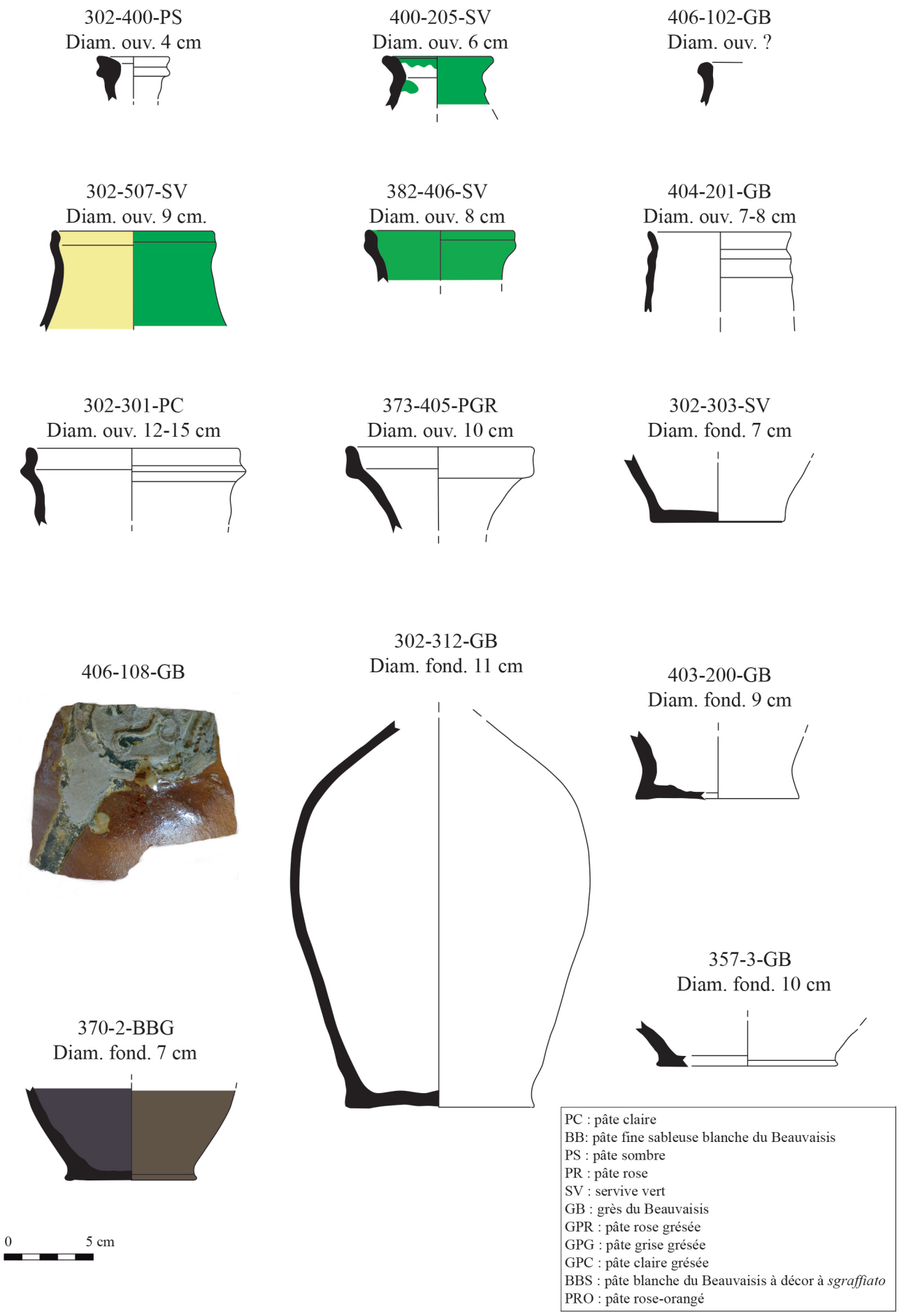
20 formes ont été identifiées comme relevant de cette catégorie fonctionnelle (pl. 3 et 5). Parmi celles-ci, on trouve la quasi intégralité du corpus des pâtes blanches sableuses du Beauvaisis à décor *a sgrafiatto* sur double engobe (pl. 3). Ce traitement décoratif est toujours appliqué sur l'intérieur du récipient et sur son marli, mais est absent du dessous de l'assiette. Les motifs observés sont essentiellement scripturaires, mais certains individus arborent des décors végétaux. La plupart présente une petite lèvre semi-circulaire et un marli oblique ainsi qu'une inflexion assez prononcée formant un ressaut interne (357-12, 357-13, 357-17, 382-402). Une assiette ayant reçu un traitement décoratif *a sgrafiatto* sur double engobe se distingue pourtant puisqu'elle présente une lèvre en bandeau au parement droit, et que son profil semble plus profond (305-1, pl. 5). Les grès sont totalement absents de cette catégorie, mais le « service vert » est bien représenté (pl. 5). Les pâtes roses et claires sont moins fréquentes (4 individus). Les profils sont moins standardisés que pour les pâtes blanches sableuses. Certaines assiettes présentent une lèvre à l'extrémité en bourrelet formant gouttière et avec un large méplat oblique en guise de marli (382-405), tandis que d'autres arborent des lèvres de section carrée (202-54) ou triangulaire (202-55) formant bandeau. Enfin, des profils moins travaillés, sans marli, avec une simple lèvre épaisse semi-arrondie et une gouttière sommitale ont été observés (302-40).

Les coupelles

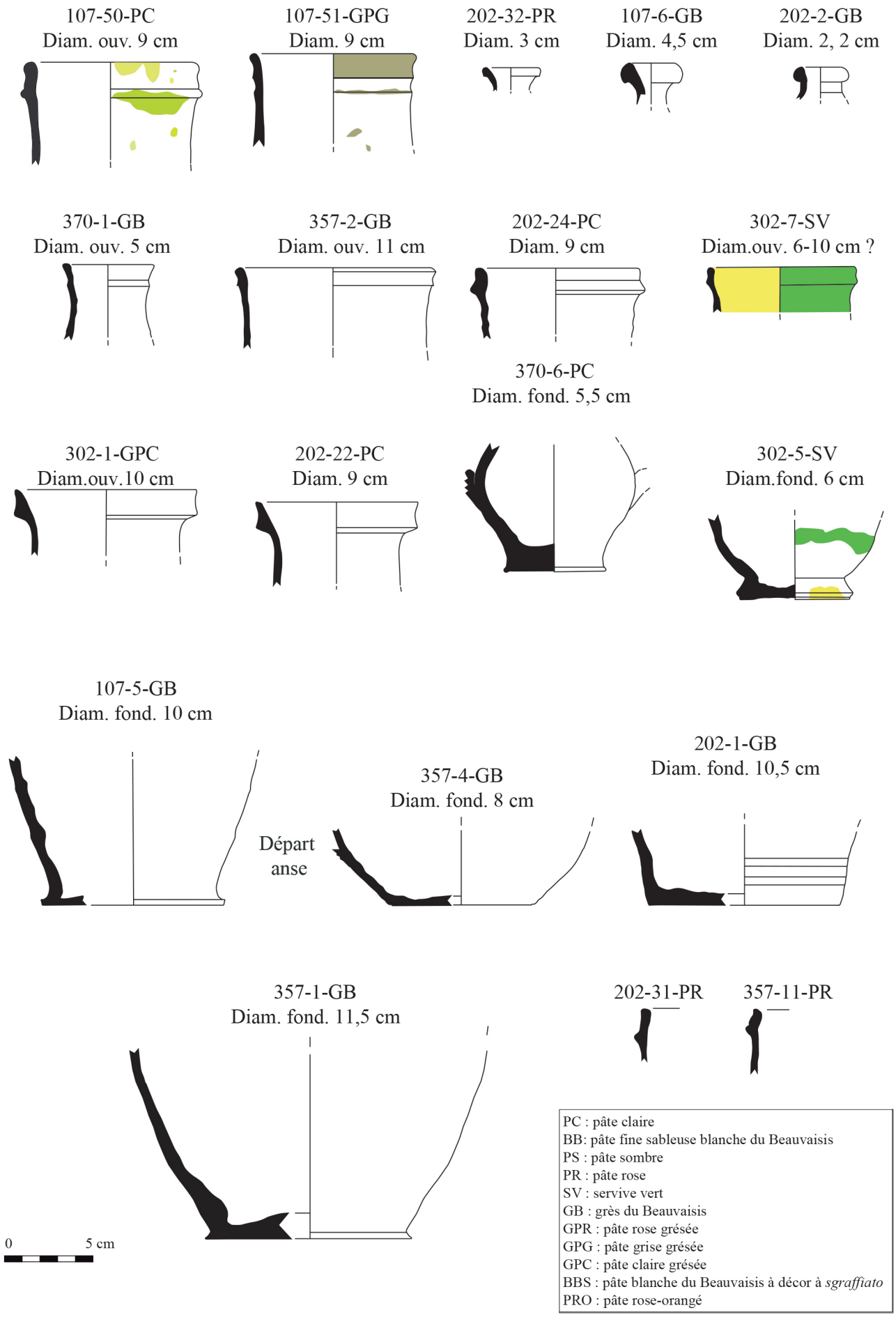
Cette catégorie concerne presque exclusivement les grès du Beauvaisis, avec 7 individus identifiés auquel il faudrait sans doute ajouter de nombreux fonds relevant probablement de cette identification. Les faciès sont assez communs, avec des récipients arborant le plus souvent une collerette et un bord à bandeau court. Les fonds répertoriés présentent un ombilic. Ces coupelles appartiennent aux périodes II et III de la typologie de Morisson (Morisson 1971) et peuvent être rattachés au XVIe siècle.

Les écuelles

De nombreuses écuelles ont été retrouvées lors de la fouille, avec 24 formes identifiées (pl. 4 et 5). Les pâtes fines blanches du Beauvaisis sont les plus représentées, certaines relevant du « service vert », d'autres ayant reçu un décor de double engobe



Pl. 1 - Service de table, profil des contenants à liquide.



Pl. 2 - Service de table, profil des contenants à liquide.

Pl. 3 - Le service de table : plats et assiettes à pâte fine blanche sableuse du Beauvaisis et décor *a scrafiatto* sur double engobe et céramique à décor jaspé.

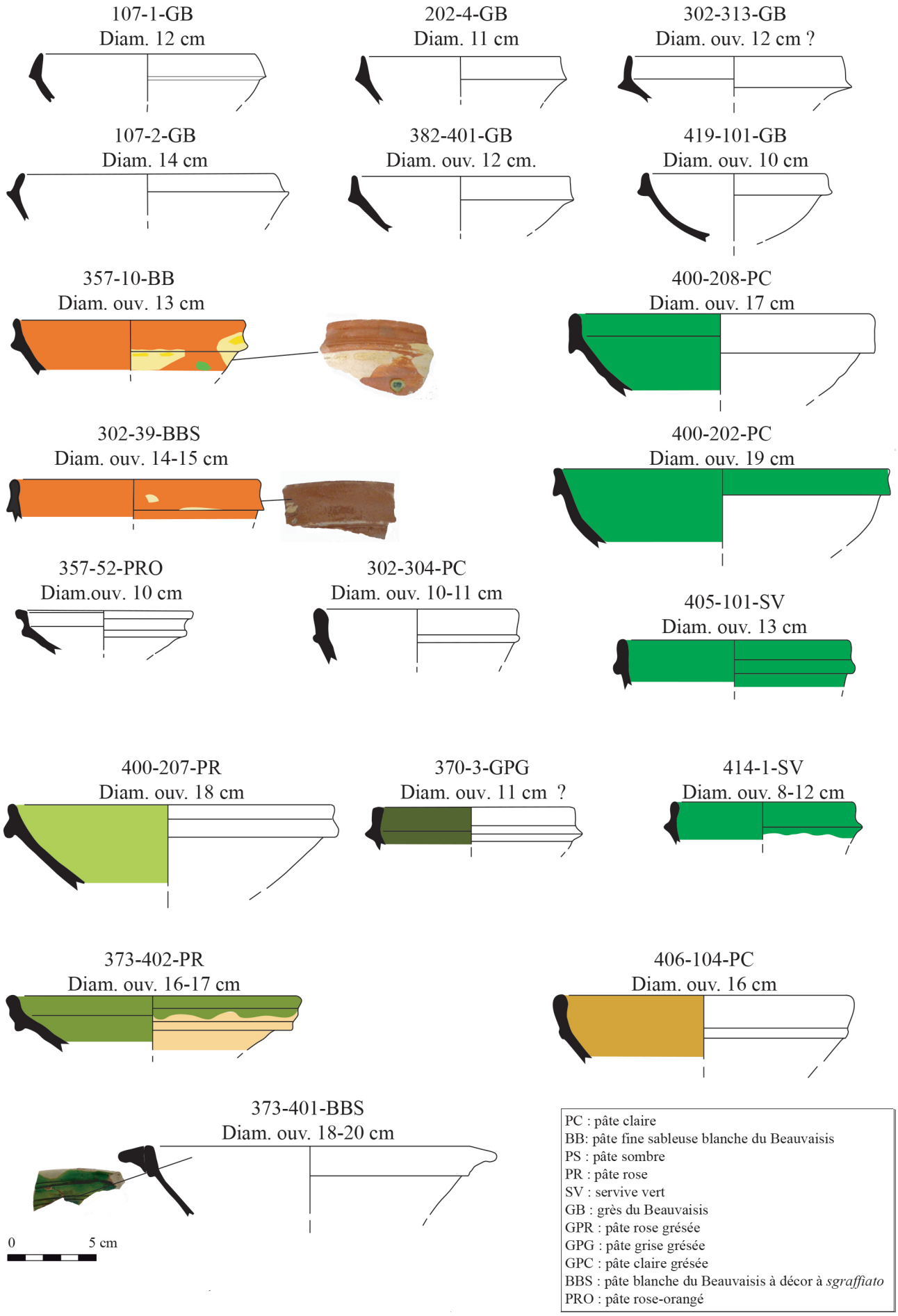
(357-10), voire un traitement *a sgrafiatto* (302-39). Les grès sont absents de cette catégorie mais plusieurs récipients à pâte rose ou claire ont également été appréhendés. La plupart des écuelles présentent des lèvres triangulaires ou rectangulaires au sommet arrondi, lèvres qui forment un bandeau haut, tantôt droit, tantôt rainuré ou incurvé. De nombreuses variantes ont été observées dans la forme de ces récipients et les diamètres d'ouverture fluctuent largement. Au moins trois écuelles à tenons de préhension ont été mises en évidence dont deux présentant un décor *a sgrafiiatto* (373-401 et 370-4).

Les godets

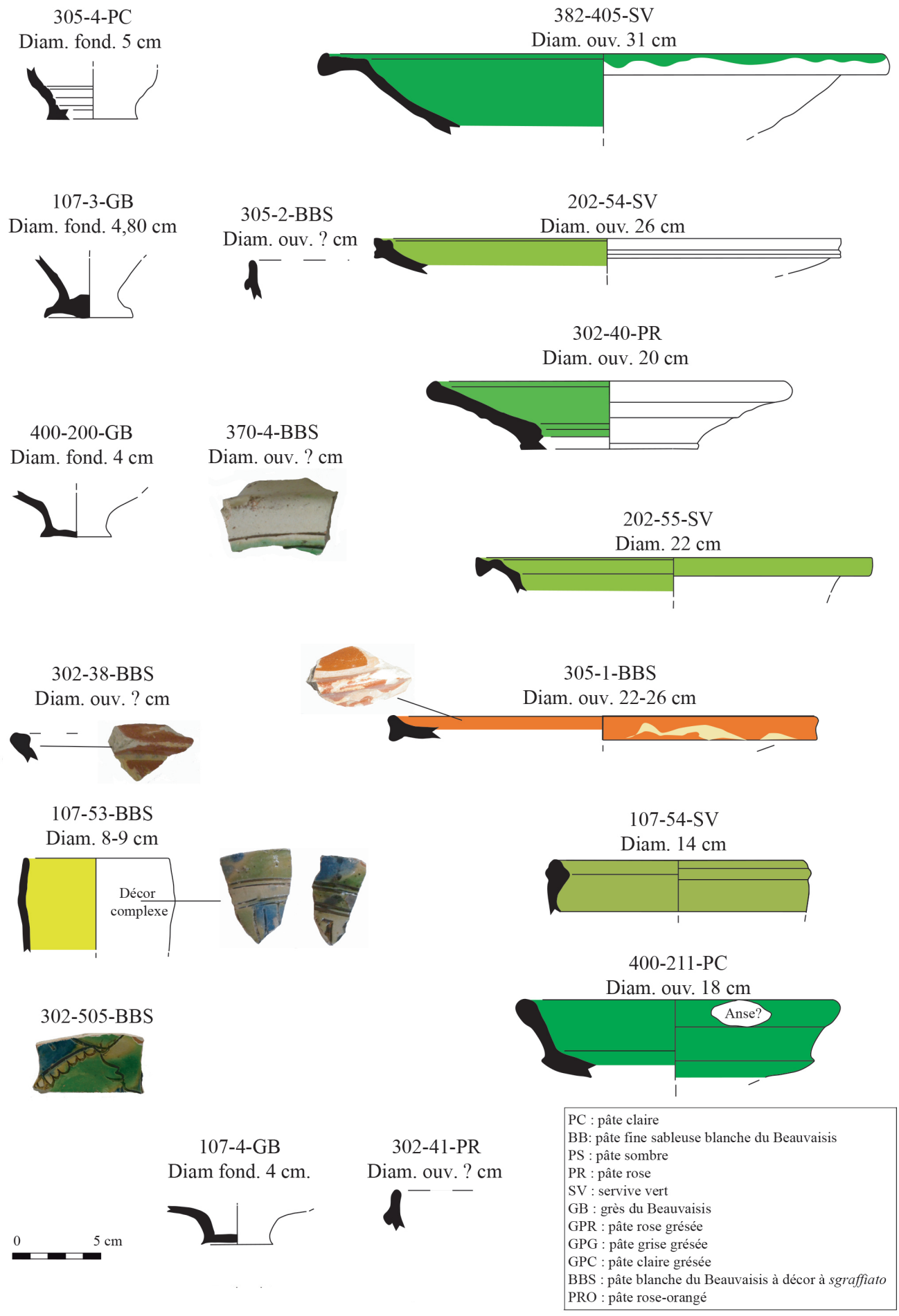
Seules trois formes ont été clairement identifiées comme godet (pl. 5), dont deux à pâte fine blanche sableuse du Beauvaisis. L'un de ces godets présente un décor complexe (107-53). La technique du traitement *a sgrafiatto* sur double engobe (blanc et marron-noir) y a été appliquée à l'extérieur, et associée à des projections de glaçure polychrome composée d'aplats de couleur verte et bleue. Sa surface intérieure en revanche est intégralement recouverte d'une glaçure lisse jaune clair. Ses lèvres sont confondues. Ce type de récipient, au milieu du XVIe siècle, est clairement l'apanage d'une certaine élite aristocratique ou bourgeoise.

Le chauffe-plat

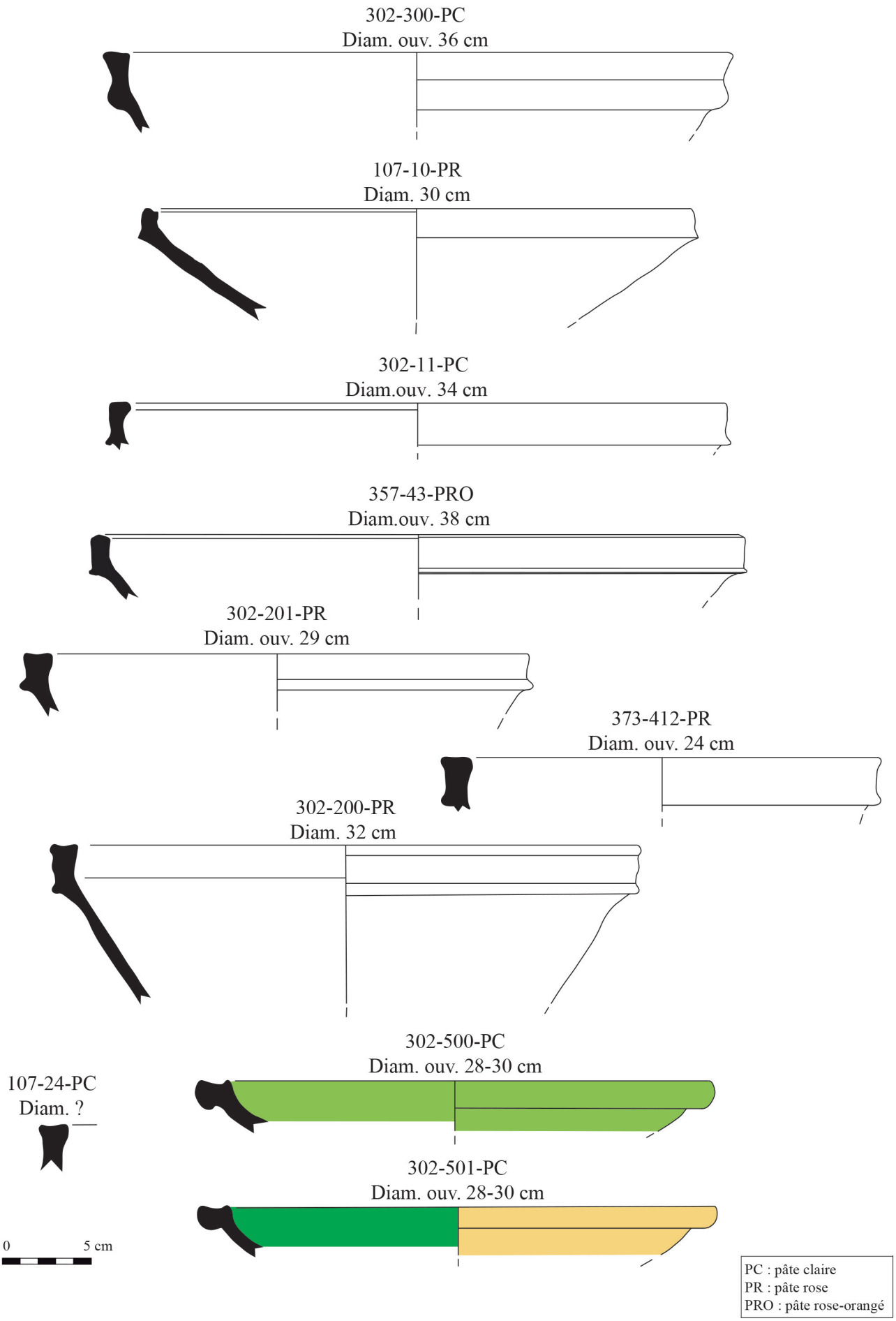
Un unique exemplaire (pl. 5) relevant de cette catégorie a été mis au jour (400-211). Réalisé en pâte sableuse beige, il est entièrement recouvert d'une



Pl. 4 - Le service de table : écuelles, plats, coupes, gobelets.



Pl. 5 - Le service de table : écuelles, plats, coupes, gobelets, chauffe-plat.



Pl. 6 - La préparation : tèles, jattes et bassins.

glaçure plombifère verte. Il présente une lèvre en méplat concave, éversée vers l'extérieur avec une extrémité épaisse et arrondie. La carène est très marquée. Une trace d'arrachement d'une probable anse ou d'un tenon est visible sur la lèvre. Ce type de forme est caractéristique des chauffe-plats, mais régionalement cette variante n'a pu être observée. En revanche, un récipient similaire a été mis au jour sur le site hospitalier de la place Sainte-Anne de Rennes, dans un contexte du XVIe siècle (Labaune & Pouille 2012).

LA PRÉPARATION

26 formes ont été identifiées comme relevant du registre de la préparation (pl. 6 à 8). Les distinctions entre jattes, tèles et bassins sont souvent difficiles à établir en l'absence de profil complet. On observe pour cette catégorie une prédominance de pâtes claires (13 individus), même si les pâtes fines blanches sableuses du Beauvaisis (7 individus) et les pâtes roses (6 individus) sont bien représentées.

Les tèles, jattes et bassins

Les récipients de cette catégorie constituent de mauvais marqueurs de datation tant leur forme évolue peu dans le temps. Au sein de cette catégorie, trois types de profils distincts se démarquent. On trouve tout d'abord le récipient tronconique à lèvre droite rectangulaire au sommet arrondi et souligné d'un ressaut formant bourrelet au niveau de la jonction avec la panse (pl. 6, 302-11, 302-200, 302-201, 302-300, 107-10, 357-43, 373- 412). Ce type de profil est largement répandu au niveau régional à l'instar de tèles retrouvées dans un dépotoir de Château-Thierry pour un contexte des XVe-XVIe siècles (Durey-Blary 1999, p. 182 et 183).

D'autres récipients présentent un bord en bandeau haut arrondi et une large lèvre horizontale révélant une gorge, comme les formes 302-14, 302-500, 302-501, 202-53, 107-23, 302-6, 400-203 et 400-204. Ces faciès ont notamment été observés sur le site de Guiscard (Oise) dans un contexte du XVIe siècle (Lacroix 2001).

Certains récipients plus atypiques sont également associés à des tèles ou jattes. Ainsi, a été mise au jour une céramique dont la lèvre est de section quadrangulaire et présente un rebord en large bandeau éversé débordant et de multiples inflexions et ressauts internes (357-15, pl. 8). On note également la présence d'un récipient à lèvre triangulaire formant un bandeau haut, droit et rainuré (302-10, pl. 8).

Les tèles et jattes sont fréquemment associées à des fonds arborant des languettes pincées comme à Guiscard (Lacroix 2001), Lille (Blieck & Vadet 1986, p. 112), Amiens (Touzet 1978, p. 277), ou à Hargicourt dans l'Aisne (Bayard & Mantel 1989, p. 151). Il faut souligner l'absence de telles languettes au sein du corpus mis au jour à Coucy, constat qui ne peut, au regard de l'aspect très fragmentaire du lot, exclure de telles dispositions.

De nombreux exemplaires de Coucy sont recouverts d'une glaçure interne, verte le plus souvent. Fabienne Ravoire indique qu'à l'Époque moderne, c'est le cas de la plupart des récipients de cette catégorie (Ravoire 2006, p. 184). En plus de l'intérêt esthétique, ce traitement facilite le lavage et renforce l'étanchéité.

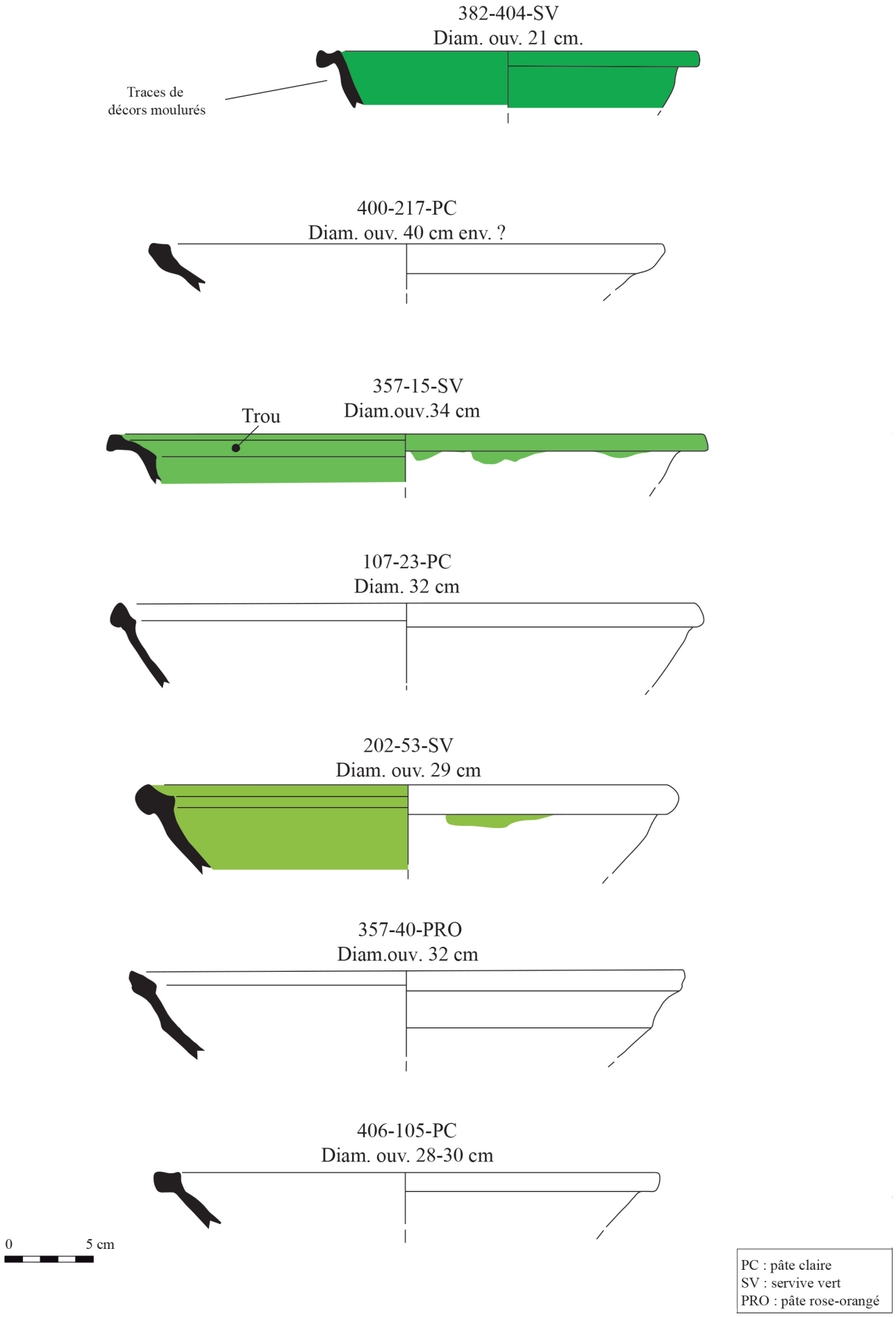
Les bassins ont été intégrés dans la catégorie des récipients de préparation. En effet, si au Moyen Âge, le bassin avait surtout une vocation hygiénique (lavage de pied, etc.), à l'époque moderne il a vraisemblablement une vocation plus culinaire (*ibid.*). Les bassins sont alors systématiquement percés de deux trous pour pouvoir être suspendus (*ibid.*), ce qui est le cas des formes 400-203 et 357-15, sur lesquelles au moins un orifice circulaire d'environ 1 cm de diamètre a été observé. Ces formes relèvent donc probablement de ce type de récipient. La forme 302-6 (pl. 8) présente un faciès identique au bassin 400-203 et arbore une perforation circulaire similaire, ce qui tend à proposer une identification comme bassin pour ce récipient. Néanmoins, une nuance doit être apportée. En effet, une trace d'arrachement montre que cette perforation était sans doute associée à un bec tubulaire permettant de filtrer grossièrement un contenant liquide selon le principe d'une théière. Si tel est le cas, il y avait probablement à l'origine d'autres trous perforant la paroi du récipient à l'endroit où le bec tubulaire était disposé.

LES RÉCIPIENTS DE CUISSON

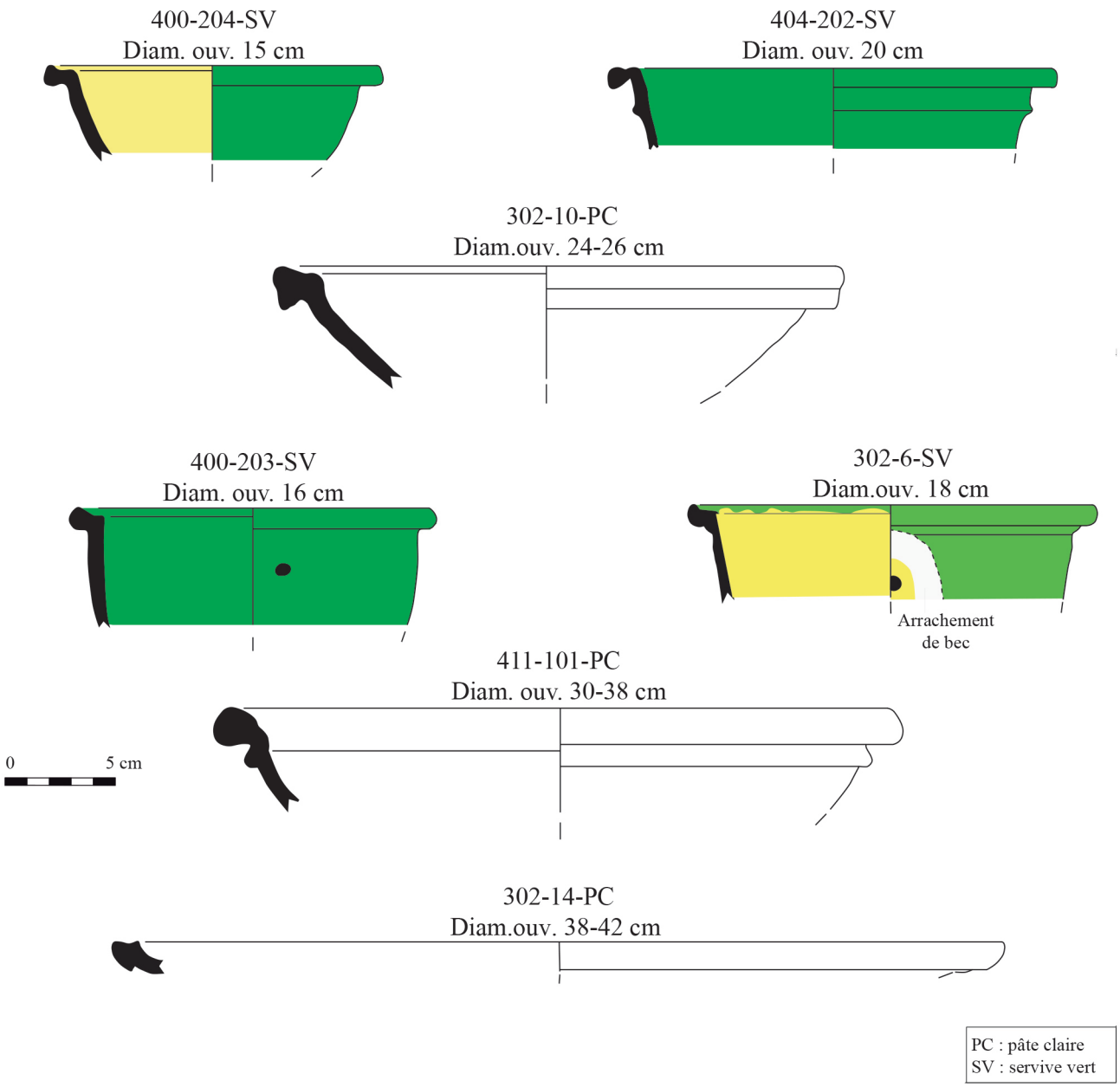
Le premier enseignement est que cette catégorie n'a livré aucun exemplaire avéré de poêlon ou de lèchefrite. Ensuite, la distinction entre marmite, pot à cuire ou coquemar n'a été possible que dans de rares cas, tant les formes de ces récipients sont similaires. De plus, l'aspect fragmentaire des individus mis au jour permettait rarement de préciser la présence ou non d'anses. Notons, que 29 pieds orphelins de récipients ont été découverts au sein du corpus et que cela résulte sans doute d'un nombre conséquent de récipients tripodes. 95 éléments de préhension ont aussi été découverts, dont de nombreux exemplaires d'anses coudées de section circulaire, lesquelles correspondent généralement à des récipients de cuissons et sont caractéristiques des XVe-XVIe siècles.

Les marmites, coquemars et pot à cuire

112 récipients participent de cet ensemble fonctionnel (pl. 10 à 13) avec une majorité de pâtes



Pl. 7 - La préparation : tèles, jattes et bassins.

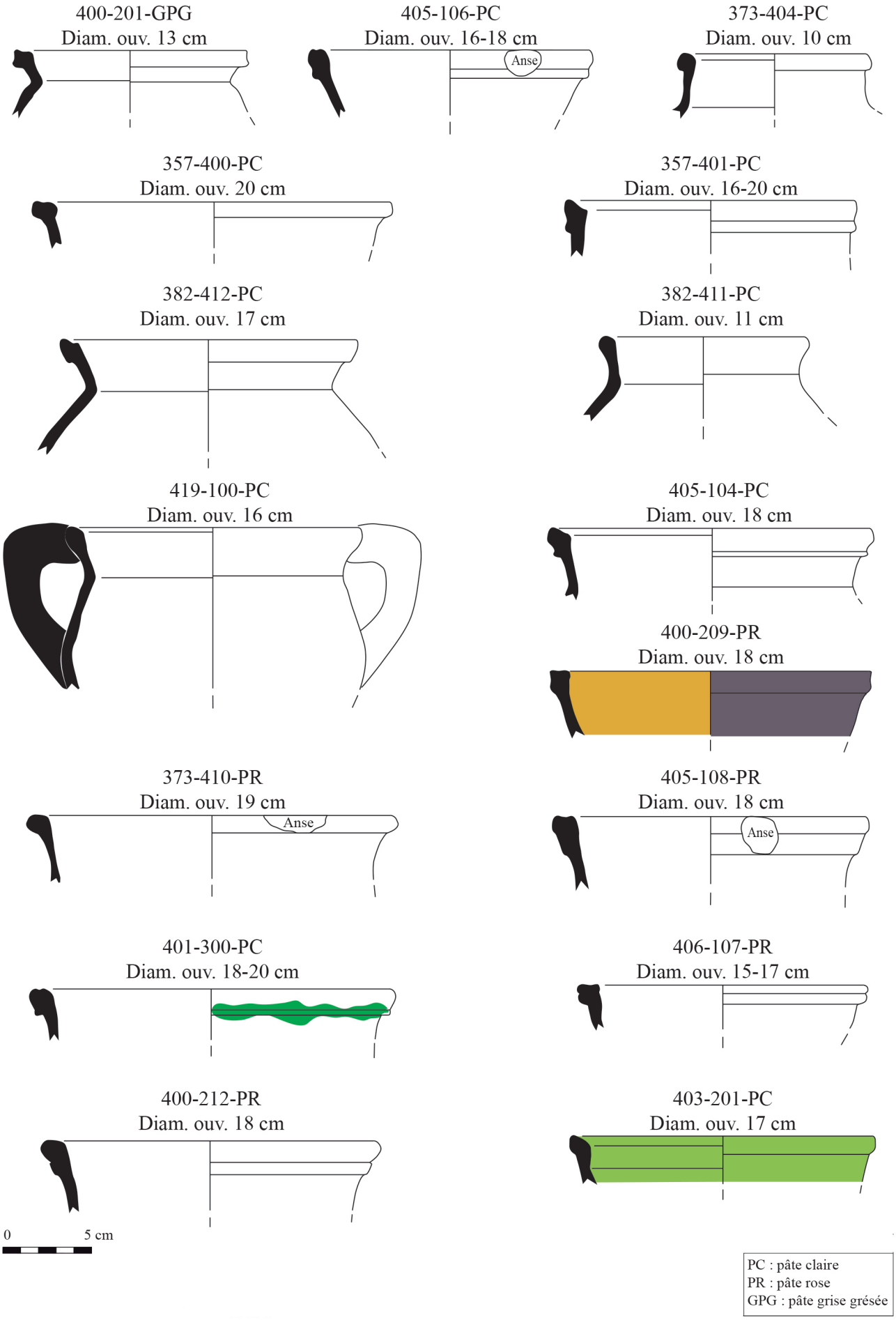


Pl. 8 - La préparation : tèles, jattes et bassins.

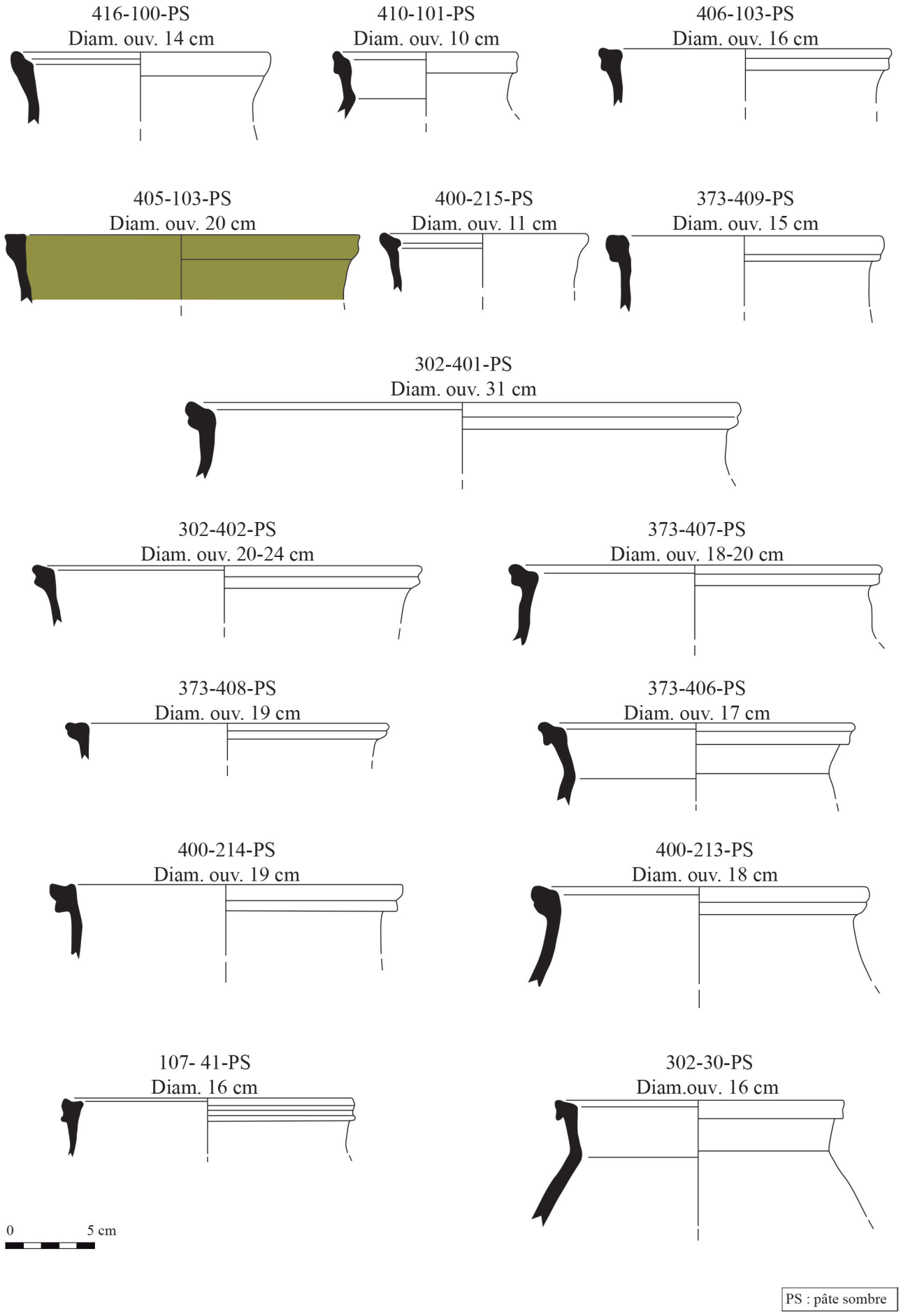
sombres (50 individus) mais également une bonne représentation de pâtes claires (39) et roses (25). Notons la présence très discrète de pâtes fines blanches sableuses du Beauvaisis (2). Une minorité de récipients comportait une glaçure couvrante interne et externe mais presque tous ont montré des traces de mise au feu. La grande majorité des pots de cuisson de ce lot présente une lèvre débordante de section carrée ou rectangulaire et formant un bandeau haut. Les parements, droits, sont régulièrement rainurés, et une gorge ou un retrait au sommet de la lèvre permet généralement de positionner un couvercle. Ce type de faciès est très répandu régionalement pour les récipients de cuisson des XVe, XVIe et XVIIe siècles, à l'instar de lots mis au jour à Noyon dans l'Oise (Ben Redjeb & Yvinec 1992), ou à Laon dans l'Aisne (Mouny 2016). Plusieurs récipients ont été identifiés comme coquemar ou marmite du fait de la présence d'au moins une anse. La forme 419-100 (pl. 9), a pu être interprétée avec certitude comme une marmite à anses coudées.

Les couvercles

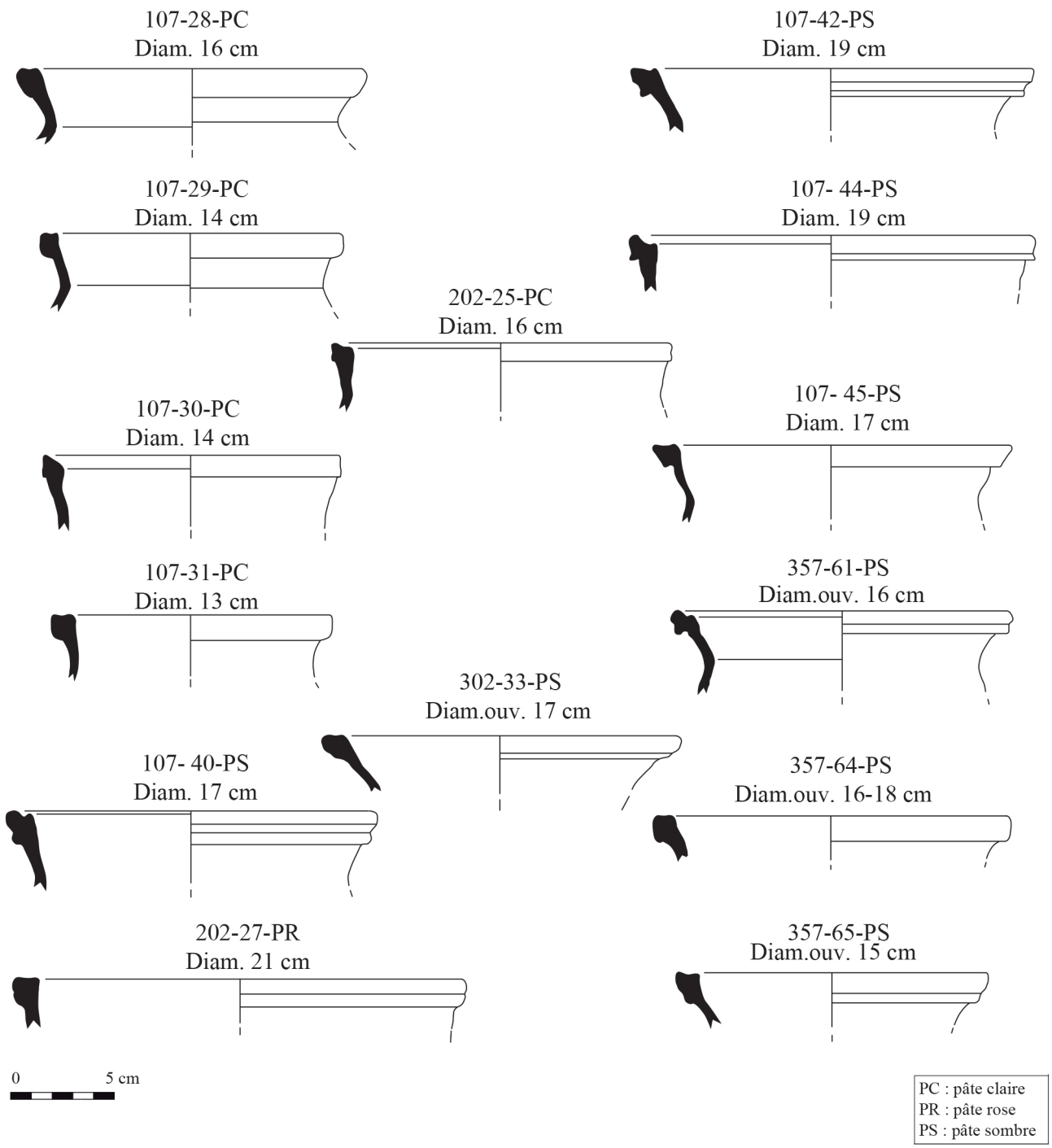
Deux couvercles de cuissons (pl. 13) ont été mis au jour (107-43 et 302-34). Le premier, en pâte grise rugueuse, présente un profil assez atypique. La jonction entre la partie sommitale et l'épaule s'effectue par le biais d'un léger retrait perpendiculaire. Le profil subit une légère inflexion au niveau de l'épaule jusqu'à l'extrémité de la forme. Un probable bouton de préhension se trouvait en partie sommitale. La nature de la pâte, le traitement de surface ainsi que les traces de cuisson sur la surface du récipient ne plaident pas en faveur d'une possible assiette mais bel et bien d'un couvercle.



Pl. 9 - La cuisson : marmites, coquemars et pots-à-cuire.



Pl. 10 - La cuisson : marmites, coquemars et pots-à-cuire.



Pl. 11 - La cuisson : marmites, coquemars et pots-à-cuire.

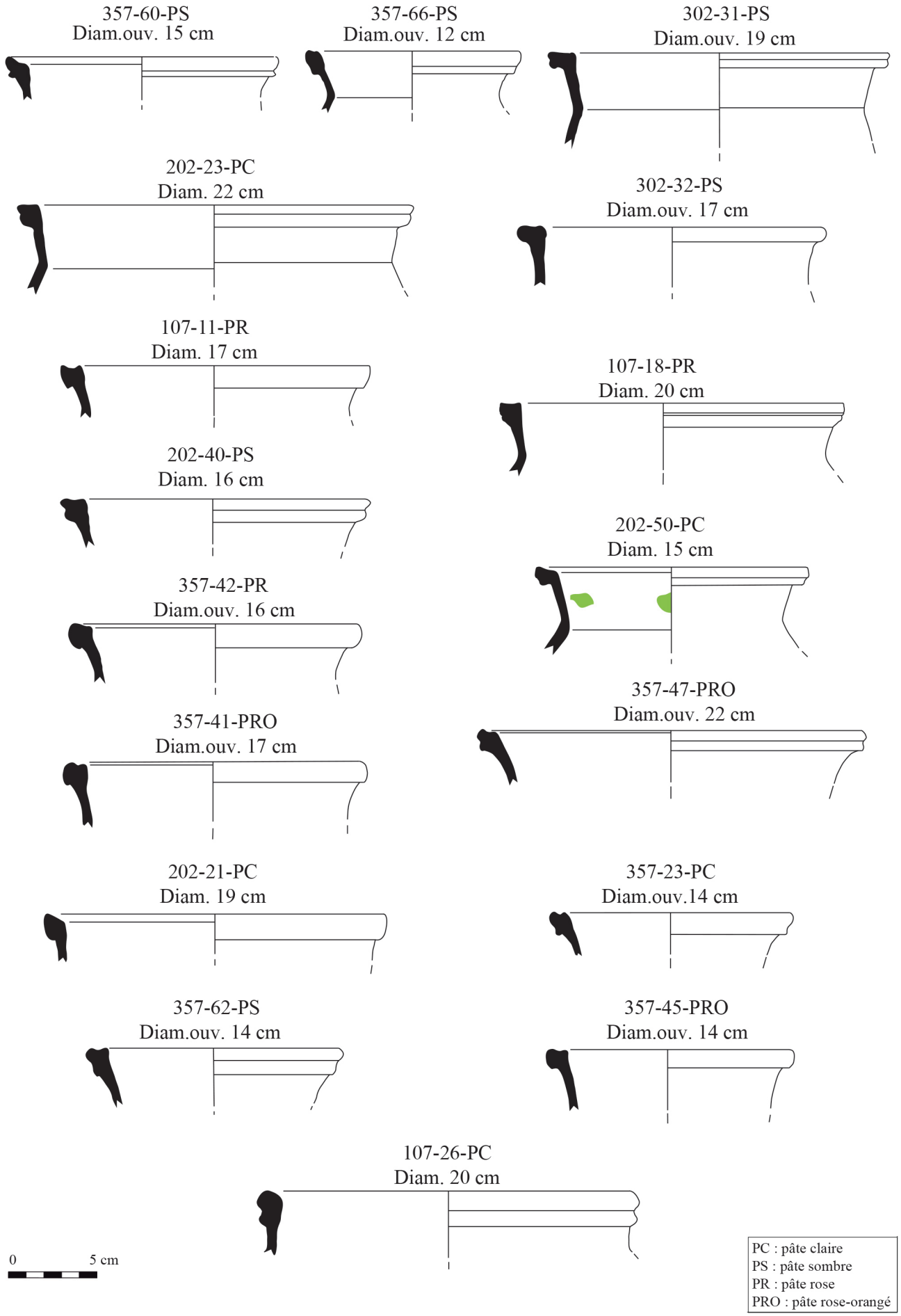
Le second (302-34) présente une lèvre épaissie rentrante en bandeau et un profil en cône aplati. Le bouton sommital n'est pas conservé, mais on distingue à l'extrémité de la surface externe un départ de décor digité qui pourrait s'apparenter à une rosette constituée de quatre, cinq ou six empreintes au doigt, traitement assez courant aux XVe et XVIe siècles (Blieck & Vadet 1986 ; Gubellini 2002).

Le couvre-braise

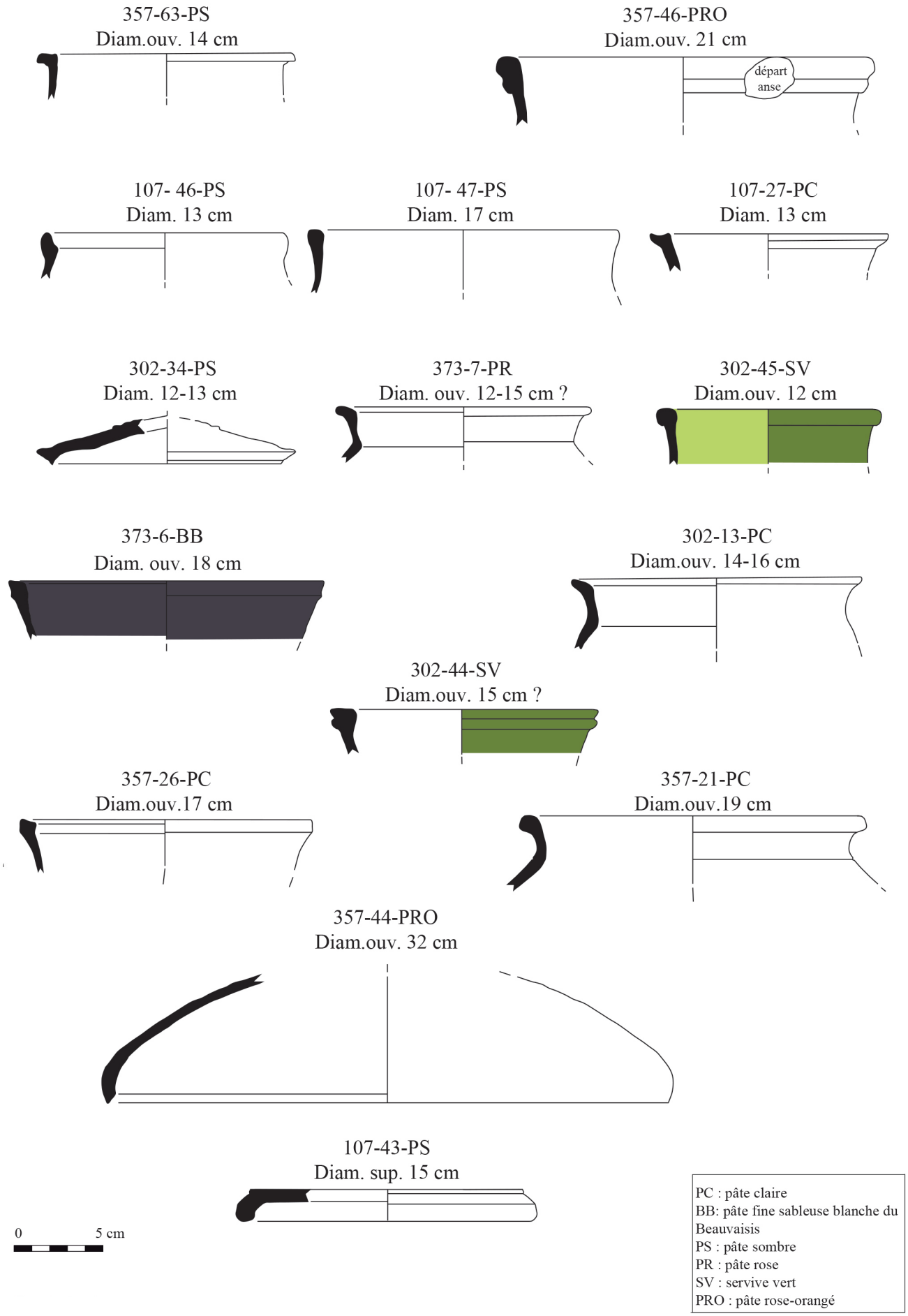
Un unique exemplaire de couvre-braise en pâte rose a été mis au jour (357-44). Il présente une lèvre fine et triangulaire ainsi qu'un profil général en cloche (pl. 13). Un moyen de préhension se trouvait peut-être à son sommet. Ce couvre-braise est relativement proche d'un exemplaire découvert sur le site du Carrousel du Louvre et daté de la fin du XIVe ou du début du XVe siècle (Van Ossel 1999).

RÉCIPIENTS DE STOCKAGE ET INDÉTERMINÉS

De nombreuses formes n'ont pu être identifiées. Parmi celles-ci on trouve une majorité de formes fermées. Si certaines appartiennent sans doute à des récipients de cuisson, d'autres pourraient



Pl. 12 - La cuisson : marmites, coquemars et pots-à-cuire.



Pl. 13 - La cuisson : marmites, coquemars et pots-à-cuire.

s'apparenter à des pots de stockages. Ainsi, par exemple, le pot 357-24 (pl. 15), en pâte fine blanche sableuse du Beauvaisis ne saurait incarner un récipient de cuisson du fait de l'absence de traces de mise au feu qui n'auraient pas manqué d'être visibles sur ce type de pâte. Il en va de même pour un gros récipient à pâte claire blanche, décoré de lunules emboîtées réalisées au pouce (382-410, pl. 14) et qui ne semble pas avoir été soumis au feu bien que ce genre de décor, fréquent au XVe siècle ou au début du XVIe siècle, soit souvent associé sur d'autres sites à des récipients de cuisson (Lacroix 2001, p. 132, n° 271-8 ; Bayard & Mantel 1989, p. 152 ; Durey-Blary 1999).

Notons qu'un couvercle à pâte rose (pl. 15, 302-46) recouvert d'une glaçure marron constitue vraisemblablement un système de fermeture d'un tel récipient de stockage.

LE LUMINAIRE

Lampes

Deux lampes ont été mises au jour sur le site (pl. 17). La première (382-403) consiste en un petit récipient apode de forme ouverte archéologiquement complet et arborant à l'intérieur une glaçure plombifère vert pâle. Elle présente une lèvre carénée et une assise aplatie. Il s'agit d'une lampe consistant en un simple réceptacle. Selon la typologie d'A. Lefèvre à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), ces lampes apodes sont utilisées durant le XVe siècle (Lefèvre 1989, p. 201). Le second exemplaire, en pâte rose recouverte d'une glaçure verte (107-52), n'a conservé que son seul pied. Celui-ci est percé d'un trou mal centré de 8 mm de diamètre. En l'absence d'anse, le pied joue le rôle d'élément de préhension, ce qui est mis en évidence ici par l'aspect concave du profil entre l'assise et le bas du réservoir. Le réservoir n'est pas conservé mais son profil s'évase afin d'asseoir l'équilibre de la lampe. Sa datation peut renvoyer à une période allant du XVe au XVIIe siècle (Lefèvre & Meyer 1988, p. 89).

Un récipient indéterminé très évasé à pâte rose grésée (373-400, pl. 14) pourrait peut-être s'apparenter également à du luminaire. Sa lèvre, saillante et formant un bandeau haut, révèle une gorge sommitale bien nette. L'évasement général pourrait indiquer la présence d'un pied disparu. Ce faciès n'a pu trouver de comparatifs et son identification n'est donc pas assurée.

LOISIRS

Sifflet ou appeau

Cette catégorie est représentée par la découverte d'un fragment de sifflet ou d'appeau (410-103)

Fig. 20 - Le sifflet ou appeau 410-103 (photo. É. Lallau).

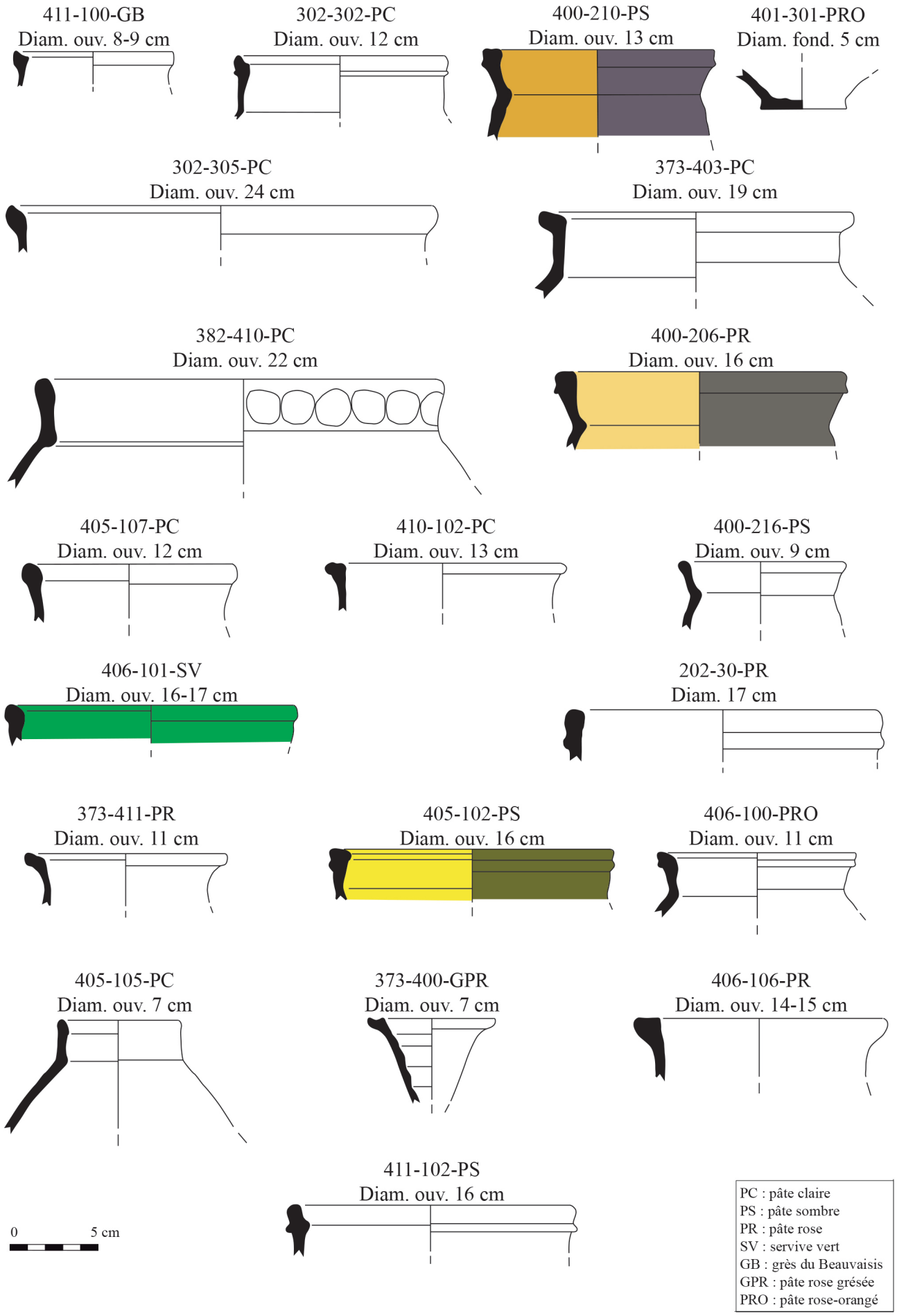
en pâte fine blanche sableuse du Beauvaisis, partiellement recouvert d'une glaçure verte. Incomplet, cet individu se présente sous la forme d'un conduit circulaire évidé de 1 cm de diamètre, percé d'un orifice quadrangulaire biseauté. Ce type d'orifice est caractéristique des sifflets. Le sifflet est, avec la flûte, l'instrument à vent, voire l'instrument tout court, le plus ancien actuellement identifié, connu dès la Préhistoire. En France, les découvertes les plus anciennes proviennent du château de Caen et datent de la fin du XIIIe-début du XIVe siècle. Il s'agit de deux sifflets à eau dont l'un est en forme d'oiseau. La plupart des sifflets retrouvés en contexte archéologique l'ont été sur des sites castraux, ce qui indique une utilisation comme jouets dans les milieux aristocratiques. À compter des XVe-XVIe siècles, ils se sont largement répandus dans des milieux plus bourgeois, et il n'est alors pas rare d'en trouver dans des fouilles d'habitats liés à ce type de population. La majeure partie des sifflets médiévaux était aviforme. À l'époque moderne, ce répertoire de forme devient beaucoup plus large. Sur cet individu, seul le conduit du sifflet est conservé et la forme générale, peut-être zoomorphe, ne peut être appréhendée (Leroux 2000).

JARDIN ET DÉCORATION

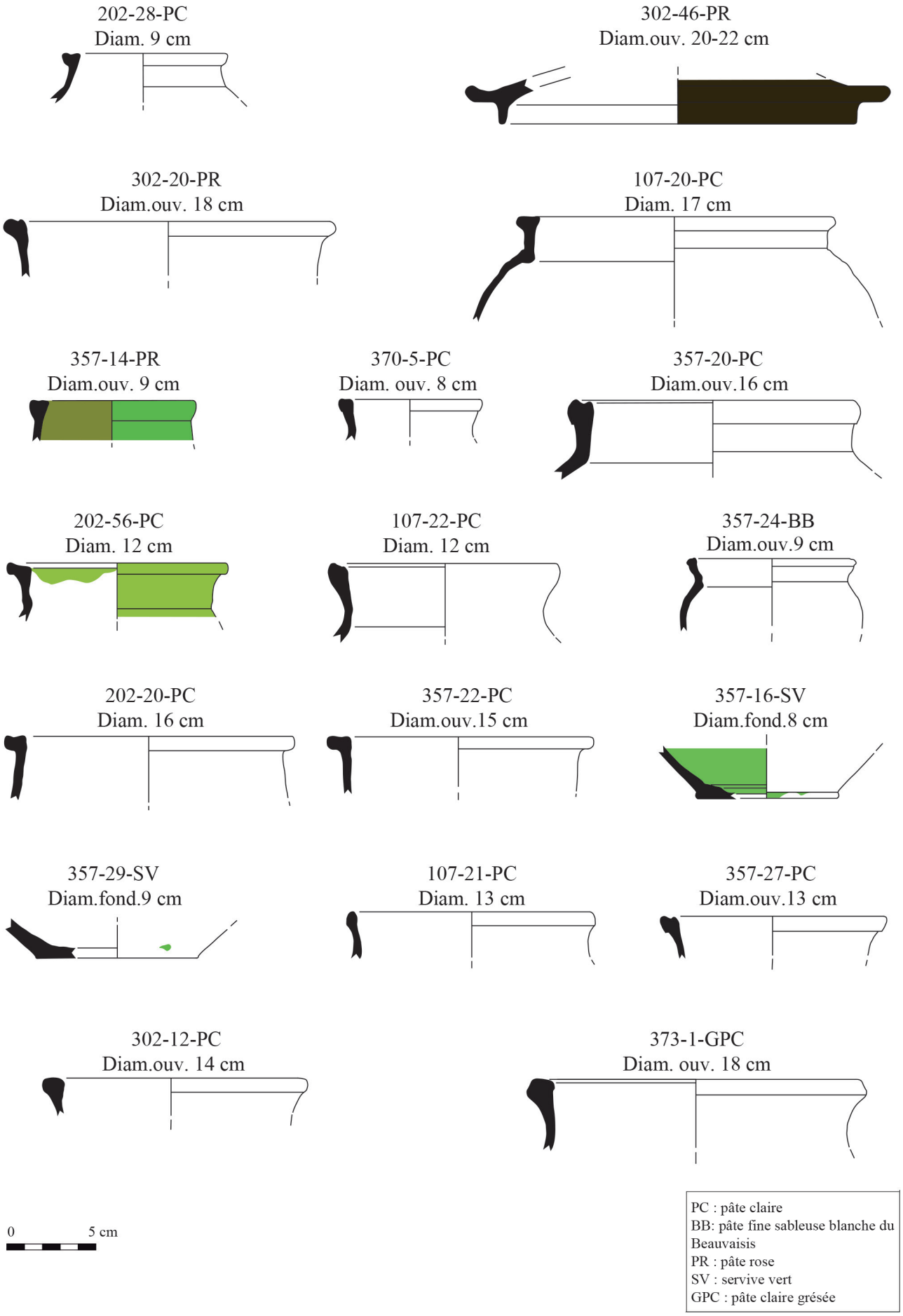
Cette catégorie n'est incarnée que par la présence d'un vase à plante découvert au sommet du remblai de comblement de la tour et vraisemblablement intrusif (202-52). Tronconique et à ouverture large, il présente une panse rectiligne avec un rebord peu prononcé et des aplats de glaçure marron (pl. 17). Ce type de vase à plante est associé à des contextes du XVIIIe siècle en région parisienne (Ravoire 2014, p. 143-158).

LA PHARMACOPÉE

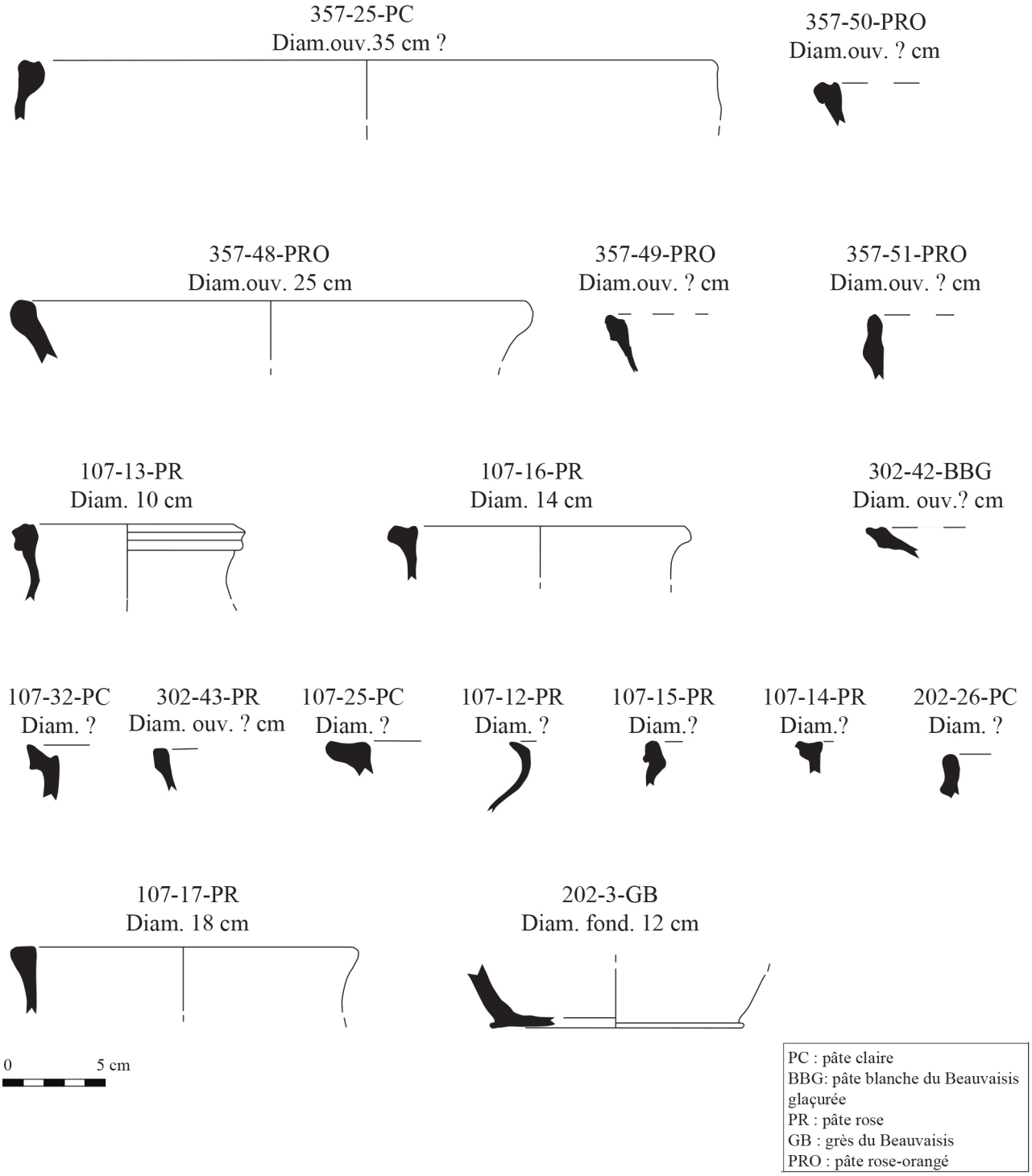
La première est un récipient cylindrique en grès du Beauvaisis (382-400) qui présente une lèvre en bandeau mouluré aplati avec une extrémité en ourlet (pl. 17). Sa forme est caractéristique des albarelles, et des exemplaires proches ont été observés en Île-de-France (Ravoire 1991b, p. 226 ; Ravoire 1994, p. 151) et dans l'Oise (Lacroix 1997, p. 256 ; Lacroix 2001, p. 138) pour des contextes des XVIe-XVIIe siècles. Un second pot à onguent en faïence et à décor de camaïeu bleu a été mis au



Pl. 14 - Les récipients de stockage et indéterminés.



Pl. 15 - Les récipients de stockage et indéterminés.

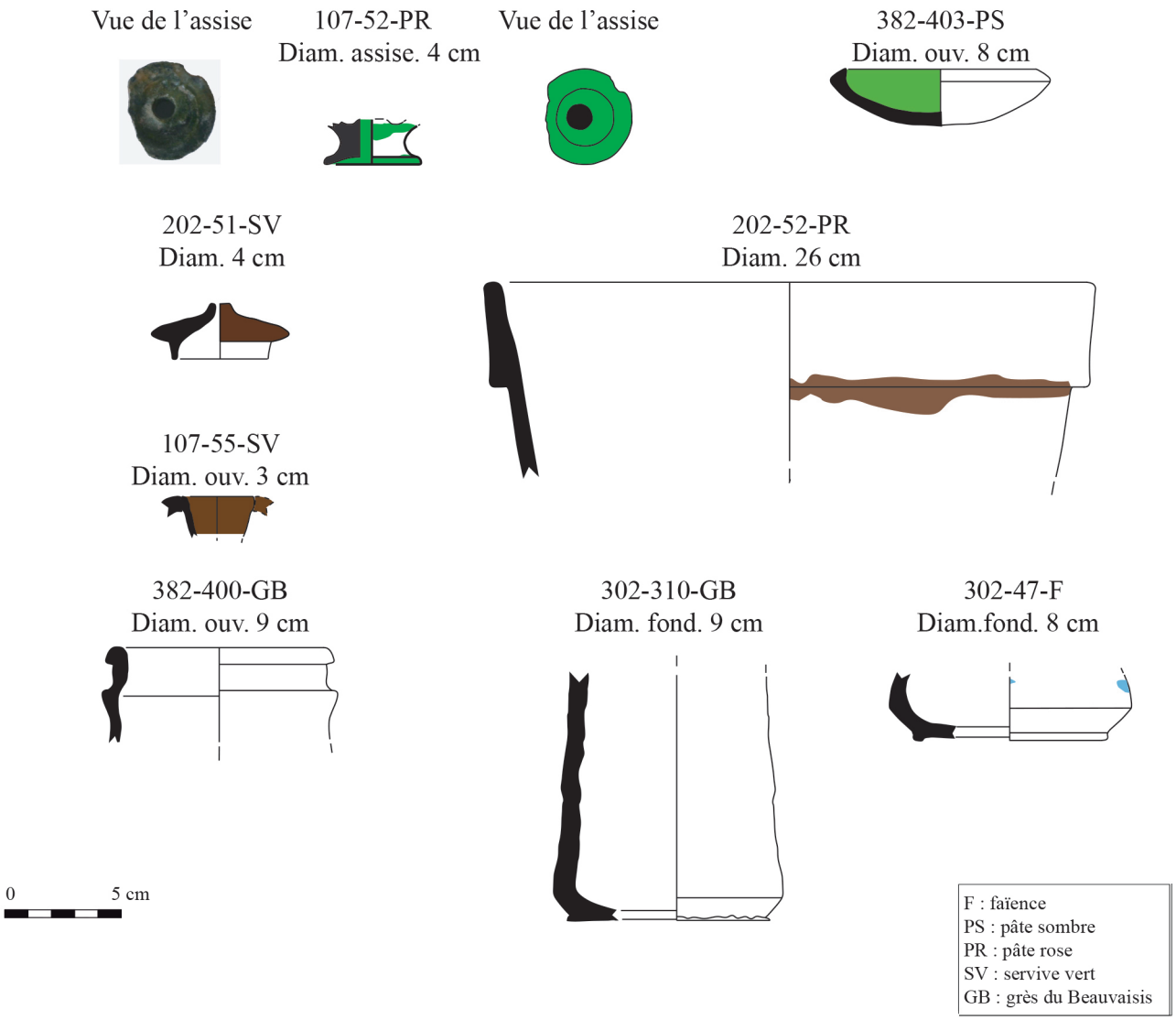


Pl. 16 - Les récipients de stockage et indéterminés.

jour (302-47). Bien qu'il ne s'agisse que d'un fond, le profil caréné de la panse au niveau de l'*extremum* est assez caractéristique de ce type de récipient. Celui-ci pourrait être intrusif au sein de sa couche de découverte, mais si cela n'est pas le cas, alors il révèle une certaine précocité de ce type de faïence dans un contexte du milieu du XVIe siècle.

Un bord de récipient mal identifié à pâte rose et au profil assez atypique (pl. 14, 202-30) pourrait constituer une autre albarelle.

Enfin, un récipient cylindrique en grès du Beauvaisis présentant une panse séparée du pied par une carène prononcée pourrait participer de cette catégorie (pl. 17, 302-310). On retrouve en effet ce type d'assise et de profil à Montdidier dans la Somme (Petit 1990, p. 151, 10- 17) ou encore à Paris (Ravoire 1994, p. 151, n° 3 et 4).



Pl. 17 - La pharmacopée et les céramiques fonctionnelles : albarelles, lampes, pot de fleurs.

ANNEXE ÉTUDE CÉRAMIQUE : DESCRIPTION DES PRINCIPALES FORMES

Le remblai du rempart : Us 107 = 357 = 382, 411, 412, 414, 412=416, 411=417, 418, 419

• Numéro dessin : 107-1
Identification : coupelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 12 cm
Traitement de surface : néant
Description : coupelle à bandeau court et à bord rentrant.
Bibliographie : Ravoire 1991b, p. 269 ; Mouny 2013a, p. 214, fig. 3, n° 8.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-2
Identification : coupelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant
Description : coupelle à collerette et à bord rentrant.
Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89 ; Mouny 2016, n° 1180-2.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-3
Identification : godet
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 5
Diam. assise : 4,80 cm
Traitement de surface : néant
Description : pied de godet présentant une assise large, un fond épais irrégulier et un ombilic central.
Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89 ; Deloffre *et al*. 1991, p. 257.
Datation : fin XVe s.- déb. XVIe s.

• Numéro dessin : 107-4
Identification : fond de coupelle

Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 5
Diam. assise : 4 cm
Traitement de surface : néant
Description : pied de coupelle présentant une assise large, un fond épais irrégulier et un ombilic central.
Bibliographie : Mouny 2016.
Datation : XVe s.- XVIIe s.

• Numéro dessin : 107-5
Identification : pichet
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. assise : 10 cm
Traitement de surface : néant
Description : forme fermée présentant une assise droite avec un ourlet plus large. Sa surface interne est très irrégulière et laisse deviner les traces de tournage. Pied de pichet présentant une assise large, un fond épais irrégulier et un ombilic central.
Datation : ?

• Numéro dessin : 107-6
Identification : goulot de bouteille ou de flacon
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. ouv. : 4,5 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre saillante en bandeau. Le goulot est court et affiche une embouchure évasée en trompette.
Bibliographie : Mouny 2013a, p. 215.
Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 107-10
Identification : tèle
Pâte : rose
Planche 6
Diam. ouv. : 30 cm
Traitement de surface : néant
Description : forme ouverte de grande dimension, ce récipient tronconique s'apparente à une tèle à lait voire à une jatte. Elle présente une lèvre légèrement rentrante avec une petite gorge interne, et un profil assez atypique avec un départ de panse pratiquement perpendiculaire à l'inclinaison de la lèvre.
Bibliographie : Mouny 2016 ; Durey-Blary 1999, p. 183.
Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 107-11
Identification : marmite
Pâte : rose
Planche 12
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : forme fermée arborant une lèvre horizontale à parement étroit et arborant une gorge interne permettant la pose d'un couvercle.

• Numéro dessin : 107-12
Identification : pot indéterminé.
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant
Description : forme fermée arborant une lèvre éversée.

• Numéro dessin : 107-13
Identification : pot indéterminé.
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : 10 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre biseauté, atypique au sein de ce corpus, formant un léger bandeau mouluré.

• Numéro dessin : 107-14
Identification : pot indéterminé.
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre massive à section triangulaire et arborant une face interne légèrement oblique formant une gouttière pour la réception d'un couvercle.
Bibliographie : Mouny 2013a, p. 202.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 107-15
Identification : forme indéterminée.
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant

• Numéro dessin : 107-16
Identification : pot à cuire
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une large lèvre débordante sur l'extérieur et formant un bandeau. Elle comprend une légère gorge interne. Son profil interne est strictement vertical sur l'ensemble du tesson conservé.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 10 041
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-17
Identification : coquemar ?
Pâte : rose sableuse
Planche 16
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient à lèvre arrondie et à départ de col droit.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229
Datation : seconde moitié du XVIe s.

• Numéro dessin : 107-18
Identification : marmite
Pâte : rose
Planche 12
Diam. ouv. : 20 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient à lèvre de section carrée à parement droit rainuré et un col légèrement rentrant au niveau de la liaison avec la panse.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 275.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-20
Identification : coquemar ou pot
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre élargie formant un large ourlet en partie sommitale. L'extrémité supérieure de la lèvre est plane et n'arbore aucune gorge.
Datation : ?

• Numéro dessin : 107-21
Identification : pot
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre confondue s'arrondissant légèrement à son extrémité pour former un léger ourlet. Le départ de col est très légèrement concave.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 278.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-22
Identification : coquemar
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 12 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre à tendance verticale et une légère gorge interne certainement vouée à recevoir un couvercle.
Bibliographie : Lacroix 1997, p. 246-247 ; Mouny 2016, n° 1238-1.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-23
Identification : bassin à suspendre
Pâte : claire
Planche 7
Diam. ouv. : 32 cm
Traitement de surface : traces de glaçure jaune et verte sur la lèvre.
Description : récipient tronconique présentant un bord en bandeau haut.
Bibliographie : Ravoire 1991b, p. 266 ; Ravoire 2009, p.259.
Datation : second tiers du XVIe s.

• Numéro dessin : 107-24
Identification : forme indéterminée (tèle ?)
Pâte : claire
Planche 6
Diam. ouv. : ind.

• Numéro dessin : 107-25
Identification : pot à cuire
Pâte : claire
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant
Description : cette forme présente une large lèvre formant un bandeau haut et une légère gorge sommitale sans ressaut interne.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-1
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-26
Identification : coquemar
Pâte : claire
Planche 12
Diam. ouv. : 20 cm
Traitement de surface : néant
Description : cette forme présente une lèvre verticale avec un bord ourlé et un ressaut semi-circulaire formant bourrelet, et affiche une très légère gorge interne.
Bibliographie : Mouny 2013a, p. 200
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-27
Identification : marmite ou coquemar
Pâte : claire
Planche 13
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : néant
Description : ce récipient arbore une lèvre saillante courte qui présente une gorge sur sa partie supérieure. Le col est oblique mais l'épaulement n'est pas conservé.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1013-2
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-28
Identification : marmite
Pâte : claire
Planche 11
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement incliné formant un large bandeau haut et un col légèrement rentrant au niveau de la liaison avec la panse.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 275
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-29
Identification : marmite ou coquemar
Pâte : claire
Planche 11
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement incliné formant un large bandeau haut et un col légèrement rentrant au niveau de la liaison avec la panse.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 275 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, n° 99.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-30
Identification : marmite
Pâte : claire
Planche 11
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre à parement vertical droit formant un bandeau peu saillant et affiche une gorge interne.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1180-5
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-31
Identification : coquemar
Pâte : claire
Planche 11
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : néant
Description : cet individu affiche une lèvre à section carrée et un parement droit formant bandeau. L'extrémité supérieure de la lèvre affiche une légère gorge. Le profil du col paraît approximativement vertical sur la partie préservée.
Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, n° 116.
Datation: XVIe s.

• Numéro dessin : 107-32
Identification : coquemar ?
Planche 16

• Numéro dessin : 107-40
Identification : coquemar ou marmite
Pâte : sombre
Planche 11
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : cet individu présente une lèvre épaisse en ourlet souligné d'un ressaut formant un bourrelet, et le col est légèrement rentrant jusqu'à la naissance de la panse. La lèvre affiche une gorge interne assez profonde destinée à accueillir un couvercle. La trace d'un arrachement d'une anse au niveau de la lèvre est bien visible sur cet individu.
Bibliographie : Mouny 2013a, p. 227 et 199.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-41
Identification : coquemar ou marmite
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : néant
Description : cet individu présente une lèvre épaisse de section carrée dont le parement externe est rainuré et souligné d'un ressaut formant bourrelet. Il affiche une gorge interne.
Bibliographie : Mouny 2013a, p. 199.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-42
Identification : marmite
Pâte : sombre
Planche 11
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : néant
Description : cet individu présente une lèvre à section carrée et à parement légèrement infléchi et rainuré. La lèvre arbore une gorge peu profonde.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 130 et 138
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-43
Identification : couvercle
Pâte : sombre
Planche 13
Diam. ouv. : 15 cm ; hauteur : 2 cm
Traitement de surface : néant
Description : cette forme est archéologiquement complète. La jonction entre la partie sommitale et l'épaule s'effectue par le biais d'un léger retrait perpendiculaire. La nature de la pâte, le traitement de surface ainsi que les traces de cuisson sur la surface de l'ustensile ne plaident pas en faveur d'une possible assiette mais bel et bien d'un couvercle. Le profil subit une légère inflexion au niveau de l'épaule jusqu'à l'extrémité de la forme. Probable moyen de préhension disparu en partie sommitale.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1180-7
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-44
Identification : marmite
Pâte : sombre
Planche 11
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : néant
Description : cette forme présente une lèvre à section carrée et à parement étroit rainuré ainsi qu'une gorge interne prononcée (pour la pose d'un couvercle). Le col est relativement vertical et le profil s'épaissit au niveau de la jonction lèvre-col.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-4
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-45
Identification : pot à cuire

Pâte : sombre
Planche 11
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : cet individu présente un col éversé à lèvre élargie formant un parement assez saillant. La lèvre, horizontale, présente une légère gorge.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1238-2
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-46
Identification : marmite (tripode ?)
Pâte : sombre
Planche 13
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre confondue à gorge interne et un col légèrement éversé.
Bibliographie : Gubellini 2002 : n° 27
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-47
Identification : coquemar
Pâte : grisée
Planche 13
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : cette forme présente une lèvre verticale confondue avec une terminaison formant un léger bourrelet.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1011-1 et 1336-5
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 107-50
Identification : pichet
Pâte : claire
Planche 2
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : moucheté de glaçure plombifère vert clair et jaune.
Description : récipient à col tronconique, il arbore une lèvre confondue verticale formant un léger ourlet sommital et souligné d'un ressaut formant bourrelet.
Bibliographie : Ravoire 2008, p. 390-391 ; Mouny 2016
Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 107-51
Identification : pichet
Pâte : grise grésée
Planche 2
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : moucheté de glaçure marron.
Description : récipient à col tronconique avec un bord à extrémité légèrement sortante formant un petit ourlet.
Bibliographie : Ravoire 2008, p. 390-391
Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 107-52
Identification : lampe
Pâte : rose
Planche 17
Diam. assise : 4 cm
Traitement de surface : glaçure verte couvrante
Description : seul le pied est conservé. Il est percé d'un trou mal centré de 8 mm de diamètre. En l'absence d'anse, le pied joue le rôle d'élément de préhension, ce qui est mis en évidence ici par l'aspect concave du profil entre l'assise et le bas du réservoir. Le réservoir n'est pas conservé mais son profil s'évase afin d'asseoir l'équilibre de la lampe.
Bibliographie : Lefèvre & Meyer 1988, p. 89 ; Lacroix 2001, p. 132 ; Deloffre *et al*. 1991, p. 219-220
Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 107-53
Identification : godet
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 5
Diam. ouv. : 8-9 cm
Traitement de surface : décor *a sgrafiatto* sur double engobe à l'extérieur et glaçure polychrome composée d'aplats de couleur verte et bleue. L'intérieur est recouvert d'une glaçure surfacique jaune clair.
Description : les lèvres sont confondues. Les bords sont légèrement rentrants, le profil extérieur de l'individu n'étant pas précisément vertical.
Bibliographie : Ravoire 1994, p. 75
Datation : seconde moitié du XVIe s.

• Numéro dessin : 107-54
Identification : écuelle
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 5
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : glaçure plombifère surfacique jaune-vert.
Description : la lèvre est dotée à l'extérieur d'un léger bourrelet décoratif et l'arrondi de la panse est assez prononcé.
Bibliographie : Ravoire 1994, p. 75
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 107-55
Identification : goulot de gourde ou de bouteille
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 17
Diam. ouv. : 3 cm
Traitement de surface : glaçure plombifère brune marbrée.
Description : le goulot arbore une embouchure évasée en trompette et deux petites anses à section cylindrique (dont une seule est préservée) prennent naissance au niveau de la lèvre.
Bibliographie : Labaune 2012 ; Ravoire 1994, p. 75
Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 107-56
Identification : assiette ou plat
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 3
Traitement de surface : décor selon la technique du *a sgrafiatto* sur double engobe à l'intérieur. Glaçure verte, jaune, et blanche. Le registre décoratif renvoie à une ornementation florale.
Bibliographie : Ravoire 1994, p. 75-76
Datation : seconde moitié du XVIe siècle

• Numéro dessin : 107-57
Identification : assiette
Pâte : rose
Planche 3
Diam. ouv. : ind.
Traitement de surface : traitement jaspé qui s'obtient par la projection de giclures d'engobes de différentes teintes.
Bibliographie : Ravoire 2009, p. 263-264
Datation : seconde moitié du XVIe siècle

• Numéro dessin : 357-1
Identification : pichet ou cruche (voire sinot à beurre ?)
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. assise. : 11,5 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une large assise avec un léger bourrelet triangulaire débordant. La cuisson est ratée et a généré de nombreuses bulles. Le fond s'épaissit en son centre.
Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-2
Identification : pichet
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. ouv. : 11 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient à col tronconique, il arbore une lèvre confondue verticale formant un léger ourlet sommital. Cette lèvre est soulignée d'un léger ressaut.
Bibliographie : Ravoire 2008, p. 390-391 ; Blieck 1986, p. 123, n° 105 et 107 ; Mouny 2016
Datation : XV-XVIe s.

Numéro dessin : 357-3
Identification : pichet ?
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 1
Diam. assise : 10 cm
Traitement de surface : néant
Description : il présente une assise plate et débordante formant ourlet. Le départ de panse laisse présager d'un profil globulaire.
Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-4
Identification : pichet ?
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. assise : 8 cm
Traitement de surface : néant
Description : il présente une assise plate et non débordante et un départ de panse à profil globulaire doté d'une anse à environ 4 cm du fond.
Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-10
Identification : écuelle
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : couvert par un engobe quasi couvrant de couleur orange-saumon sur sa surface externe, et entièrement couvrant à l'intérieur du récipient où l'engobe est recouvert d'un vernis transparent. L'individu comporte également des taches de glaçure éparses de ton jaune ou vert sur sa surface externe. Ces dernières résultent certainement de coulures occasionnées par la cuisson simultanée d'autres récipients à traitement glaçuré. Ces taches étant absentes de la surface interne de l'individu, il est possible de préciser que la céramique a été cuite le cul vers le haut.
Description : elle présente une lèvre arrondie et confondue, soulignée par un bourrelet décoratif extérieur formant ressaut au niveau de la jonction avec la panse.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 236 et 289 ; Mouny 2016, n° 1534-5
Datation : Première moitié du XVIe s.

• Numéro dessin : 357-11
Identification : pichet
Pâte : rose
Planche 2
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : glaçure plombifère jaune-brun
Description : récipient à col tronconique, il arbore une lèvre confondue verticale formant un léger ourlet sommital. Cette lèvre est soulignée d'un ressaut formant bourrelet.
Bibliographie : Ravoire 2008, p. 390-391 ; Blieck & Vadet 1986, p. 123, n° 105 et 107 ; Mouny 2016
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-12
Identification : assiette ou plat
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 3
Diam. ouv. : ind.
Traitement de surface : traitement *a sgrafiatto* sur double engobe recouvert d'une glaçure incolore. Il arbore un décor scripturaire réalisé au peigne à quatre dents, où on peut encore observer l'inscription « ME ».

Description : l'individu présente une petite lèvre avec gouttière sommitale et un marli oblique. Seul le marli est conservé.

Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 277

Datation : second tiers XVIe s.- XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-13
Identification : assiette ou plat
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 3
Diam. ouv. : ?

Traitement de surface : traitement *a sgrafiatto* sur double engobe. Le récipient a reçu une projection de glaçure translucide, jaune, et verte. Le marli arbore un décor scripturaire réalisé au peigne à quatre dents, où on peut encore observer l'inscription « E ».

Description : l'individu présente une petite lèvre avec gouttière sommitale et un marli oblique.

Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 277 ; Mouny 2016, n° 1238-4.

Datation : second tiers XVIe s.- XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-14
Identification : pot
Pâte : rose
Planche 15
Diam. ouv. : 9 cm

Traitement de surface : le récipient est entièrement recouvert d'une glaçure plombifère verte sur sa surface extérieure et d'une glaçure vert-olive sur l'intérieur.

Description : l'individu présente une lèvre triangulaire à tendance rentrante avec une très légère gorge sommitale. La lèvre est saillante sur l'extérieur et forme un bandeau arrondi.

Datation : XVIe s.- XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-15
Identification : tèle, jatte, bassin
Pâte : blanche fine sableuse du Beauvaisis
Planche 7
Diam. ouv. : 34 cm

Traitement de surface : glaçure verte, « service vert ».

Description : récipient tronconique de forme ouverte. Son rebord en large bandeau éversé débordant présente de multiples inflexions et des ressauts internes. La lèvre est de section quadrangulaire et la panse oblique. Une perforation circulaire d'un cm de diamètre, permettant vraisemblablement d'accrocher le récipient, est visible sur le marli.

Bibliographie : Blieck & Vadet 1986, p. 114-115 ; Mouny 2016, n° 1109-2, 1109-3 et 1004-1.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-16
Identification : fond de pichet
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 15
Diam. assise : 8 cm

Traitement de surface : traitement de surface interne de glaçure couvrante verte, « service vert »

Description : fond de récipient à panse globulaire. L'assise présente un ourlet débordant.

Bibliographie : Ravoire 2008, p. 386.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-17
Identification : assiette
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 3
Diam. ouv. : ind.

Traitement de surface : traitement *a sgrafiatto* sur double engobe recouvert d'une glaçure incolore. Il arbore un décor scripturaire réalisé au peigne à quatre dents sur le marli, où on peut encore observer l'inscription « GOU ».

Description : l'individu présente une petite lèvre semi-circulaire et un marli oblique ainsi qu'une inflexion assez prononcée formant un ressaut interne.

Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 277

Datation : second tiers XVIe s.- XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-20
Identification : pot (stockage ?)
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 16 cm

Traitement de surface : néant

Description : récipient de forme fermée. Il arbore une lèvre épaisse carrée et formant un léger bandeau arrondi. Elle présente un col étroit et vertical et une inflexion col/panse assez prononcée. Le profil de la panse est clairement globulaire.

Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 357-21
Identification : marmite ou pot
Pâte : claire
Planche 13
Diam. ouv. : 19 cm

Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre carrée légèrement arrondie et saillante qui forme un bandeau haut. Le col est très court et concave. La liaison col/panse est matérialisée par une rainure et le profil de la panse est clairement globulaire.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 291 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 88 ; Galmiche 2015 , n° 1095-219-CE-2.

Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-22
Identification : pot
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 15 cm

Traitement de surface : néant
Description : récipient à lèvre saillante formant un bandeau arrondi et dont la partie supérieure présente une gorge destinée à recevoir un couvercle.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-1
Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-23
Identification : coquemar, marmite ou pot
Pâte : claire
Planche 12
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu affiche une lèvre carrée saillante formant bandeau. Le parement, arrondi en partie supérieure, marque un retrait en partie basse. La lèvre arbore une gorge bien marquée. Le col est rentrant. La liaison col/panse n'est pas conservée.
Bibliographie : Mouny 2016 ; Lacroix 2001
Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-24
Identification : pot
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 15
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : néant
Description : il présente une lèvre arrondie avec un léger épaississement sommital formant un mince ourlet, ainsi qu'un col oblique et une panse globulaire.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 277, n° 417-2
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-25
Identification : forme ouverte indéterminée
Pâte : claire
Planche 16
Diam. ouv. : 35 cm ?
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre carrée à parement droit et confondu et débord interne. Cette lèvre arbore une légère gorge sommitale.

• Numéro dessin : 357-26
Identification : marmite (tripode ?)
Pâte : claire
Planche 13
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre quadrangulaire plate légèrement inclinée au sommet vers l'intérieur. Le parement, presque rectiligne, accueille une petite dépression en son centre. Il forme un bandeau écrasé jusqu'à la liaison avec la panse (absence de col), laquelle affiche une inflexion légèrement rentrante.
Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992 ; Lacroix 2001
Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 357-27
Identification : coquemar ou pot
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu affiche une lèvre carrée saillante formant bandeau. Le parement est arrondi. La lèvre arbore une gorge bien marquée. Le col est relativement droit. La liaison col/ panse n'est pas conservée.
Bibliographie : Mouny 2016 ; Lacroix 2001.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-29
Identification : récipient indéterminé (pichet ?)
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 15
Diam. assise : 9 cm
Traitement de surface : montre quelques traces de glaçure verte plombifère à la base de la panse, « service vert ».
Description : fond plat sans ourlet débordant.
Bibliographie : Ravoire 1994, p. 75.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 357-40
Identification : tèle ou jatte
Pâte : orangé sableuse
Planche 7
Diam. ouv. : 32 cm
Traitement de surface :
Description : l'individu présente une lèvre triangulaire arrondie et oblique et un parement court avec une incision basse. Son sommet est incliné vers l'intérieur. Il présente un petit col oblique et un ressaut à la jonction col/panse.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 237.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-41
Identification : marmite, pot ou coquemar
Pâte : rose
Planche 12
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre de section carrée formant un bandeau arrondi et dotée d'une gorge sommitale. Malgré une légère inflexion, le col est relativement droit.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 ; Mouny 2016, n° 10142 ; Lacroix 2001, p. 138, n° 107-5.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-42
Identification : marmite, pot ou coquemar
Pâte : rose
Planche 12
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre

de section carrée à parement arrondi formant un bandeau débordant. Le col est rentrant et la liaison col/panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Touzet 1978, p 275.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-43
Identification : tèle
Pâte : orangé sableuse
Planche 6
Diam. ouv. : 38 cm
Traitement de surface :
Description : l'individu présente une lèvre droite au sommet arrondi et un ressaut formant bourrelet au niveau de la jonction avec la panse.

Bibliographie : Durey-Blary 1999, p. 183 ; Ravoire 2014, p. 187.

Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 357-44
Identification : couvre-braises
Pâte : fine homogène rose
Planche 13
Diam. ouv. : 32 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre fine et triangulaire. Son profil général est convexe (en forme de cloche). Il manque vraisemblablement un moyen de préhension au sommet. Il s'apparente à un couvre-braise trouvé sur le site du Carrousel du Louvre et daté de la fin du XIVe s. ou du début du XVe s.

Bibliographie : Van Ossel 1999, p 177, fig. 125, n° 11.

Datation : XVe-XVIe s. ?

• Numéro dessin : 357-45
Identification : coquemar, marmite ou pot
Pâte : rose
Planche 12
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement droit légèrement arrondi formant un bandeau haut. Le col est sensiblement rentrant au niveau de la liaison avec la panse (non conservée ici).

Bibliographie : Touzet 1978, p. 275, n° 63 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-46
Identification : marmite
Pâte : rose
Planche 13
Diam. ouv. : 21 cm
Traitement de surface : des traces de suie en surface trahissant une exposition au feu.
Description : l'individu présente une lèvre verticale avec un bord ourlé et arrondi, lequel est souligné d'un ressaut semi circulaire formant bourrelet. La lèvre forme ainsi un bandeau mouluré. Un arrachement d'anse est visible sur le parement de la lèvre. Le col est très légèrement rentrant. La liaison col/panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Mouny 2013a, p. 200 ; Lacroix 2001, p. 130.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-47
Identification : marmite, coquemar ou pot
Pâte : rose orangé homogène.
Planche 12
Diam. ouv. : 22 cm
Traitement de surface : des traces de suie en surface trahissant une exposition au feu.
Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit vers l'intérieur en s'approchant de la jonction avec la panse (non conservée sur cet exemplaire). La lèvre présente une gorge sommitale assez prononcée destinée à accueillir un couvercle.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89 ; Lacroix 2001, P. 138.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-48
Identification : récipient indéterminé
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : 25 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre arrondie formant un ourlet saillant.

• Numéro dessin : 357-49
Identification : marmite, coquemar
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : des traces de suie en surface trahissant une exposition au feu.
Description : l'individu présente une lèvre à parement droit formant un bandeau peu prononcé. La partie supérieure de la lèvre accueille une gorge probablement destinée à accueillir un couvercle.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1180-1.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-50
Identification : récipient indéterminé
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : 25 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre quadrangulaire formant un bandeau débordant et affiche une gorge interne prononcée. Le col est oblique mais la liaison col/panse n'est pas conservée.

• Numéro dessin : 357-51
Identification : récipient indéterminé (pichet ?)
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre confondue droite au sommet arrondi. La liaison lèvre/col est soulignée par un ressaut décoratif. Le col semble droit.

• Numéro dessin : 357-52
Identification : écuelle
Pâte : rose
Planche 4
Diam. ouv. : 10 cm
Traitement de surface :
Description : l'individu présente une petite lèvre plate arrondie formant un ourlet sommital, un col court droit et un ressaut saillant à la jonction col/panse. Il s'agit d'un récipient de forme ouverte qui s'apparente à une écuelle.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229, n° 1026-1 ; Lacroix 2001, p. 139.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-60
Identification : marmite
Pâte : sombre
Planche 12
Diam. ouv. : 15 cm
Traitement de surface : des traces noires en surface trahissent une exposition au feu.
Description : une lèvre à section carrée et à parement étroit rainuré ainsi qu'une gorge interne prononcée (pour la pose d'un couvercle). Le col est relativement vertical et le profil s'épaissit au niveau de la jonction lèvre/col. La jonction col/panse n'est pas conservée.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-4.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-61
Identification : marmite, coquemar ou pot
Pâte : homogène gris-beige
Planche 11
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : des traces noires en surface trahissent une exposition au feu.
Description : lèvre de section carrée à parement légèrement incliné et rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit vers l'intérieur en s'approchant de la jonction avec la panse avant de s'évaser de nouveau. La panse semble révéler un profil plutôt globulaire. La lèvre présente une gorge sommitale appuyée, ce qui pourrait indiquer la présence d'un couvercle de fonction.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 138.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-62
Identification : marmite ou coquemar
Pâte : sombre
Planche 12
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : des traces noires en surface trahissent une exposition au feu.
Description : ce récipient de forme fermée présente une lèvre épaisse en ourlet soulignée d'un ressaut formant bourrelet. Le col montre une inflexion rentrante jusqu'à la naissance de la panse qui est ici absente. La lèvre affiche une gorge interne assez profonde destinée à accueillir un couvercle.
Bibliographie : Mouny 2013b, p. 227.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-63
Identification : pot à cuire
Pâte : sombre
Planche 13
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : des traces noires en surface trahissent une exposition au feu.
Description : ce récipient arbore une large lèvre débordante sur l'extérieur et formant un bandeau haut arrondi. La lèvre présente une gorge interne assez discrète. Le profil du col est quasi vertical sur la section conservée. La liaison col/panse n'est pas conservée.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-1.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-64
Identification : marmite, coquemar ou pot à cuire
Pâte : grise homogène
Planche 11
Diam. ouv. : 16-18 cm
Traitement de surface : néant
Description : ce récipient arbore une lèvre de section carrée avec un parement droit formant un épais bandeau. Le sommet de la lèvre révèle une très légère gorge. Seule la partie supérieure du col, au profil concave, est conservée. L'absence de la liaison col/panse gêne quelque peu l'identification.
Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, P. 89 ; Lacroix 2001, P. 138, n° 107-4 ; Touzet 1978, p. 275, n° 63.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-65
Identification : coquemar ou pot à cuire
Pâte : grise homogène
Planche 11
Diam. ouv. : 12 cm
Traitement de surface : néant
Description : ce récipient arbore une lèvre de section carrée avec un parement légèrement oblique et doté d'un retrait formant moulure dans sa partie basse. Ce parement forme un bandeau assez épais. Le col est concave. La liaison avec la panse marque un angle bien prononcé.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-66
Identification : récipient de cuisson
Pâte : sombre (gris-noir)
Planche 12
Diam. ouv. : 15 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : ce récipient arbore une lèvre de section carrée avec une gorge sommitale bien marquée et un parement oblique et arrondi, doté d'un retrait formant moulure dans sa partie basse. Ce parement confère un bandeau assez épais. Seule la partie supérieure du col, à la concavité bien marquée, est conservée.
Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-400
Identification : récipient de cuisson
Pâte : claire
Planche 9
Diam. ouv. : 20 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : ce récipient arbore une lèvre de section carrée formant un bandeau arrondi et dotée d'une légère gorge sommitale. Malgré une légère inflexion, le col est relativement droit.
Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89 ; Mouny 2016, n° 10 142 ; Lacroix 2001 : p. 138 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 357-401
Identification : marmite
Pâte : claire
Planche 9
Diam. ouv. : 16-20 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : ce récipient arbore une lèvre de section carrée formant un bandeau arrondi et dotée d'une légère gorge sommitale. Malgré une légère inflexion, le col est relativement droit.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-4.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 382-400
Identification : albarelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 17
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient cylindrique de forme fermée, il présente une lèvre en bandeau mouluré aplati avec une extrémité en ourlet.
Bibliographie : Lacroix 1997, p. 256 ; Ravoire 1991b, p. 226 ; Lacroix 2001, p 138 ; Ravoire 1994, p. 151, n° 3 et 8.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 382-401
Identification : coupelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 12 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient tronconique à bord légèrement rentrant et formant un bandeau court.
Bibliographie : Morisson 1971, p 65, pl. 6 ; Ravoire 1991b, p. 269, n° 214-215 ; Galmiche 2015 : n° 219-CE1.
Datation : 1500-1550

• Numéro dessin : 382-402
Identification : assiette ou plat
Pâte : fine blanche
Planche 3
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : décor incisé sur double engobe *a sgrafiatto*. Il arbore un décor scripturaire réalisé au peigne à quatre dents, trop parcellaire pour être lu, et des volutes. Après une première cuisson, le plat a été recouvert intégralement sur sa face interne d'une glaçure plombifère incolore qui donne un aspect jaunâtre à la pâte. La pièce fut ensuite recuite. Le dessous du plat n'a pas reçu de traitement de surface.
Description : l'individu présente une petite lèvre avec gouttière sommitale et un marli oblique. Seul le marli est conservé.
Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 277.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 382-403
Identification : lampe
Pâte : grise
Planche 17
Diam. ouv. : 8 cm
Traitement de surface : il est revêtu d'une glaçure plombifère verte à l'intérieur.
Description : petit récipient apode de forme ouverte archéologiquement complet. Il présente une lèvre carénée et une assise aplatie. Il s'agit d'une lampe consistant en un simple réceptacle. Selon la typologie d'A. Lefèvre à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), ces lampes apodes sont utilisées durant le XVe siècle.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 132 ; Lefèvre 1989, p. 201 ; Mouny 2016, n°1545-5 ; Deloffre *et al*. 1992, p. 222.
Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 382-404
Identification : jatte
Pâte : blanche fine sableuse du Beauvaisis
Planche 7
Diam. ouv. : 21 cm
Traitement de surface : il est intégralement recouvert d'une glaçure plombifère verte. On observe des restes de décors moulurés sous la lèvre, à l'extérieur.

Description : l'individu présente une lèvre très saillante formant un bandeau sommital et un large méplat horizontal avec une très légère gorge.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 277, n° 74.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 382-405
Identification : plat
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 5
Diam. ouv. : 31 cm
Traitement de surface : la surface interne est entièrement revêtue d'une glaçure plombifère verte. Il s'apparente de fait à une production dite de « service vert ».
Description : l'individu présente une lèvre à l'extrémité en bourrelet formant gouttière. Il affiche un large méplat interne légèrement oblique formant marli. La panse est fortement évasée et le récipient révèle une inflexion brusque dans la partie haute de cette panse.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1109-2 et 1109-3.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 382-406
Identification : pichet ou cruche
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 1
Diam. ouv. : 8 cm
Traitement de surface : la surface interne et externe est entièrement revêtue d'une glaçure plombifère verte. Il s'apparente de fait à une production dite de « service vert ».
Description : il arbore une lèvre confondue s'achevant par un ourlet arrondi sommital. Souligné d'un léger ressaut et d'un retrait au niveau du col, cet individu présente un bandeau haut peu prononcé. Le parement de la lèvre arbore un profil légèrement concave.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1014-4.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 382-410
Identification : pot indéterminé à décor à lunule
Pâte : blanche
Planche 14
Diam. ouv. : 22 cm
Traitement de surface : le col est décoré de lunules emboîtées réalisées au pouce, traitement unique dans notre corpus céramique.
Description : gros récipient de forme ouverte à lèvre confondue et col droit, il révèle une panse à profil globulaire. L'inflexion col/panse est bien marquée.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 132, n° 271-8 ; Bayard & Mantel 1989, p. 152 ; Durey-Blary 1999.
Datation : Fin XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 382-411
Identification : pot ou coquemar
Pâte : claire
Planche 9
Diam. ouv. : 11 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme fermée à lèvre confondue arrondie à son extrémité. L'individu présente un col relativement droit (mais légèrement concave) et une liaison col/ panse formant un angle prononcé. Il s'agit d'un récipient globulaire.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1011-1, 1011-2, 1386.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 382-412
Identification : récipient de cuisson (marmite ?)
Pâte : claire
Planche 9
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : ce récipient fermé présente une lèvre carrée à parement étroit et arborant une gorge interne permettant la pose d'un couvercle.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1180-2.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 411-100
Identification : pot
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 14
Diam. ouv. : 8-9 cm
Traitement de surface : néant
Description : 411-100 présente une lèvre triangulaire formant un léger bandeau débordant et une gorge interne assez marquée. Le col est court et rentrant. La liaison col/panse n'est pas conservée. Son diamètre d'ouverture restreint et la nature de sa pâte tendent à l'identifier comme un petit pichet.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1093-13.
Datation : fin XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 411-101
Identification : tèle
Pâte : claire
Planche 8
Diam. ouv. : 30-38 cm
Traitement de surface : néant.
Description : présente une lèvre ronde épaisse soulignée par un ressaut mouluré. La panse s'évase assez largement. 411-101 a toutes les caractéristiques d'une tèle. S'il n'a pas été possible de trouver de comparaisons strictement identiques, plusieurs tèles trouvées sur le site de Guiscard (Oise).
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 132, 135 et 138 ; Lacroix 1997, p. 250.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 411-102
Identification : pot indéterminé (cuisson)
Pâte : grise au cœur et rosée en surface
Planche 14
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : il affiche une lèvre confondue verticale soulignée d'un ressaut mouluré.

Intérieurement la lèvre est dotée d'un décrochement destiné à recevoir un couvercle. Ce faciès est à part au sein du corpus et il n'a pu être mis en comparaison avec un quelconque exemple régional.

Datation : XV-XVIe s. ?

• Numéro dessin : 414-1
Identification : écuelle
Pâte : claire (blanche)
Planche 4
Diam. ouv. : 8-12 cm
Traitement de surface : elle est entièrement recouvert d'une glaçure plombifère verte.
Description : le récipient présente une lèvre confondue à l'extrémité arrondie soulignée d'un ressaut mouluré à la jonction avec la panse, oblique.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 289 et 236 ; Mouny 2016, Pl. 34.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 416-100
Identification : marmite (tripode ?)
Pâte : grise
Planche 10
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre confondue à gorge interne et un col légèrement éversé. Il est pratiquement identique à celui d'une marmite tripode du XVIe siècle trouvée sur le site de l'Hospice Gantois à Lille (Nord), et présente un diamètre d'ouverture similaire.
Bibliographie : Gubellini 2002 : fig. 8, n° 27.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 419-100
Identification : marmite tripode à anses coudées
Pâte : claire
Planche 9
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : néant
Description : 419-100 présente une lèvre triangulaire assez épaisse. La face supérieure de la lèvre est pendante vers l'intérieur du récipient et n'affiche aucune gorge. Le col, haut d'environ cm, est légèrement concave. La liaison col/panse révèle un profil globulaire. Des traces de suie en surface trahissent une exposition au feu avant l'abandon de l'individu et donc une très possible fonction de cuisson. La liaison col/panse est bien marquée, formant un évasement sur lequel un couvercle peut être posé. Il présente une anse coudée pincée à section arrondie caractéristique des marmites. On trouve de nombreux exemples de marmites à anses coudées de la même famille pour le XVIe siècle, à l'instar de divers individus du site de l'ancien Monoprix de Laon (Aisne). Ces récipients sont généralement tripodes. Ce type de marmite, avec toutefois quelques nuances morphologiques, est connu dans les contextes lillois dès la fin du XIVe siècle. En Picardie, ces récipients se diffusent largement aux XVe-XVIe siècles.
Bibliographie : Mouny 2016, pl. 12, n° 1014-1 ; Blieck & Vadet 1996 ; Touzet 1978 ; Lacroix 1997.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 419-101
Identification : coupelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 10 cm ?
Traitement de surface : néant
Description : bord de coupelle à collerette au profil assez commun. Elle présente un col peu élevé et un bord légèrement rentrant. On retrouve des exemplaires similaires dans des contextes des XVe-XVIe siècles. Les bases de ces coupelles sont étroites et le fond présente un ombilique. La typologie d'Henri Morisson attribue ce type de coupelle à la période II, soit à la seconde partie du XVIe siècle
Bibliographie : Morisson 1971 ; Mouny 2016, n° 1005-8 et 1165-2.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 419-102
Identification : assiette ou plat
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 3
Diam. ouv. : ind.
Traitement de surface : décor incisé *a sgrafiatto* sur double engobe. Après une première cuisson, le plat a été recouvert intégralement sur sa face interne d'un second engobe blanc. La pièce fut ensuite recuite et reçut une projection de glaçure translucide, jaune, et marron. Le dessous du plat n'a pas reçu de traitement de surface.
Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185, fig. 11.
Datation : XVIe-XVIIe s.

Le remblai de comblement de la tour et de son tunnel : Us 202-302, 305, 370, 373, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 410

• Numéro dessin : 202-1
Identification : pichet
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. assise : 10,5 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu arbore néanmoins une série de quatre cannelures décoratives incisées à sa base.
Il n'est pas suffisamment conservé pour établir des comparaisons typo-chronologiques fiables.
Datation : XVIe-XVIIIe s. ?

• Numéro dessin : 202-2
Identification : flacon, bouteille ou gourde
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. ouv. : 2,2 cm
Traitement de surface : néant
Description : goulot étroit de flacon à lèvre saillante en bandeau. Il pourrait s'agir d'un goulot

de flacon globulaire.

Bibliographie : Ravoire 1991b, p. 227 ; Latremolière *et al*. 2012, p. 89 ; Lacroix 1997, p. 256-257 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, n° 148.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-3
Identification : pichet ou cruche ?
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 16
Diam. assise : 12 cm

• Numéro dessin : 202-4
Identification : coupelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 11 cm
Traitement de surface : néant

Description : récipient tronconique à bord légèrement rentrant et formant un bandeau court.

Bibliographie : Ravoire 1991b, p. 269, n° 214-215 ; Morisson 1971, p. 65, pl. 6. Type 114-3C (période 3).

Datation : première moitié du XVIe s.

• Numéro dessin : 202-20
Identification : pot
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : néant

Description : récipient à lèvre saillante formant un bandeau arrondi et dont la partie supérieure présente une gorge destinée à recevoir un couvercle. Le col s'évase légèrement en approchant la panse qui n'est plus présente.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-1.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-21
Identification : marmite ?
Pâte : claire
Planche 12
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre à parement étroit formant un large bandeau, ainsi qu'une gorge interne. Seuls la lèvre et le haut du col (relativement vertical) sont conservés.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1012-4.

Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 202-22
Identification : cruche
Pâte : claire
Planche 2
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : traces de glaçure jaune sur l'extérieur.

Description : son bord est séparé du col par un bandeau anguleux et le parement de la lèvre arbore un profil légèrement concave.

Bibliographie : Blieck & Vadet 1986, p. 117 et 121 ; Vincent 2013, p. 186 ; Mouny 2016, n° 1014-4.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-23
Identification : marmite
Pâte : claire
Planche 12
Diam. ouv. : 22 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit légèrement vers l'intérieur en approchant l'épaule du récipient. La liaison col-panse forme un angle prononcé.

Bibliographie : Lacroix 2001, p. 130 ; Touzet 1978, p. 275, n° 63 ; Mouny 2016, n° 1014-4.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-24
Identification : pichet
Pâte : claire
Planche 2
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface :

Description : cet individu présente un profil assez droit avec des lèvres confondues soulignées par un bourrelet décoratif extérieur formant ressaut. Les traces de tournage sont assez prononcées donnant au pichet un aspect fortement cannelé.

Bibliographie : Blieck *et al*. 1986, p. 123.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-25
Identification : coquemar
Pâte : claire
Planche 11
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre à parement droit formant un bandeau peu prononcé. La partie supérieure de la lèvre accueille une gorge servant probablement d'assise à un couvercle. Le col est légèrement oblique et l'épaule est marquée par un ressaut.

Bibliographie : Gubellini 2002 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 88- 89.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-26
Identification : récipient indéterminé (pichet ?)
Pâte : claire
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente des lèvres confondues soulignées d'un ressaut décoratif formant bourrelet.

• Numéro dessin : 202-27
Identification : marmite
Pâte : rose
Planche 11

Diam. ouv. : 21 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit légèrement vers l'intérieur en approchant l'épaule du récipient.
Bibliographie : Touzet 1978, P. 275 ; Lacroix 2001, p. 130, n° 271-3 et 271-5 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, n° 103 et 120.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-28
Identification : pot (cuisson ou stockage)
Pâte : blanche sableuse presque grésée.
Planche 15
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu affiche une lèvre saillante formant bandeau arrondi et une gorge sommitale assez prononcée. Le col est oblique et s'élargit à l'approche de l'épaule. L'épaule marque un changement d'angle important.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1344-1.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-30
Identification : forme indéterminée (albarelle ?)
Pâte : rose
Planche 14
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente une lèvre en bandeau mouluré et un profil intérieur droit.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 236 et 290.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-31
Identification : Pichet ou godet ?
Pâte : rose
Planche 2
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant
Description : l'individu présente un profil droit et des lèvres confondues. Il est doté d'un bourrelet décoratif au niveau du col à l'extérieur.
L'état de conservation ne permet pas d'effectuer de bonnes comparaisons typo-chronologiques.
Datation : ?

• Numéro dessin : 202-32
Identification : flacon, gourde ou bouteille
Pâte : rose
Planche 2
Diam. ouv. : 3 cm
Traitement de surface :
Description : l'individu présente un goulot court avec une lèvre formant un léger bandeau. L'embouchure est évasée en trompette.
Bibliographie : Labaune 2012 : fig. 13 ; Ravoire 1991b.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-40
Identification : coquemar
Pâte : sombre (gris-noir)
Planche 12
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : néant
Description : cette forme présente une lèvre épaissie de section carrée dont le parement interne est rainuré. La lèvre affiche une légère gorge interne.
Bibliographie : Mouny 2013, p. 199 et 227, fig. 4.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-50
Identification : coquemar ou pot à cuire
Pâte : blanche sableuse (trop cuite, presque un aspect grésé).
Planche 12
Diam. ouv. : 15 cm
Traitement de surface : l'intérieur du col montre quelques taches de glaçure jaune-verte.
Description : l'individu présente un parement rainuré formant un léger retrait. La partie supérieure de la lèvre affiche une dépression vers l'intérieur. Le col est oblique et la jonction avec l'épaule est matérialisée par un angle bien prononcé.
Bibliographie : Mouny 2016, 1238-2 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, P. 89.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-51
Identification : couvercle (de pot à onguent ?)
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 17
Diam. ouv. : 4 cm
Traitement de surface : le couvercle est engobé et recouvert d'une glaçure marron-brun.
Description : couvercle creux à bâte, il présente un bord débordant et légèrement arrondi. Il était doté d'un bouton sommital conique dont seule la base est préservée
Bibliographie : Mouny 2016, 1551-1 ; Gubelllini 2002, fig. 11, n° 55.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 202-52
Identification : vase à plante
Pâte : sableuse beige orangé
Planche 17
Diam. ouv. : 26 cm
Traitement de surface : traces de glaçure marron foncé sous le rebord.
Description : vase à plante tronconique et à ouverture large, il présente une panse rectiligne avec un rebord peu prononcé. Tesson probablement intrusif (racinaire).

Bibliographie : Ravoire 2014, p. 143-158.
Datation : XVIIIe s.
• Numéro dessin : 202-53
Identification : bassin à suspendre
Pâte : claire sableuse légèrement rosée
Planche 7

Diam. ouv. : 26 cm

Traitement de surface : quelques traces de glaçure verte sur la lèvre extérieure et une glaçure verte sur l'intégralité de la face interne

Description : le récipient tronconique présente un bord en bandeau haut.

Bibliographie : Ravoire 1991b, p. 266 ; Vincent *et al*. 2014, p 184, n° 2053-2 ; Ravoire 2009a, p. 259, n° 26.

Datation : second tiers du XVIe s.

• Numéro dessin : 202-54

Identification : assiette

Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis

Planche 5

Diam. ouv. : 26 cm

Traitement de surface : glaçure couvrante verte sur sa partie interne.

Description : elle arbore une lèvre de section carrée et à parement droit rainuré de deux légers bourrelets. La lèvre présente une petite gouttière sommitale.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 231 et 280.

Datation : Second tiers du XVIe s.-XVIIe s.

• Numéro dessin : 202-55

Identification : assiette

Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis

Planche 5

Diam. ouv. : 22 cm

Traitement de surface : glaçure couvrante verte mouchetée de marron sur engobe blanc sur l'intérieur et les lèvres.

Description : son rebord en large bandeau présente de multiples inflexions, une gouttière sommitale et des ressauts internes. Le récipient affiche une profondeur conséquente.

Bibliographie : Blieck & Vadet 1986, p. 113-114 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 231 et 280.

Datation : second tiers du XVIe s.-XVIIe s.

• Numéro dessin : 202-56

Identification : forme fermée indéterminée

Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis

Planche 15

Diam. ouv. : 12 cm

Traitement de surface : glaçure couvrante verte mouchetée de marron sur engobe blanc sur l'extérieur et les lèvres. En revanche, hormis à la naissance des lèvres où quelques coulures de glaçure verte sont aussi présentes, l'intérieur de la forme est recouvert d'une glaçure plombifère incolore permettant l'étanchéité de l'individu.

Description : l'individu présente une lèvre saillante et arrondie. Le col est relativement droit et la jonction avec l'épaule est matérialisée par un angle bien prononcé. La partie supérieure de la lèvre affiche une légère gouttière.

• Numéro dessin : 302-1

Identification : pichet (ou cruche ?)

Pâte : claire grésée

Planche 2

Diam. ouv. : 10 cm

Traitement de surface : néant

Description : son bord est séparé du col par un bandeau anguleux et le parement de la lèvre arbore un profil légèrement concave.

Bibliographie : Blieck & Vadet 1986, p. 117 et 121 ; Mouny 2016, 1014-4 ; Vincent 2013, p. 186

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-5

Identification : godet ?

Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis

Planche 2

Diam. assise : 6 cm

Traitement de surface : il arbore des taches de glaçure verte et jaune sur la panse et le pied, « service vert ».

Description : l'individu présente une assise rentrante en son centre et un fond irrégulier avec un oculus central.

Bibliographie : Deloffre *et al*. 1991, p. 231-233 ; Ravoire 1990, p. 114-140 ; Ravoire 1991b, p. 221 ; Lacroix 1997, p. 252-253.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-6

Identification : bassin ou jatte à bec tubulaire

Pâte : blanche sableuse fine du Beauvaisis

Planche 8

Diam. ouv. : 18 cm

Traitement de surface : l'individu arbore une glaçure couvrante verte sur l'extérieur et sur la lèvre, et une glaçure jaune couvrante à l'intérieur avec des taches de glaçure verte. Il s'apparente de fait à une production dite de « service vert ».

Description : récipient à panse vraisemblablement tronconique, il présente une lèvre débordante à l'extrémité semi-arrondie formant bandeau. La lèvre, moyennement large, présente un décrochement intérieur (pose de couvercle ?).

Bibliographie : Labaune 2012 : fig. 15, n° 3-2 ; Mouny 2016, n° 1109-2.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-7

Identification : pichet ou cruche

Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis

Planche 2

Diam. ouv. : 6-10 cm

Traitement de surface : l'individu arbore une glaçure couvrante verte sur l'extérieur et jaune sur l'intérieur. Il s'apparente de fait à une production dite de « service vert ».

Description : il arbore une lèvre confondue s'achevant par un ourlet arrondi sommital.

Souligné d'un léger ressaut et d'un retrait au niveau du col, cet individu présente un bandeau haut peu prononcé. Le parement de la lèvre arbore un profil légèrement concave.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1014-4.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-10
Identification : bassin
Pâte : claire
Planche 8
Diam. ouv. : 24-26 cm
Traitement de surface : néant

Description : grand récipient de forme ouverte présentant une large lèvre de section carrée saillante formant un bandeau débordant. La face supérieure arbore une légère gorge. Le profil interne est convexe, de même que la face latérale externe.

Bibliographie : Ravoire 2006, p. 184, pl. 45, n° 42.

Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-11
Identification : tèle
Pâte : claire
Planche 6
Diam. ouv. : 34 cm
Traitement de surface : néant

Description : grand récipient de forme ouverte qui présente une lèvre/col en bandeau plat mouluré et avec un bord légèrement rentrant vers l'intérieur. La jonction col/panse est matérialisée par un ressaut externe bien marqué. Le sommet de la lèvre est plat, sans gouttière sommitale.

Bibliographie : Durey-Blary 1999, p. 183 ; Ravoire 2014, p. 187 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 234, 131-1 à 131-7.

Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 302-12
Identification : pot indéterminé
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 14 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre ronde épaisse et débordante formant bandeau. Le sommet de la lèvre est légèrement arrondi, sans inclinaison. Le col est rentrant mais la liaison col/panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1013-8, 1336-5, 1336-2.

Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 302-13
Identification : coquemar, marmite ou pot à cuire
Pâte : claire
Planche 13
Diam. ouv. : 14-16 cm
Traitement de surface : traces de feu.

Description : l'individu présente une lèvre fine triangulaire formant un bandeau haut arrondi. La face supérieure de la lèvre est pendante vers l'intérieur du récipient et n'affiche aucune gorge. Le col, haut d'environ 4 cm, est légèrement concave. La liaison col/panse laisse présager un profil globulaire.

Bibliographie : Lacroix 1997, p. 247 ; Touzet 1978, p. 273.

Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 302-14
Identification : tèle ?
Pâte : claire
Planche 8
Diam. ouv. : 38-42 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une large lèvre triangulaire formant un bandeau débordant arrondi. La liaison lèvre/col ou lèvre/ panse révèle une face latérale externe bien convexe. La face supérieure arbore une gorge assez marquée. Son profil est proche des tèles 302-500 et 302-501.

Bibliographie : Lacroix 2001, p. 132, 271-7 et 271-8.

Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 302-20
Identification : pot
Pâte : rose sableuse
Planche 15
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre rectangulaire arrondie et une gouttière sommitale peu marquée. Le col, *a priori* assez allongé, semble droit. La liaison col/panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Lacroix 2001, p. 132, n° 271-13 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 278, n° 417-3.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-30
Identification : pot à cuire
Pâte : grise homogène
Planche 10
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : il présente une lèvre de section carrée et un parement droit formant un bandeau haut avec une légère dépression centrale. Le col est légèrement rentrant au niveau de la liaison avec la panse. Cette dernière révèle un profil globulaire. La lèvre affiche une légère inclinaison sommitale vers l'intérieur mais aucune gorge.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1238-2.

Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 302-31
Identification : marmite, coquemar ou pot à cuire
Pâte : gris noir homogène
Planche 12
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : elle présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit vers l'intérieur en s'approchant de la jonction avec la panse avant de s'évaser de nouveau. La panse semble révéler un profil plutôt globulaire. La lèvre présente une gorge sommitale discrète, ce qui pourrait indiquer la présence d'un couvercle de fonction.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89 ; Lacroix 2001, p. 138.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-32
Identification : pot à cuire
Pâte : grise homogène
Planche 12
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : l'individu arbore une large lèvre débordante sur l'extérieur et formant un bandeau haut arrondi. La lèvre présente une gorge interne bien marquée. Son profil interne est strictement vertical sur la section conservée mais montre une inflexion rentrante au niveau du col. La liaison col/panse n'est pas présente.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-1.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-33
Identification : coquemar
Pâte : grise
Planche 11
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : l'individu présente une lèvre carrée à parement mouluré formant un bandeau saillant arrondi. La surface supérieure de la lèvre révèle une légère gorge. Le col est fortement rentrant.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 88 ; Galmiche 2015 : fig. 34.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-34
Identification : couvercle de récipient de cuisson
Pâte : grise
Planche 13
Diam. ouv. : 12-13 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : l'individu présente lèvre épaissie rentrante en bandeau. L'individu présente un sommet inférieur pointu qui, combiné avec la lèvre rentrante, permet de couvrir les récipients destinés à la préparation des aliments (marmites, coquemars, casseroles…). Le bouton sommital n'est pas conservé, mais on distingue à l'extrémité de la surface externe un départ de décor digité qui pourrait s'apparenter à une rosette constituée de quatre, cinq ou six empreintes au doigt, traitement assez courant aux XVe et XVIe siècles ;

Bibliographie : Blieck & Vadet 1986, fig. 1.4, n° 26 et fig. 1.7, n° 60 ; Gubellini 2002, fig. 6.

Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 302-38
Identification : plat ou écuelle
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 5
Diam. ouv. : ?

Traitement de surface : traitement décoratif intérieur incisé dit *a sgrafiatto* sur engobe rouge. Après une première cuisson, le plat a été recouvert intégralement sur sa face interne d'une glaçure plombifère incolore qui confère un aspect jaunâtre à la pâte.

Description : le bord assez épais, l'inclinaison prononcée des parois et l'absence d'une large lèvre interne plaident néanmoins ici pour un récipient plus profond, de type plat ou écuelle.

Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-39
Identification : écuelle (à tenons ?)
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : ?

Traitement de surface : traitement décoratif de surface à double engobe (intégral). Il s'agit probablement d'une céramique dite *a sgrafiatto* sur double engobe, mais aucune incision n'a pu être observée sur le seul tesson conservé.

Description : la lèvre est droite, fine, confondue et semi-arrondie. Elle est soulignée d'un ressaut formant un bandeau presque plat, lequel matérialise la jonction lèvre/panse (absence de col). Le départ de panse montre un récipient convexe.

Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185 ; Mouny 2016, n° 1237-1 ; Touzet 1978, p. 265.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-40
Identification : assiette
Pâte : le cœur de la pâte est rosé tandis que la surface extérieure, non glaçurée est beige-rosé.
Planche 5
Diam. ouv. : 20 cm ; diam. fond : 10 cm ; hauteur : 4 cm

Traitement de surface : l'individu présente une glaçure couvrante plombifère verte sur sa surface intérieure.

Description : récipient de forme ouverte à pâte rose, à lèvre épaisse semi-arrondie et gouttière sommitale. Panse et marli se confondent ici. Les marques de tournage sont très prononcées sur la surface extérieure. Selon la typologie établie par Philippe Husi l'assiette « se caractérise par sa forme générale très évasée, son large marli et sa base légèrement marquée. Son diamètre d'ouverture est égal ou supérieur à cinq fois la hauteur du récipient ». En dépit de l'absence de marli ici, les proportions observées permettent de déterminer cette forme comme étant une assiette.

Bibliographie : Bruley-Chabot ***et al***. 2012, p. 236 et 277 ; Husi 1991, P. 212.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-41
Identification : écuelle ?
Pâte : rose.
Planche 5
Diam. ouv. : 20 cm
Traitement de surface : elle est recouverte d'une glaçure plombifère verte sur les lèvres et la surface interne.
Description : récipient de forme ouverte, il présente une lèvre semi-arrondie rentrante en bandeau plat et un ressaut externe prononcé à la jonction avec la panse.
Datation : XVIe-XVIIe s. ?

• Numéro dessin : 302-42
Identification : forme ouverte indéterminée
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : le tesson est intégralement recouvert d'une glaçure plombifère grumeleuse grise avec des reflets violacés (type aubergine) (oxydes de plomb et de manganèse).
Description : elle présente une lèvre à l'extrémité arrondie dotée d'une gorge bien marquée. Le parement de la lèvre est oblique et souligné d'un ressaut qui matérialise la jonction avec la panse.

• Numéro dessin : 302-43
Identification : récipient indéterminé
Pâte : rose
Planche 16
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : l'individu est intégralement recouvert d'une glaçure brun foncé.
Description : la lèvre est carrée avec une surface supérieure plate et un parement droit.

• Numéro dessin : 302-44
Identification : marmite tripode
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 13
Diam. ouv. : 15 cm?
Traitement de surface : l'individu est recouvert sur les lèvres et à l'extérieur d'une glaçure plombifère vert-olive. La surface intérieure est restée à nu.
Description : l'individu présente une lèvre de section carrée. Le parement, droit, est marqué d'une rainure centrale formant un bandeau mouluré de deux bourrelets arrondis. La surface supérieure est plate et sans gorge. Le col est rentrant. La liaison col/panse n'est pas conservée.
Bibliographie : Lacroix 2001 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-45
Identification : pot à cuire ou coquemar
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 13
Diam. ouv. : 12 cm
Traitement de surface : l'individu est intégralement recouvert d'une glaçure plombifère, vert-olive à l'extérieur et sur les lèvres, et vert-jaune à l'intérieur, « service vert ». Des traces de suie en surface.
Description : l'individu arbore une lèvre de section carrée au parement droit mais arrondi formant un bandeau haut. Le col, légèrement rentrant au niveau de la jonction avec la lèvre, est relativement droit.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-46
Identification : couvercle
Pâte : rose
Planche 15
Diam. ouv. : 20-22 cm
Traitement de surface : l'intégralité de la surface externe du couvercle - lèvres y compris - revêt une glaçure plombifère brun foncé (manganèse).
Description : couvercle à système de double lèvre destiné à l'encastrement dans l'ouverture du récipient devant être clos. La lèvre verticale présente une extrémité arrondie. Elle forme un repli important par rapport à la lèvre horizontale, elle-même arrondie, formant ainsi une collerette externe. Le dessus du couvercle est oblique. Le sommet n'est pas conservé mais pouvait présenter un bouton de préhension.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-47
Identification : pot à onguent
Pâte : faïence ; crème.
Planche 17
Diam. fond : 8 cm
Traitement de surface : décor de camaïeu bleu (bleu et manganèse)
Description : l'assise, droite, est dotée d'un bourrelet arrondi circulaire qui sert de lit de pose au récipient. La panse est carénée au niveau de l'extremum, à environ 2 cm du fond du récipient.
Bibliographie : Ravoire 2004, p. 192, fig. 19, n° 1.
Datation : XVIe-XVIIIe s.

• Numéro dessin : 302-200
Identification : tèle
Pâte : rose
Planche 6
Diam. ouv. : 32 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme ouverte, 302-200 présente une lèvre droite au sommet arrondi et un ressaut formant bourrelet au niveau de la jonction avec la panse. Son bord est légèrement rentrant vers l'intérieur. Ce type de profil associé à un fort diamètre d'ouverture est caractéristique des tèles et notamment de la production picarde du XVIe siècle, à l'instar de plusieurs exemplaires proches trouvés dans des latrines de Château-Thierry (Aisne).

Bibliographie : Durey-Blary 1999, p. 183, fig. 19.
Datation : fin XVe-début XVIe s.

• Numéro dessin : 302-201
Identification : tèle
Pâte : rose
Planche 6
Diam. ouv. : 29 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme ouverte présentant une lèvre droite au sommet arrondi et un ressaut formant bourrelet au niveau de la jonction avec la panse. Son bord est légèrement rentrant vers l'intérieur. Ce type de profil associé à un fort diamètre d'ouverture est caractéristique des tèles et notamment de la production picarde du XVIe siècle, à l'instar de plusieurs exemplaires proches trouvés dans des latrines de Château-Thierry (Aisne).
Bibliographie : Durey-Blary 1999, p. 183, fig. 19.
Datation : fin XVe-début XVIe s.

• Numéro dessin : 302-300
Identification : tèle
Pâte : claire
Planche 6
Diam. ouv. : 36 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme ouverte présentant une lèvre à parement rainuré, un sommet triangulaire et un ressaut formant bourrelet au niveau de la jonction avec la panse. Son bord est légèrement rentrant vers l'intérieur.
Bibliographie : Durey-Blary 1999, p. 183, fig. 19.
Datation : fin XVe-début XVIe s.

• Numéro dessin : 302-301
Identification : pichet ?
Pâte : claire
Planche 1
Diam. ouv. : 12-15 cm
Traitement de surface : néant
Description : profil assez droit avec des lèvres confondues soulignées par un bourrelet décoratif externe angulaire formant ressaut. Les traces de tournages sont assez prononcées. Ce type de profil est généralement associé à des grès, telles les formes 105 et 107 retrouvées à Lille (Nord), céramiques importées et datées du XVIe siècle (Blieck 1986, p. 123). On le retrouve aussi sur des sites de consommation datables de la première moitié du XVIe siècle.
Bibliographie : Blieck 1983, p. 123.
Datation : fin XVe-début XVIe s.

• Numéro dessin : 302-302
Identification : pot indéterminé
Pâte : claire
Planche 14
Diam. ouv. : 12 cm
Traitement de surface : sa surface interne montre des traces de glaçure jaune.
Description : récipient de forme fermée présentant une lèvre à parement vertical droit formant un bandeau peu saillant souligné d'un léger bourrelet et affiche une gorge interne. Seul le col est préservé et le départ de la panse qui révèle un aspect globulaire.
Bibliographie : Mouny 2016, 1180-5.
Datation : fin XVe-début XVIe s.

• Numéro dessin : 302-303
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis.
Planche 1
Diam. assise : 7 cm
Traitement de surface : sa surface interne montre des traces de glaçure jaune.
Description : fond de récipient de forme fermée globulaire et à pâte fine blanche du Beauvaisis. L'individu ne présente pas de piédouche. Ce type de pâte est la plupart du temps glaçurée, ce qui ne peut être observé sur le fragment conservé. Il peut s'agir d'un pot ou d'un pichet, mais les dimensions réduites du récipient plaident davantage pour une identification comme pichet.

• Numéro dessin : 302-304
Identification : écuelle
Pâte : pâte claire beige, rosée au cœur
Planche 4
Diam. ouv. : 10-11 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme ouverte à panse convexe, il présente une lèvre confondue arrondie au sommet et un bourrelet décoratif à l'endroit où la panse s'infléchit. Ce type de faciès est caractéristique d'une écuelle. On en trouve de nombreux exemplaires dès le début du XVIe siècle et durant le XVIIe siècle. Cet exemplaire s'apparente à des écuelles à tenons trouvées sur le site du jardin du Carrousel du Louvre à Paris dans un contexte XVIe s.
Bibliographie : Ravoire 1994, p. 241.
Datation : début XVIe s.-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-305
Identification : pot indéterminé
Pâte : claire beige
Planche 14
Diam. ouv. : 24 cm
Traitement de surface :
Description : récipient de forme fermée de grande dimension présentant une lèvre triangulaire à tendance verticale formant un bandeau sommital arrondi. La lèvre, inclinée vers l'intérieur, présente une gorge destinée à l'accueil d'un couvercle.
On retrouve des profils voisins sur des coquemars en pâte commune claire de la fosse 3162 du site des Hallettes à Compiègne (Oise) sur un coquemar du site de l'ancien Monoprix à Laon (Aisne), ou encore sur une marmite de l'Hospice Gantois à Lille (Nord) au diamètre bien moindre toutefois. Au regard du diamètre important de 302-

305 et en l'absence d'indice supplémentaire (pas de traces de feu visibles), nous ne pouvons préciser l'utilité de ce récipient, peut-être voué au stockage.

Bibliographie : Lacroix 1997, p. 246-247 ; Mouny 2016, 1238-1 ; Gubellini 2002, fig. 8, n° 27.

Datation : début XVIe s.-XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-310
Identification : albarelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 17
Diam. assise : 9 cm
Traitement de surface :
Description : petit récipient cylindrique de forme fermée, il présente une panse séparée du pied par une carène prononcée. Son profil est similaire à un pot-à-onguent en grès trouvé dans le niveau IV (XVIe siècle) des souterrains de Montdidier (Somme). Néanmoins l'assise de ce dernier est plus étroite (6-7 cm). On retrouve ce type de forme sur le site des jardins du Carrousel du Louvre à Paris pour plusieurs albarelles en grès du Beauvaisis du XVIe siècle. Malgré l'absence de lèvre, une identification comme albarelle est pressentie.

Bibliographie : Petit 1990, p. 151, 10- 17 ; Ravoire 1994, p. 151, n° 3 et 8.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-312
Identification : pichet ou cruche
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 1
Diam. assise : 11 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient tronconique de forme fermée, il est conservé sur 23 cm de hauteur, soit sur l'intégralité de sa panse. La liaison col/ panse n'est pas préservée mais l'individu présentait un col étroit. Sa base arbore un léger piédouche

• Numéro dessin : 302-313
Identification : coupelle
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 12 cm env.
Traitement de surface : néant
Description : coupelle à collerette au profil assez commun. Elle présente un col peu élevé et un bord légèrement rentrant. On retrouve des exemplaires similaires dans des contextes du XVIe siècle, à l'instar de coupelles du site de l'ancien Monoprix à Laon (Aisne). Les bases de ces coupelles sont étroites et le fond présente un ombilique. La typologie d'Henri Morisson attribue ce type de coupelle à la période III, soit au XVIe siècle.

Bibliographie : Morisson 1971 ; Mouny 2016, 1280-1, 1008-9 et 1174-2.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-400
Identification : col de bouteille ou cruchon
Pâte : sombre
Planche 1
Diam. ouv. : 4 cm
Traitement de surface : quelques traces de glaçure verte sont visibles sur l'intérieur.
Description : récipient à lèvre carrée au sommet présentant une inflexion vers l'intérieur et au parement rainuré. Le col, étroit, est relativement vertical. Il est difficile de proposer une datation mais les lèvres carrées moulurés sont régionalement plutôt caractéristiques des XVe-XVIIe siècles.

• Numéro dessin : 302-401
Identification : marmite
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 31 cm env.
Traitement de surface : néant
Description : cette forme présente une lèvre à section carrée et à parement étroit rainuré ainsi qu'une gorge interne prononcée (pour la pose d'un couvercle). Le col est relativement vertical et le profil s'épaissit au niveau de la jonction lèvre/col. La jonction col/ panse n'est pas conservée. Des traces noires en surface trahissent une exposition au feu avant l'abandon de l'individu, et donc une très possible fonction de cuisson. Ce type de profil est de la même famille que celui d'une marmite du XVIe siècle trouvée sur le site de l'ancien Monoprix à Laon.

Bibliographie : Mouny 2016, 1004-4.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-402
Identification : marmite
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 20-24 cm
Traitement de surface : néant
Description : présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit vers l'intérieur en s'approchant de la jonction avec la panse (non conservée sur cet exemplaire). La lèvre présente une inflexion vers l'intérieur pour la pose probable d'un couvercle. Des traces noires en surface trahissent une exposition au feu. Ce type de profil rappelle plusieurs coquemars trouvés lors de la fouille de l'îlot des Deux Bornes à Noyon (Oise), mise au jour dans une couche stratigraphique datée de la seconde moitié du XVIe siècle-première moitié du XVIIe siècle. Ce type de profil a également été bien appréhendé sur le site de Guiscard (Oise) au sein de la fosse 108, où plusieurs marmites au diamètre d'ouverture limité (entre 12 et 20 cm) révèlent un profil similaire (107-3, 107-8 et 107-9) dans un contexte XVIe siècle.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, fig. 7, n° 99 ; Lacroix 2001, p. 138, fig. 16.

Datation : XVIe s.-début XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-500
Identification : tèle

Pâte : claire
Planche 6
Diam. ouv. : 28-30 cm
Traitement de surface : il est entièrement recouvert d'une glaçure plombifère jaune-vert
Description : forme ouverte de grande dimension, ce récipient tronconique présente un bord en bandeau haut arrondi et une large lèvre horizontale révélant une légère gorge. Son profil général est assez évasé et le récipient est peu profond. Son profil est pratiquement identique à la forme 302-501 trouvée dans la même couche.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 132, 271-7 et 271-8.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-501
Identification : tèle
Pâte : claire
Planche 6
Diam. ouv. : 28-30 cm
Traitement de surface : elle est intérieurement recouvert d'une glaçure plombifère verte tandis que sa surface extérieure présente un engobe de couleur saumon.
Description : forme ouverte de grande dimension, ce récipient tronconique présente un bord en bandeau haut arrondi et une large lèvre horizontale révélant une légère gorge. Son profil général est assez évasé et le récipient est peu profond. Son profil est pratiquement identique à la forme 302-500 trouvée dans la même couche.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 132, 271-7 et 271-8.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 302-505
Identification : écuelle ?
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 5
Diam. ouv. : ind.
Traitement de surface : décor incisé sur double engobe et glaçure verte, bleue et marron.
Description : l'individu, dont seul un tesson de panse est conservé, n'a pu être dessiné. Réalisé en pâte fine blanche sableuse du Beauvaisis, 302-505 a été recouvert intégralement d'un engobe orange-saumon, puis d'un second engobe blanc. La pâte a été incisée de rayures décoratives sur la surface interne, certaines pratiquées à l'aide d'un peigne. Il ne s'agit pas de la technique du *a sgrafiatto* traditionnel, puisque les incisions n'ont pas vocation à laisser apparaître l'engobe inférieur (orange-saumon), mais elles arborent en revanche une glaçure marron foncé au manganèse. La surface interne est recouverte de projections de glaçure verte, jaune et bleue, donnant un aspect jaspé. Cette production est typique du Beauvaisis, et ce dès le milieu du XVIe siècle. Ce type de céramique est généralement l'apanage d'une certaine élite. Seul l'intérieur du récipient fait l'objet d'un traitement décoratif particulier et soigné, ce qui est caractéristique d'une forme ouverte.
Bibliographie : Ravoire 2009, p. 263-264.
Datation : seconde moitié du XVIe s., XVIIe s.

• Numéro dessin : 302-507
Identification : pichet
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis, service vert.
Planche 1
Diam. ouv. : 9 cm
Traitement de surface : entièrement recouvert d'une glaçure jaune plombifère à l'intérieur et d'une glaçure verte plombifère à l'extérieur.
Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre confondue au sommet arrondi. Le parement révèle une légère inflexion formant un petit bandeau plat. Le col est court et vertical. La liaison col/panse est peu prononcée. La panse s'élargit ensuite. Ce type de profil renvoie à un gros pichet, vraisemblablement assez long. On trouve ce type de forme dans des contextes XVe-XVIIe.
Datation : XVIe s., XVIIe s.

• Numéro dessin : 305-1
Identification : assiette
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 5
Diam. ouv. : 22-26 cm
Traitement de surface : à traitement décoratif intérieur incisé dit *a sgrafiatto* sur engobe rouge. Après une première cuisson, le plat a été recouvert intégralement sur sa face interne d'une glaçure plombifère incolore qui donne un aspect jaunâtre à la pâte. La pièce fut ensuite recuite. Le dessous du plat n'a pas reçu de traitement de surface.
Description : l'individu présente une lèvre en bandeau au parement droit marqué d'une dépression centrale. Seule celle-ci et le marli sont conservés sur cet exemplaire. Ce dernier arbore des incisions décoratives. Il s'agit d'une production du Beauvaisis très courante dans la seconde moitié du XVIe siècle et au XVIIe siècle et que l'on retrouve en Île-de-France dès la première moitié du XVIe siècle. On retrouve des profils similaires sur le site de la ferme de la Plaine d'Herneuse à Verberie (Oise), à l'instar d'une assiette en pâte sableuse rosé dotée d'une glaçure verte. Celle-ci, datée de la seconde moitié du XVIIe siècle et issue du fossé 131, présente un diamètre d'ouverture de 28 cm et un profil assez proche
Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 234 et 283, n° 131-10.
Datation : XVIe s., XVIIe s.

• Numéro dessin : 305-2
Identification : coupe
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis.
Planche 5
Diam. ouv. : ind.
Traitement de surface : traitement décoratif

intérieur incisé dit *a sgrafiatto* sur engobe rouge.

Description : elle présente une lèvre fine et confondue au sommet arrondi. Le profil, d'abord droit, est galbé à partir d'un bourrelet décoratif soulignant la lèvre.

Bibliographie : Ravoire 2004, p. 185 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 234 et 283, n° 131-10.

Datation : XVIe s., XVIIe s.

• Numéro dessin : 305-3
Identification : coupe ou écuelle
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis.
Planche
Diam. ouv. : ind.

Traitement de surface : elle est dotée d'un traitement décoratif particulier avec un engobe couvrant de couleur saumon sur sa surface externe, ainsi que des tâches de glaçure éparses de ton jaune ou marron foncé (au manganèse).

• Numéro dessin : 305-4
Identification : godet ou coupe
Pâte : fine claire sableuse.
Planche 5
Diam. ouv. : ind.
Traitement de surface : néant

Description : présente une assise plate débordante de 5 cm de diamètre avec un léger piédouche et un départ de panse à tendance globulaire. Les stries de tournages sont très marquées intérieurement. Il n'est guère possible de proposer une identification sûre en l'état, mais ce genre de fond associé à un diamètre limité est généralement caractéristique de coupe ou de godet à boire. La datation ne peut être précisée.

• Numéro dessin : 370-1
Identification : bouteille, pichet ou cruche
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 2
Diam. ouv. : 5 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente un col droit cylindrique légèrement concave et une lèvre confondue à sommet arrondi en bandeau concave. La lèvre est soulignée d'un léger ressaut au niveau de la jonction lèvre/col.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, fig. 8, n° 145.

Datation : XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 370-2
Identification : pichet ?
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 1
Diam. fond : 7 cm

Traitement de surface : recouvert intégralement d'une glaçure plombifère verte à l'extérieur et d'une glaçure grise avec des reflets violacés (type aubergine) à l'intérieur (oxyde de plomb et de manganèse).

Description : l'individu présente une assise droite avec un ourlet débordant et un fond plat. L'inflexion de la panse montre une forme peu globulaire mais assez élancée. Le traitement de surface interne se justifie davantage par un besoin d'étanchéité et de facilitation au lavage que par une volonté esthétique.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 370-3
Identification : écuelle
Pâte : grise
Planche 4
Diam. ouv. : 11 cm ?

Traitement de surface : le récipient arbore une glaçure plombifère couvrante de couleur vert caca d'oie sur sa surface interne. La partie extérieure est dénuée de glaçure.

Description : le récipient présente une lèvre semi-arrondie rentrante en bandeau plat et un ressaut externe prononcé à la jonction avec la panse.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 236, fig. 41, n° 24-17.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 370-4
Identification : écuelle à tenons
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 5
Diam. ouv. : ?

Traitement de surface : le récipient est recouvert intégralement d'un engobe orange-saumon, puis d'un second engobe blanc sur la lèvre, le tenon et la surface interne, et gris foncé sur l'extérieur. La pâte a été incisée de rayures décoratives sur la surface interne, mais il ne s'agit pas de la technique du *a sgrafiatto* traditionnel, puisque les incisions n'ont pas vocation à laisser apparaître l'engobe inférieur (orange-saumon), mais elles arborent en revanche une glaçure marron foncé au manganèse. Des projections de glaçure verte sont également bien visibles sur la surface interne.

Description : l'individu, dont seul le tenon est conservé, n'a pu être dessiné. Il présente néanmoins une lèvre arrondie et confondue, au sommet de laquelle vient se greffer un tenon de préhension, lequel devait avoir son pendant en vis-à-vis. Seul l'intérieur du récipient fait l'objet d'un traitement décoratif particulier et soigné, ce qui est caractéristique d'une forme ouverte.

Bibliographie : Lacroix 2001, p. 135 et 141, fig. 11, n° 102-1.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 370-5
Identification : pot indéterminé
Pâte : claire
Planche 15
Diam. ouv. : 8 cm

Traitement de surface : le récipient arbore une

glaçure plombifère couvrante de couleur vert caca d'oie sur sa surface interne. La partie extérieure est dénuée de glaçure.

Description : le récipient présente une petite lèvre de section carrée au parement arrondi et débordant, formant ainsi un bandeau aplati. La surface supérieure de la lèvre révèle une petite gorge. Le col est rentrant et semble s'élargir au niveau de la jonction col/panse (non conservée ici), ce qui laisse pressentir une panse globulaire. La forme n'est pas assez caractéristique pour proposer une identification précise.

Datation : XVe-XVIe s. ?

• Numéro dessin : 370-6
Identification : pichet ou cruchon
Pâte : claire
Planche 2
Diam. fond : 5,5 cm
Traitement de surface : néant

Description : petit récipient de forme fermée à panse ovoïdale et présentant une assise plate formant un léger ourlet débordant. Le diamètre de l'assise est limité (5,5 cm) mais le fond (remontant en son centre) est assez épais (plus de 2 cm). L'arrachement d'une anse est notable au niveau de l'extremum de la panse. Elle venait vraisemblablement se greffer directement au col ou à la lèvre.

Datation : XVe-XVIe s. ?

• Numéro dessin : 373-1
Identification : pot
Pâte : beige-grisé sableuse
Planche 15
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu montre une lèvre carrée légèrement ondulée et un col concave.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229, fig. 35.

Datation : seconde moitié du XVIe s.

• Numéro dessin : 373-6
Identification : marmite tripode
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 13
Diam. ouv. : 18 cm

Traitement de surface : recouvert intégralement d'une glaçure plombifère grumeleuse grise avec des reflets violacés (type aubergine) à l'intérieur (oxyde de plomb et de manganèse).

Description : elle présente une lèvre quadrangulaire plate légèrement inclinée au sommet vers l'intérieur. Le parement, presque rectiligne accueille une petite dépression en son centre. Il forme un bandeau écrasé jusqu'à la liaison avec la panse (absence de col), laquelle affiche une inflexion légèrement rentrante.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012 ; Lacroix 2001 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992.

Datation : XVIe- XVIIe s.

• Numéro dessin : 373-7
Identification : marmite
Pâte : rose
Planche 13
Diam. ouv. : 12-15 cm
Traitement de surface : néant

Description : elle présente une lèvre fine au sommet arrondi, avec une extrémité débordante en ourlet formant un fin bandeau sommital. La surface supérieure de la lèvre montre une inclinaison vers l'intérieur. La liaison lèvre/col est assez anguleuse. Le col est légèrement rentrant et la liaison col/panse montre une inflexion assez prononcée, indiquant un profil globulaire du récipient.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1292-1, 1013-1 et 1013-2.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 373-400
Identification : récipient indéterminé
Pâte : rose grésée
Planche 14
Diam. ouv. : 7 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu révèle intérieurement des stries de tournages bien marquées. Sa lèvre, saillante et formant un bandeau haut, révèle une gorge sommitale bien nette. L'évasement général pourrait indiquer la présence d'un pied disparu. Ce faciès est méconnu localement. Aucune comparaison n'a pu être proposée. Ce type de forme fait penser à un godet à pied ou à un luminaire.

Bibliographie : Gubellini 2002.

Datation : XVe-XVIe s. ?

• Numéro dessin : 373-401
Identification : écuelle à oreilles
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 18-20 cm

Traitement de surface : traitement décoratif intérieur incisé sur double engobe. Il a été recouvert intégralement d'un engobe orange-saumon, puis d'un second engobe blanc. La pâte a été incisée de rayures décoratives sur la surface interne. Il ne s'agit pas de la technique du *a sgrafiatto* traditionnel, puisque les incisions n'ont pas vocation à laisser apparaître l'engobe inférieur (orange saumon), mais elles arborent en revanche une glaçure marron foncé au manganèse. La surface interne est recouverte de glaçure verte. Seul l'intérieur du récipient fait l'objet d'un traitement décoratif particulier et soigné.

Description : l'individu présente une lèvre/col en bandeau mouluré, deux tenons horizontaux et un fond probablement concave.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 184 ; Ravoire 1990 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 373-402
Identification : écuelle

Pâte : rose
Planche 4
Diam. ouv. : 16-17 cm
Traitement de surface : il est recouvert intérieurement et sur la lèvre d'une glaçure vert-olive et sa surface externe est dotée d'un engobe saumon.
Description : récipient tronconique, il présente une lèvre confondue formant un bandeau au parement droit mouluré.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 139, n° 262-3.
Datation : seconde moitié du XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 373-403
Identification : pot indéterminé
Pâte : rose
Planche 14
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme fermée à lèvre rectangulaire saillante formant un bandeau haut. La lèvre présente une inclinaison vers l'intérieur. Le col, court, est vertical et la liaison col/ panse, très prononcée, indique un récipient globulaire.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1013-1 et 1013-2 ; Galmiche 2015, p. 40, n° 200-CE-3.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 373-404
Identification : coquemar ou pot à cuire
Pâte : claire (blanc-beige)
Planche 9
Diam. ouv. : 10 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme fermée à profil globulaire, il présente une lèvre quadrangulaire formant un bandeau haut arrondi. Le col est vertical et la jonction avec la panse révèle une inflexion franche.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 275, n° 63 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, fig. 7, n° 2116 ; Mouny 2016.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 373-405
Identification : cruche
Pâte : pâte grise grésée
Planche 1
Diam. ouv. : 10 cm
Traitement de surface :
Description : cruche à lèvre triangulaire et parement droit formant bandeau. Le col est largement concave, ce qui est caractéristique des cruches.
Bibliographie : Bréchet 2004 ; Blieck *et al*. 1986, p. 117 et 121, fig. 82-83.
Datation : XVe-première moitié du XVIe s.

• Numéro dessin : 373-406
Identification : marmite (à anses coudées ?)
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : cet individu présente une lèvre à section carrée et à parement légèrement infléchi et rainuré. La lèvre arbore une gorge prononcée qui accueillait sans doute un couvercle. Le col est légèrement rentrant et la liaison col/panse montre une inflexion assez prononcée indiquant un profil globulaire du récipient.
Bibliographie : Mouny 2016 ; Lacroix 2001, p. 130 et 138.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 373-407
Identification : marmite
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 18-20 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : cet individu arbore une lèvre à section carrée et à parement étroit rainuré ainsi qu'une gorge interne prononcée (pour la pose d'un couvercle). Le col est relativement vertical et le profil s'épaissit au niveau de la jonction lèvre/col. La jonction col/panse n'est pas conservée mais le profil est sans doute globulaire
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-4.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 373-408
Identification : marmite, coquemar ou pot à cuire
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : traces de suie.
Description : cet individu présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit vers l'intérieur en s'approchant de la jonction avec la panse avant de s'évaser de nouveau. La panse semble révéler un profil plutôt globulaire. La lèvre présente une gorge sommitale discrète, ce qui pourrait indiquer la présence d'un couvercle de fonction.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 138, fig. 16 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, fig. 7, n° 99.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 373-409
Identification : marmite ou coquemar
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 15 cm
Traitement de surface : traces de suie. Des traces de glaçure plombifère verte sont visibles sur les lèvres.
Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre carrée au sommet horizontal et au parement droit souligné d'un retrait en demi-rond formant moulure. Le col est vertical mais la jonction col/panse n'est pas conservée même si l'aspect globulaire fait peu de doute.

Bibliographie : Lacroix 2001, p. 138, fig. 16 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 88, n° 120.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 373-410
Identification : marmite ou coquemar
Pâte : rose
Planche 9
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre de section carrée à parement arrondi formant un bandeau débordant. Le col est rentrant et la liaison col/panse n'est pas conservée. Un arrachement d'anse est visible au niveau de la lèvre.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 275, n° 63.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 373-411
Identification : pot indéterminé
Pâte : rose
Planche 14
Diam. ouv. : 11 cm
Traitement de surface : traces de suie. Des traces de glaçure plombifère verte sont visibles sur les lèvres.
Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre fine triangulaire formant un bandeau haut arrondi. La face supérieure de la lèvre est pendante vers l'intérieur du récipient et n'affiche aucune gorge. Le col est légèrement concave. La liaison col/panse laisse présager un profil globulaire.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 273 ; Lacroix 1997, p. 247, fig. 2, n° 3.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 373-412
Identification : tèle
Pâte : rose
Planche 6
Diam. ouv. : 24 cm
Traitement de surface : traces de suie. Des traces de glaçure plombifère verte sont visibles sur les lèvres.
Description : récipient de forme ouverte, il présente une lèvre droite au sommet arrondi et un ressaut formant bourrelet au niveau de la jonction avec la panse. Son bord est légèrement rentrant vers l'intérieur.
Bibliographie : Durey-Blary 1999, p. 183, fig. 19.
Datation : fin XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 400-200
Identification : fond de coupelle ou de tasse
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 5
Diam. assise : 4 cm
Traitement de surface : néant
Bibliographie : Mouny 2016, pl. 14 ; Embry 1998, p. 225.
Datation : fin XVe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 400-201
Identification : récipient de cuisson (coquemar ou marmite)
Pâte : grise grésée
Planche 9
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme fermée à lèvre épaisse carrée formant bandeau. Il présente un col court rentrant et une jonction col/panse formant un angle prononcé, lequel pouvait accueillir un couvercle. La panse est globulaire. Ce type de lèvre est presque toujours associé à un récipient de cuisson.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 138.
Datation : milieu XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 400-202
Identification : écuelle
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : elle est recouvert intérieurement et sur le bandeau des lèvres d'une glaçure plombifère verte, « service vert ».
Description : récipient à lèvre en bandeau légèrement concave et panse hémisphérique.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1534-5 et 1165-1 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 234, n° 64-4.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-203
Identification : bassin ou jatte à bec tubulaire
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 8
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : l'individu arbore une glaçure couvrante plombifère et verte, « service vert ».
Description : récipient à panse tronconique. La lèvre, moyennement large, présente un décrochement intérieur (pose de couvercle ?). Sur la surface extérieure, une perforation circulaire d'un cm de diamètre est visible. À l'instar de la forme 302-6 cet orifice était peut-être associé à un bec tubulaire permettant de filtrer grossièrement un contenant liquide selon le principe d'une théière. Si tel est le cas, il y avait probablement à l'origine d'autres trous perforant la paroi du récipient à l'endroit où le bec tubulaire était disposé.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1109-2 et 1109-3 ; Labaune 2012 : fig. 15, n° 3-2.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-204
Identification : jatte
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 8
Diam. ouv. : 15 cm
Traitement de surface : l'individu arbore une glaçure couvrante plombifère verte à l'extérieur, et une glaçure plombifère jaune sur l'intérieur.

Description : récipient à panse tronconique présentant une lèvre débordante à l'extrémité semi-arrondie formant bandeau. La lèvre, moyennement large, présente un décrochement intérieur (pose de couvercle ?).

Bibliographie : Ravoire 2006, p. 184.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 400-205

Identification : goulot de gourde ou de bouteille

Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis

Planche 1

Diam. ouv. : 6 cm

Traitement de surface : il est recouvert extérieurement et sur les lèvres d'une glaçure plombifère verte.

Description : récipient de forme fermée qui présente une lèvre confondue et un col concave doté d'un ressaut mouluré marquant la séparation avec la panse, qui s'infléchit nettement.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 400-206

Identification : pot indéterminé

Pâte : rose

Planche 14

Diam. ouv. : 16 cm

Traitement de surface : le récipient est recouvert à l'intérieur d'une glaçure plombifère jaune tandis qu'il revêt sur l'extérieur une glaçure marron gris granuleuse au manganèse marqueur vraisemblable d'une production locale.

Description : l'individu présente une lèvre à parement droit formant un bandeau peu prononcé. Le sommet est droit et ne présente aucune gorge. Le col est oblique et rentrant et l'épaule est marquée par un ressaut prononcé.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 88-89.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-207

Identification : écuelle

Pâte : rose

Planche 4

Diam. ouv. : 18 cm

Traitement de surface : elle est entièrement recouverte intérieurement d'une glaçure plombifère verte marbrée de jaune.

Description : récipient de forme ouverte à panse convexe, il présente une lèvre confondue arrondie au sommet et soulignée par un fort bourrelet décoratif.

Bibliographie : Ravoire 1994, p. 241.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-208

Identification : écuelle

Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis

Planche 4

Diam. ouv. : 17 cm

Traitement de surface : elle est recouverte intérieurement d'une glaçure plombifère verte, « Service vert ».

Description : récipient à lèvre rectangulaire en bandeau droit, panse oblique arrondie, et fond plat.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1534-5 et 1165-1 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 234, n° 70-2.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-209

Identification : marmite (tripode ?)

Pâte : rose

Planche 9

Diam. ouv. : 18 cm

Traitement de surface : bord de récipient de forme ouverte recouvert intégralement d'une glaçure plombifère lisse grise avec des reflets violacés (type aubergine) à l'extérieur (oxyde de plomb et de manganèse) et d'une glaçure jaune-marron à l'intérieur.

Description : l'individu présente une lèvre quadrangulaire plate très légèrement inclinée au sommet vers l'intérieur. Le parement, presque rectiligne accueille une petite dépression en son centre. Il forme un bandeau écrasé jusqu'à la liaison avec le col, lequel affiche une inflexion légèrement rentrante. La liaison avec la panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1534-5 et 1165-1 ; Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 234, n° 70-2 ; Ben Rejeb & Yvinec 1992 ; Lacroix 2001.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-210

Identification : pot indéterminé

Pâte : sombre

Planche 14

Diam. ouv. : 13 cm

Traitement de surface : le récipient est recouvert à l'intérieur d'une glaçure jaune-marron et extérieurement il revêt une glaçure gris-aubergine (au manganèse) couvrante.

Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre quadrangulaire formant un bandeau peu saillant. La lèvre est dotée d'une très légère gorge sommitale. Le col est largement rentrant et forme un angle prononcé avec la panse, de profil plus oblong que globulaire.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1292-1 ; Lacroix 2001.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-211

Identification : chauffe-plat

Pâte : claire

Planche 5

Diam. ouv. : 18 cm

Traitement de surface : l'individu est revêtu d'une glaçure plombifère verte.

Description : il présente une lèvre en méplat concave, éversé vers l'extérieur avec une extrémité épaisse et arrondie. Il arbore une carène

très marquée. Une trace d'arrachement d'anse est clairement visible sur la lèvre. Ce type de forme est caractéristique des chauffe-plats, mais régionalement cette variante n'a pu être observée. En revanche on retrouve un récipient similaire sur le site hospitalier de la place Sainte-Anne de Rennes (XVIe s.).

Bibliographie : Labaune 2012 : chauffe-plat n° 3-2.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-212
Identification : marmite
Pâte : rose
Planche 9
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : l'individu présente une lèvre verticale avec un bord ourlé et arrondi, lequel est souligné d'un ressaut formant un bourrelet aplati. La lèvre forme ainsi un bandeau mouluré. Le col est rentrant. La liaison col/panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Mouny 2013a, p. 200 ; Lacroix 2001, p. 130, n° 271-1.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 400-213
Identification : marmite
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit légèrement vers l'intérieur en approchant l'épaule du récipient. La liaison col/panse forme un angle prononcé.

Bibliographie : Touzet 1978, p. 275, n° 63 ; Lacroix 2001, p. 130.

Datation : ce type de lèvre de section carrée et à parement droit rainuré semble être régionalement assez caractéristique du XVIe siècle.

• Numéro dessin : 400-214
Identification : marmite (tripode ?)
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 19 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : l'individu présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit très légèrement vers l'intérieur en s'approchant de la jonction avec la panse, jonction qui n'est pas conservée. La lèvre présente une gorge sommitale discrète, ce qui pourrait indiquer la présence d'un couvercle de fonction.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, n° 99 ; Petit 1990, p. 152 ; Lacroix 2001, p. 138, fig. 16.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 400-215
Identification : pot ou coquemar
Pâte : fine grise
Planche 10
Diam. ouv. : 11 cm
Traitement de surface : néant

Description : récipient de forme fermée, l'individu présente une lèvre confondue légèrement sortante. Le sommet de la lèvre montre une inflexion franche avec une gorge et un ressaut débordant vers l'intérieur du récipient. Ce type de lèvre permet de positionner un couvercle. Le col est vertical.

Bibliographie : Mouny 2016, n° 1174-1.

Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 400-216
Identification : pot indéterminé
Pâte : grise
Planche 14
Diam. ouv. : 9 cm

Traitement de surface : bord de récipient de forme ouverte recouvert intégralement d'une glaçure plombifère lisse grise avec des reflets violacés (type aubergine) à l'extérieur (oxyde de plomb et de manganèse) et d'une glaçure jaune-marron à l'intérieur.

Description : l'individu présente une lèvre arrondie avec un léger épaississement sommital formant un mince ourlet, ainsi qu'un col oblique et une panse globulaire allongée.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229 et 277, n° 417-2.

Datation : XVIe- début XVIIe s.

• Numéro dessin : 400-217
Identification : jatte
Pâte : claire
Planche 7
Diam. ouv. : 40 cm environ ?
Traitement de surface : néant

Description : grand récipient de forme ouverte à lèvre carrée moulurée sans gouttière sommitale, à col légèrement mouluré et départ de panse oblique.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229, 231 et 234.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 401-300
Identification : marmite ou coquemar
Pâte : sombre
Planche 9
Diam. ouv. : 18-20 cm

Traitement de surface : traces de suie. Des traces de glaçure plombifère verte sont visibles sur les lèvres.

Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre carrée au sommet horizontal et au parement droit souligné d'un retrait en demi-rond formant moulure. Le col est vertical mais la jonction col/panse n'est pas conservée même si l'aspect globulaire fait peu de doute.

Bibliographie : Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 88, n° 120.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 401-301
Identification : récipient indéterminé (pichet ?)
Pâte : rose-orangé
Planche 14
Diam. assise : 5 cm

• Numéro dessin : 403-200
Identification : pichet ?
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 1
Diam. assise : 9 cm
Description : fond de récipient de forme fermée, il arbore un léger piédouche et un profil de panse sans doute oblongue/globulaire.

• Numéro dessin : 403-201
Identification : marmite
Pâte : claire
Planche 9
Diam. ouv. : 17 cm
Traitement de surface : traces de suie. Le récipient est entièrement recouvert d'une glaçure plombifère jaune-vert.
Description : l'individu présente une lèvre carrée et un parement droit formant un bandeau aplati. Le sommet de la lèvre s'infléchit nettement vers l'intérieur. Le col est légèrement rentrant et la liaison col/ panse n'est pas conservée.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1180-1.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 404-200
Identification : assiette ou plat
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 3
Diam. ouv. : 40 cm environ ?
Traitement de surface : plat à traitement décoratif intérieur incisé dit *a sgrafiatto* sur engobe rouge. Après une première cuisson, le plat a été recouvert intégralement sur sa face interne d'une glaçure plombifère incolore qui donne un aspect jaunâtre à la pâte. La pièce fut ensuite recuite. Le dessous du plat n'a pas reçu de traitement de surface. L'individu présente une petite lèvre avec gouttière sommitale et un marli oblique. Seul le marli est conservé. Il arbore un décor scripturaire réalisé au peigne à quatre dents, trop parcellaire pour être lu (sentence ?), et des volutes.
Description : grand récipient de forme ouverte à lèvre carrée moulurée sans gouttière sommitale, à col légèrement mouluré et départ de panse oblique.
Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012, p. 229, 231 et 234 ; Ravoire 2004, p. 185, fig. 11.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 404-201
Identification : pichet
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 1
Diam. ouv. : 7-8 cm
Traitement de surface : le col montre des cannelures décoratives.
Description : le récipient présente une lèvre confondue légèrement sortante à son extrémité.
Bibliographie : Mouny 2016, pl. 33 ; Touzet 1978, p. 277, n° 74.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 404-202
Identification : plat
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis. Service vert.
Planche 8
Diam. ouv. : 20 cm
Traitement de surface : intégralement recouvert d'une glaçure plombifère verte.
Description : il présente une lèvre arrondie très saillante formant un bandeau sommital et un méplat horizontal avec une très légère gorge. On observe un ressaut mouluré sous la lèvre, à l'extérieur. De forme ouverte, le récipient est doté d'une panse assez évasée. Aucun exemplaire strictement identique n'a pu être répertorié, néanmoins un récipient découvert dans une fosse-dépotoir du XVIe siècle à Amiens (Somme) présente, malgré un diamètre d'ouverture plus large et l'absence de moulure, des caractéristiques proches.
Bibliographie : Touzet 1978, p. 277, n° 74.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 405-100
Identification : assiette ou écuelle ?
Pâte : pâte blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 3
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : décor incisé sur double engobe et glaçure verte, bleue et marron. Le récipient a été recouvert intégralement d'un engobe orange-saumon, puis d'un second engobe blanc. La pâte a été incisée de rayures décoratives sur la surface interne, certaines pratiquées à l'aide d'un peigne. Il ne s'agit pas de la technique classique du *a sgrafiatto*, puisque les incisions n'ont pas vocation à laisser apparaître l'engobe inférieur (orange-saumon), mais elles arborent en revanche une glaçure marron foncé au manganèse. La surface interne est recouverte de projections de glaçure verte et bleue, donnant un aspect jaspé.
Description : le récipient présente une lèvre confondue légèrement sortante à son extrémité.
Bibliographie : Ravoire 2009, p. 263-264.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 405-101
Identification : écuelle
Pâte : blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 4
Diam. ouv. : 13 cm

Traitement de surface : elle est entièrement recouvert d'une glaçure plombifère verte, « service vert ».

Description : récipient de forme ouverte à panse convexe, présentant une lèvre confondue arrondie au sommet et un bourrelet décoratif au niveau de la jonction col/panse.

Bibliographie : Ravoire 1994, p. 241.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 405-102
Identification : pot indéterminé
Pâte : sombre
Planche 14
Diam. ouv. : 16 cm

Traitement de surface : l'individu est recouvert sur les lèvres et à l'extérieur d'une glaçure au manganèse marron-gris, et l'intérieur d'une glaçure plombifère verte.

Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre de section carrée. Le parement, droit, est marqué d'une rainure centrale formant un bandeau mouluré de deux bourrelets arrondis. La surface supérieure est plate et sans gorge, mais affiche un pendage débordant vers l'intérieur. Le col est relativement vertical. La liaison col/panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Lacroix 2001 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992.

Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 405-103
Identification : marmite (tripode ?) ou pot
Pâte : grise rosâtre
Planche 10
Diam. ouv. : 20 cm

Traitement de surface : l'individu est recouvert intégralement d'une glaçure marron (oxyde de plomb et de manganèse).

Description : elle présente une lèvre quadrangulaire plate. Le parement, presque rectiligne accueille une petite dépression en son centre. Il forme un bandeau écrasé jusqu'à la liaison avec le col, lequel affiche une inflexion légèrement rentrante. La liaison avec la panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Bruley-Chabot *et al*. 2012 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992 ; Lacroix 2001.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 405-104
Identification : pot, coquemar ou marmite
Pâte : blanche
Planche 9
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : néant

Description : cette forme présente une lèvre à section carrée et à parement étroit rainuré ainsi qu'une gorge interne prononcée (pour la pose d'un couvercle). Le col est concave et le départ de panse révèle un récipient globulaire.

Bibliographie : Mouny 2013 ; Mouny 2016, n° 1004-4.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 405-105
Identification : pot indéterminé
Pâte : claire
Planche 14
Diam. ouv. : 7 cm
Traitement de surface : trace de suie.

Description : cette forme présente une lèvre verticale confondue et un col droit. Son diamètre d'ouverture est limité alors que le profil général du récipient est clairement globulaire.

Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 405-106
Identification : marmite ou coquemar
Pâte : claire
Planche 9
Diam. ouv. : 16-18 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : l'individu présente une lèvre de section carrée avec un parement légèrement oblique et doté d'un retrait formant moulure dans sa partie basse. Ce parement forme un bandeau assez épais. Le col est concave. La liaison avec la panse n'est pas conservée mais devait marquer un angle bien prononcé. Un arrachement d'anse est visible au niveau de la lèvre.

Bibliographie : Mouny 2016, n°1004-4 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, fig. 7.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 405-107
Identification : pot indéterminé
Pâte : claire
Planche 14
Diam. ouv. : 12 cm
Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une petite lèvre de section carrée au parement arrondi et légèrement débordant, formant ainsi un bandeau aplati. La surface supérieure de la lèvre révèle une petite inclinaison vers l'intérieur. Le col est sensiblement rentrant et la jonction col/panse n'est pas conservée ici, bien que l'on pressente une panse globulaire.

Datation : XVe-XVIe s.

• Numéro dessin : 405-108
Identification : marmite
Pâte : rose
Planche 9
Diam. ouv. : 18 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : l'individu présente une lèvre verticale avec un bord ourlé et arrondi, lequel est souligné d'un ressaut formant un bourrelet aplati. La lèvre forme ainsi un bandeau mouluré. Un arrachement d'anse est visible sur le parement de la lèvre. Le col est rentrant. La liaison col/panse n'est pas conservée.

Bibliographie : Mouny 2013a, p. 200 ; Lacroix 2001, p. 130, n° 271-1.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 410-101
Identification : récipient de cuisson (pot à cuire ?)
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 10 cm
Traitement de surface : traces de suie. L'individu est recouvert d'une glaçure plombifère verte très effacée.
Description : récipient de forme fermée présentant une lèvre de section carrée et un parement droit formant un bandeau haut avec une légère dépression centrale. Le col est sensiblement rentrant au niveau de la liaison avec la panse. Cette dernière révèle un profil globulaire. La lèvre affiche une légère inclinaison sommitale vers l'intérieur formant gorge.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1180-5.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 410-102
Identification : pot indéterminé
Pâte : claire
Planche 14
Diam. ouv. : 13 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient à lèvre saillante triangulaire formant un bandeau court arrondi et dont la partie supérieure présente une très légère gorge. Le col est relativement droit et la panse n'est pas préservée.
Bibliographie : Mouny 2016, n° 1004-1.
Datation : XVIe s. ?

• Numéro dessin : 410-103
Identification : sifflet ou appeau
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Diam. ouv. : 1 cm
Traitement de surface : glaçure plombifère verte
Description : cet individu est très incomplet. Il se présente sous la forme d'un conduit circulaire évidé de 1 cm de diamètre, percé d'un orifice quadrangulaire biseauté. Il est recouvert d'une glaçure plombifère verte, ce qui, allié au type de pâte usité, révèle une conception des XVIe-XVIIe siècles. Le type d'orifice est caractéristique des sifflets. Le sifflet est, avec la flûte, l'instrument à vent, voire l'instrument tout court, le plus ancien actuellement identifié, connu dès la Préhistoire. En France, les découvertes les plus anciennes proviennent du château de Caen et datent de la fin du XIIIe-début du XIVe siècle. Il s'agit de deux sifflets à eau dont l'un est en forme d'oiseau. La plupart des sifflets retrouvés en contexte archéologique l'ont été sur des sites castraux, ce qui indique une utilisation comme jouets dans les milieux aristocratiques. À compter des XVe-XVIe siècles, ils se sont répandus dans des milieux plus bourgeois, et il n'est alors pas rare d'en trouver dans des fouilles d'habitats liés à ce type de population. La majeure partie des sifflets médiévaux était aviforme. À l'époque moderne, ce répertoire de forme devient beaucoup plus large. Sur cet individu, seul le conduit du sifflet est conservé et la forme générale, sans doute zoomorphe, ne peut être appréhendée.
Bibliographie : Leroux 2000.
Datation : XVIe-XVIIe s. ?

Le sol 406

• Numéro dessin : 406-100
Identification : pot indéterminé
Pâte : rose-orangé
Planche 14
Diam. ouv. : 11 cm
Traitement de surface : néant
Description : récipient de forme fermée, il présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col relativement droit s'infléchit légèrement de façon concave. Il forme un angle prononcé au niveau de la jonction avec la panse qui révèle un profil globulaire. La lèvre présente une inflexion vers l'intérieur.
Bibliographie : Lacroix 2001, p. 138, fig. 16; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, fig. 7, n° 99.
Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 406-101
Identification : pot indéterminé
Pâte : fine blanche sableuse du Beauvaisis
Planche 14
Diam. ouv. : 16-17 cm
Traitement de surface : l'individu est entièrement recouvert d'une glaçure plombifère verte, « service vert ».
Description : récipient de forme fermée, lèvre carrée à parement droit débordant formant un léger bandeau haut. La lèvre arbore en partie supérieure une inflexion vers l'intérieur. Le col semble relativement vertical.
Datation : XVIe-XVIIe s.

• Numéro dessin : 406-102
Identification : pichet ?
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 1
Diam. ouv. : ?
Traitement de surface : néant
Description : récipient à bord confondu au sommet formant bourrelet, il semble révéler un col relativement droit et long.
Datation : XVe-XVIe s. ?

• Numéro dessin : 406-103
Identification : marmite, coquemar ou pot à cuire
Pâte : sombre
Planche 10
Diam. ouv. : 16 cm
Traitement de surface : traces de suie.

Description : récipient de forme fermée à pâte homogène sombre, il présente une lèvre de section carrée à parement droit rainuré formant un bandeau haut. Le col s'infléchit très légèrement vers l'intérieur en s'approchant de la jonction avec la panse, jonction qui n'est pas conservée. La lèvre présente une gorge sommitale discrète, ce qui pourrait indiquer la présence d'un couvercle de fonction.

Bibliographie : Lacroix 2001, p. 138, fig. 16 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 89, fig. 7, n° 99.

Datation : XVe-XVIe s. ?

• Numéro dessin : 406-104
Identification : écuelle
Pâte : claire
Planche 4
Diam. ouv. : 16 cm

Traitement de surface : elle est entièrement recouvert intérieurement d'une glaçure plombifère orange-marron.

Description : récipient de forme ouverte à panse convexe, il présente une lèvre confondue arrondie au sommet et un bourrelet décoratif au niveau de la jonction col/panse.

Bibliographie : Ravoire 1994, p. 241.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 406-105
Identification : tèle
Pâte : claire
Planche 7
Diam. ouv. : 28-30 cm

Traitement de surface : traces de glaçure jaune visibles à l'intérieur.

Description : récipient tronconique de forme ouverte, il présente une lèvre saillante quadrangulaire formant un bandeau haut avec une légère dépression sommitale. Cette forme est unique au sein du corpus de la tour Leray et aucune comparaison stricte n'a été trouvée. Néanmoins l'aspect général et la profondeur limitée du récipient tendent à révéler une tèle ou une jatte et non pas un bassin. Dans les souterrains de Montdidier (Somme), un récipient voisin trouvé dans un contexte du XVIe siècle a été interprété comme étant un grand plat

Bibliographie : Petit 1990.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 406-106
Identification : pot indéterminé
Pâte : rose
Planche 14
Diam. ouv. : 14-15 cm

Traitement de surface : néant

Description : l'individu présente une lèvre quadrangulaire arrondie épaisse et débordante formant bandeau. Le sommet de la lèvre est légèrement arrondi, sans inclinaison. Le col est peu rentrant mais la liaison col/panse n'est pas conservée. Cette forme, trop incomplète, ne permet pas de proposer d'identification précise.

Bibliographie : Mouny 2016, pl. 30, n° 1013-8.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 406-107
Identification : récipient de cuisson
Pâte : rose
Planche 9
Diam. ouv. : 15-17 cm

Traitement de surface : traces de suie.

Description : cette forme présente une lèvre épaissie de section carrée dont le parement interne est rainuré. La lèvre affiche une légère gorge interne.

Bibliographie : Mouny 2013, p. 199, fig. 4, n° 3, p. 227 ; Ben Redjeb & Yvinec 1992, p. 88, n° 103.

Datation : XVIe s.

• Numéro dessin : 406-108
Identification : pichet ou cruche à médaillon estampé
Pâte : grès du Beauvaisis
Planche 1
Diam. ouv. : ?

Traitement de surface : l'individu présente un médaillon estampé dont le motif est rempli d'un émail bleu, associant donc l'individu à la famille des grès azuré de la première moitié du XVIe siècle.

Description : morceau de panse vraisemblablement proche de l'*extremum*. Le médaillon représente sans doute les armoiries d'une famille que l'on ne peut identifier ici. En effet, les potiers « par souci de plaire à une clientèle aisée, utilisaient le principe du blason moulé appliqué, décor emprunté aux orfèvres » (Ravoire 1990, p. 112). Cette pratique apparaît dès la première moitié du XVIe siècle et on la retrouve notamment en Angleterre sur des pichets glaçurés. Le plus souvent, ce type de décoration est réalisé sur des pichets.

Bibliographie : Ravoire 1990, p. 112.

Datation : XVIe s.

ÉTUDE DU PETIT MOBILIER

État des lieux de la collection

Sur les trois années de fouilles, l'étude du petit mobilier a permis de mettre en évidence 932 restes (NR), majoritairement en fer, pour 656 objets comptabilisés (NMI). Cependant, dans le cadre de cet article, seule une partie des Us sont concernées (16 Us) ce qui rassemble tout de même 708 restes (NR) pour 463 objets (NMI), soit 70 % des petits objets découverts sur le site (fig. 21). Les couches archéologiques qui livrent la plus grande quantité d'objets sont les Us 202=302 avec 198 individus et les Us 107=357=382 avec 168 individus (fig. 21).

Au sein de ces 463 objets, il faut compter 109 éléments non identifiés, 297 éléments d'assemblage, presque exclusivement des clous en fer, 17 objets

liés à l'habitat et à l'ameublement, essentiellement des fragments de penture et trois clés, cinq éléments de suspension, trois outils, quatre couteaux, une balle de mousquet à classer dans l'armement, quatre fragments de fers d'équidé pour le mobilier équestre, 14 objets à valeur ornementale qui comprend divers éléments et neuf ustensiles divers (fig. 22). Concernant les matériaux utilisés, le métal reste le plus représenté en particulier le fer avec 436 objets soit 94 % du corpus, 17 en alliage cuivreux, deux en plomb et deux objets composites associant fer et alliage cuivreux. Ajoutons également quelques éléments en os manufacturé, en jais, en terre cuite et en ardoise.

Un lot de petit mobilier du XVe-XVIe siècle

En dehors de quelques objets bien datés, le petit mobilier découvert sur le site, en particulier ferreux, ne permet pas de préciser la datation du site. En effet, la part non négligeable d'éléments d'assemblage (60 %) et d'objets indéterminés (20 %), lesquels sont difficilement datant, nuance l'impression d'homogénéité chronologique du lot.

US	NMI
107 = 357 = 382	168
202 = 302	198
373	21
400	2
401	3
403	2
405	19
410	17
411	9
413	4
414	2
416	12
419	6

Fig. 21 - Nombre de petits objets par US concernés.

La période allant de la seconde moitié du XVe au début du XVIe siècle reste la mieux représentée. On note ainsi la présence de clous massifs de porte en fer (Us 107= 357), de trois clés en fer (Us 202 et 357), de quatre fragments de fers d'équidé (Us 202, 357, 382 et 416), de deux couteaux en fer associant manche en alliage cuivreux et en bois (Us 400 et 414), d'une boucle de ceinture en fer (Us 107), de six épingles en alliage cuivreux (Us 302, 405 et 410), d'un ferret de lacet en alliage cuivreux (Us 302), d'un ferret de lanière en alliage cuivreux (Us 302), d'un fragment de demi-ceint en alliage cuivreux (Us 410) et d'un fragment de ciseau en fer (Us 202).

Pour cette période, l'objet le plus représentatif de la seconde moitié du XVe siècle reste le ferret de lanière en alliage cuivreux. Du fait de leur état très lacunaire, les quatre fers d'équidé restent dans une phasage de transition XVe-XVIe siècle. *A contrario*, plusieurs objets datés du XVIe siècle apportent une vraie assise chronologique à l'occupation comme c'est le cas des clés en fer, des deux couteaux à mitre, du demi-ceint en alliage cuivreux et des épingles et ferrets de lacet en alliage cuivreux qui apparaissent comme des objets caractéristiques de cette période formant ainsi un assemblage typochronologique cohérent.

Quelques études de cas

Les clés

Au total, trois clés en fer ont été découvertes (Us 202 et Us 357) (pl. 18). Incomplète, la première clé (Us 202) mesure 53 mm de long et présente un canon plein de section ronde qui se poursuit par un panneton complexe en râteau à six dents verticales. Complète, la seconde clé (Us 357) mesure 95 mm de long et se compose d'un anneau réniforme, à canon plein de section quadrangulaire se terminant par un panneton en rouet à râteau à deux dents verticales dont l'une se termine par une extrémité repliée à deux petites dents horizontales. Enfin, la dernière clé (Us 357) fait 57 mm de long et présente un anneau en D constitué d'une tige enroulée venant former le

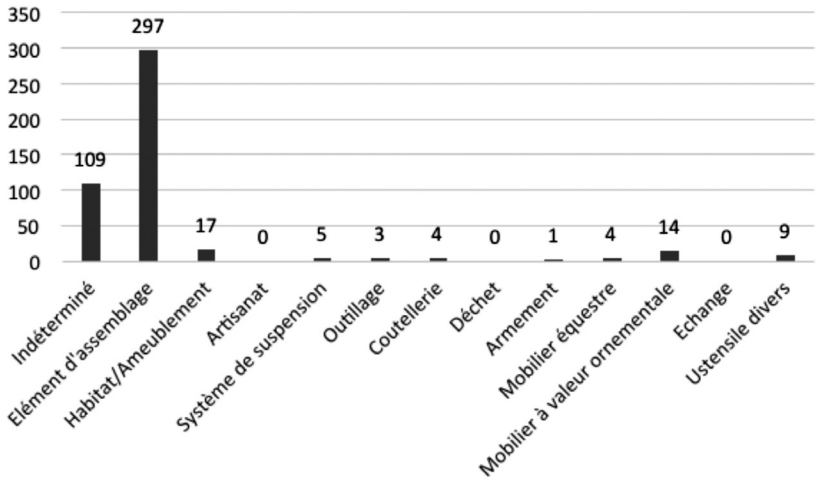
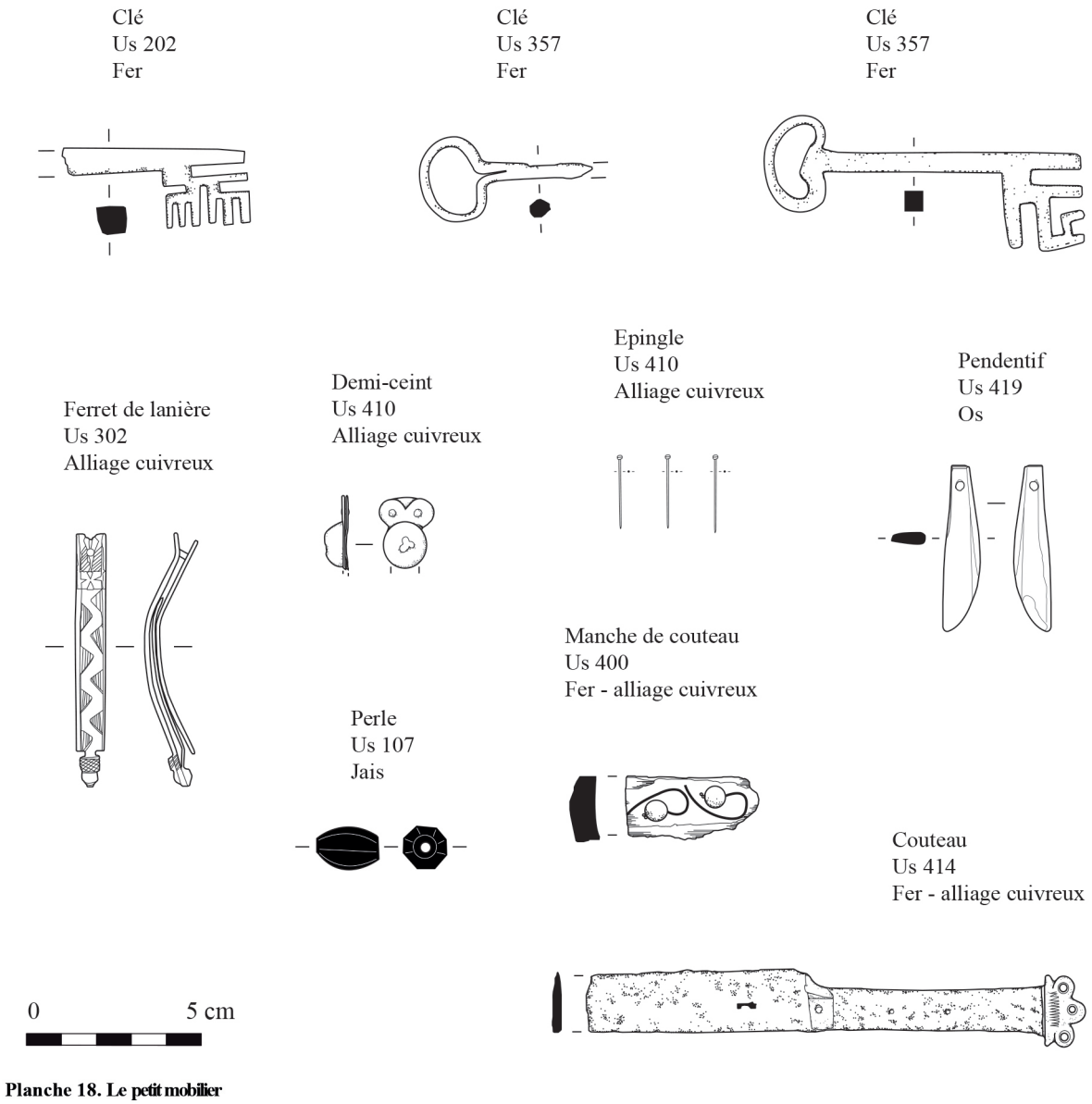


Fig. 22 - Répartition du petit mobilier inventorié par catégorie fonctionnelle au sein des Us concernées.



Pl. 18 - Le petit mobilier.

canon incomplet mais qui doit comporter un segment creux, tandis que le panneton n'a pas été conservé. Typologiquement, ces trois clés s'inscrivent dans une catégorie bien connue qui se rencontre régulièrement dans les contextes de la première moitié du XVIe siècle comme c'est le cas au château de Grigny (Pas-de-Calais) (Dilly *et al*. 1999, p. 69-70), à Meaux (Seine-et-Marne) (Marion & Nolin 1992, p. 68-69), au château du Goust à Malville (Loire-Atlantique ; Soulat 2015), à Winchester (Hampshire ; Biddle 1990, p. 1029-1035) et à Cirencester (Wilkinson & Mcwhirr 1983, p. 88-89).

La coutellerie

Deux couteaux incomplets peuvent être présentés. Comme les clés, ils sont typologiquement très caractéristiques du début du XVIe siècle.

Un fragment de manche de couteau de table a été retrouvé dans l'Us 400 (fig. 23 ; pl. 18). Mesurant 35 mm de long, ce petit fragment est fait d'une soie à double placage en bois riveté et décoré de têtes de rivets circulaires en alliage cuivreux. Ces têtes de rivet sont polies et associées à des volutes en relief formant un motif foliacé en frise. Non conservé ici, ce type de manche livre habituellement une mitre à ailette et à décor quadrillé (Soulat 2014b). Au total, ce sont 12 manches similaires qui ont été trouvés dans la moitié nord de la France dont six exemplaires dans le Bassin parisien (Île-de-France - Picardie), un autre dans le Pas-de-Calais, deux en Bretagne et trois dans l'Est (Soulat 2020) (fig. 24-25). Deux autres manches ont été découverts hors de France, un à Namur et un autre dans le détroit du Solent entre l'île de Wight et le Hampshire. Dans le Bassin parisien, des fragments de manche ont été localisés à Saint-Denis

(Seine-Saint-Denis) (Meyer *et al.* 1979), sur les sites de l'Hôtel-Dieu (Deloffre *et al.* 1991, p. 229-230) et de la rue Saint-Laurent de Beauvais (Oise)[4], à Couloisy (Oise) (Legros 2015, p. 140), à Laon (Aisne)[5]. Seuls les exemplaires de Beauvais et de Laon ont conservé leur mitre. La plupart des contextes de découverte de ces couteaux sont datés entre la fin du XVe et la première moitié du XVIe siècle. L'exemplaire le plus précoce apparaît dès la fin du XVe siècle au château de Grigny dans un contexte bien calé (Dilly *et al.* 1999, p. 113). Les autres manches peuvent être datés de la première moitié du XVIe siècle comme c'est le cas des manches de Saint-Denis (Meyer *et al.* 1979) et de Beauvais (Deloffre *et al.* 1991, p. 229-230). Cependant, deux autres comparaisons vont pouvoir affiner cette datation. Il s'agit pour le premier du manche appartenant au couteau d'Épinal qui livre une mitre de forme circulaire gravée sur l'une des faces de la date « 1522 » (Henigfeld & Kuchler 2014). Le second est le manche complet isolé (sans lame ni mitre) qui provient de l'épave du Mary Rose coulée en 1545 dans le détroit du Solent (Gardiner 2013, p. 155).

Le second exemplaire est presque complet et provient de l'Us 414 (fig. 26 ; pl. 18). Mesurant 162 mm de long, ce couteau présente une partie de la lame à un seul tranchant livrant une marque d'artisan. Un épaulement se distingue du côté du tranchant entre la lame et le départ de la soie. Cette partie est délimitée par une mitre rivetée en alliage cuivreux. La soie est complète avec deux perforations pour les rivets permettant de fixer le placage en os ou en bois du manche. En partie sommitale de la soie, une mitre en alliage cuivreux est bien conservée. Elle se compose de trois digitations arrondies et perforées ainsi que d'une base à double ergots latéraux. Le corps de la mitre est muni d'une ligne incisée en zigzag. Ce type de couteau à mitre trilobée est caractéristique des productions de la première moitié du XVIe siècle[6], comme le manche de couteau précédent de l'Us 400. Il s'agit d'un couteau de table dont le modèle semble se diffuser largement en Europe occidentale puisque des exemplaires sont connus en Angleterre[7], aux Pays-Bas et en Allemagne (Holtmann 1993, p. 410) (fig. 27). À Londres, un couteau à mitre bilobée approchante a été retrouvé dans un contexte daté entre 1530 et 1570 (Egan 2005, p. 93, n° 404). À ce jour, aucun exemplaire similaire en contexte archéologique n'a été recensé en France, tout comme l'identification de l'atelier lié à la marque de fabrique.

4 - Renseignement S. Lefèvre, Service archéologique municipal de Beauvais. Fouille menée en 2010-2011 sous la direction de S. Lefèvre.

5 - Renseignement T. Galmiche, Service archéologique du Département de l'Aisne. Le manche a été découvert lors du diagnostic au 6, 8 rue du Bourg et 12, 14, 14bis rue Franklin Roosevelt en 2012 sous la direction de J.-P. Jorrand.

6 - Base de données Artefacts : CTO-8009 ; Holtmann 1993, p. 410.

7 - Du Yorkshire au Dorset d'après la base de données du Portable Antiquities Scheme.

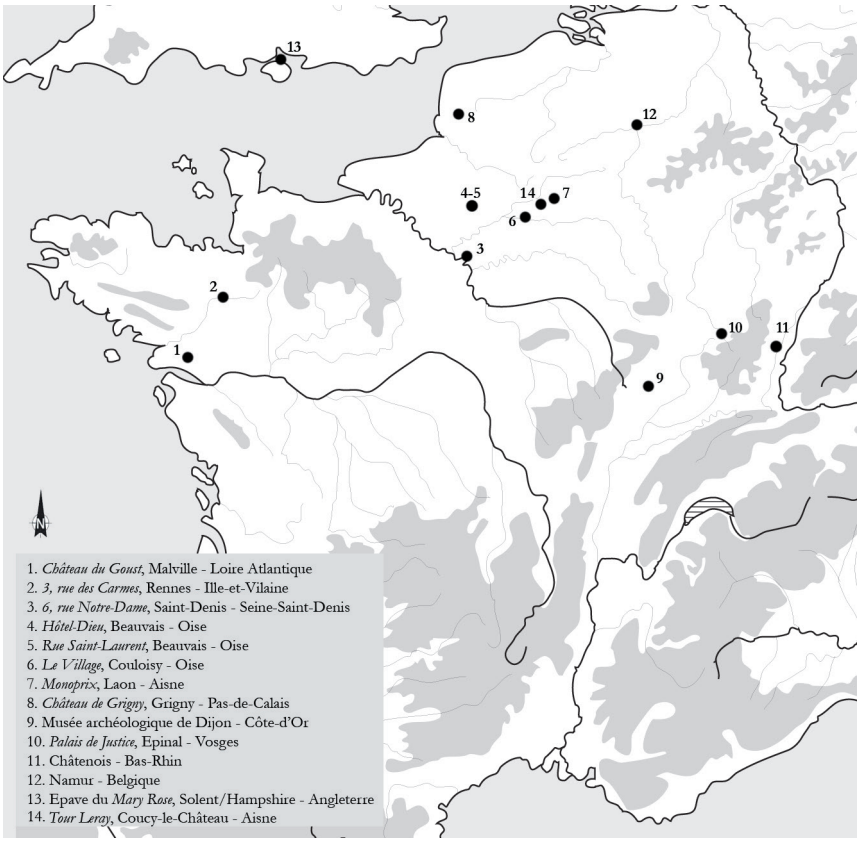


Fig. 24 - Carte de répartition des manches de couteau à décor foliacé (d'après Soulat 2020).

Fig. 25 - Quelques exemples de manches de couteau à décor foliacé (Grigny - Photo Musée de Berck-sur-Mer, Laon - Photo J.-P. Jorrand, Sain-Denis - Photo J. Soulat, Beauvais - Dessin A. Guillou, Mary Rose - Photo d'après Gardiner 2005, 155).

Fig. 26 - Couteau à mitre trilobée de la Tour Leray (Photo LandArc).

Le mobilier à valeur ornementale

Parmi les 14 objets à valeur ornementale appartenant aux couches archéologiques évoquées ici, quatre objets s'avèrent particulièrement singuliers.

Un ferret de lanière en alliage cuivreux peut ainsi être mentionné (Us 302) (fig. 28 ; pl. 18). Il se compose de deux tôles décorées fixées l'une sur l'autre par un ou deux rivets parfois fermées en partie distale. Mesurant 75 mm de long, l'exemplaire présente un décor travaillé associant des lignes obliques et un motif cruciforme en partie sommitale tandis qu'en partie distale, on retrouve une digitation en forme de gland. Ce type de ferret de lanière se rencontre régulièrement dans les contextes médiévaux des XIVe-XVe siècles comme à Rougiers (Demians d'Archimbaud 1980, p. 503-505), à Rougemont (Walter 1993, p. 148) ou à Londres (Egan & Pritchard 1991 (2002), p. 126-132).

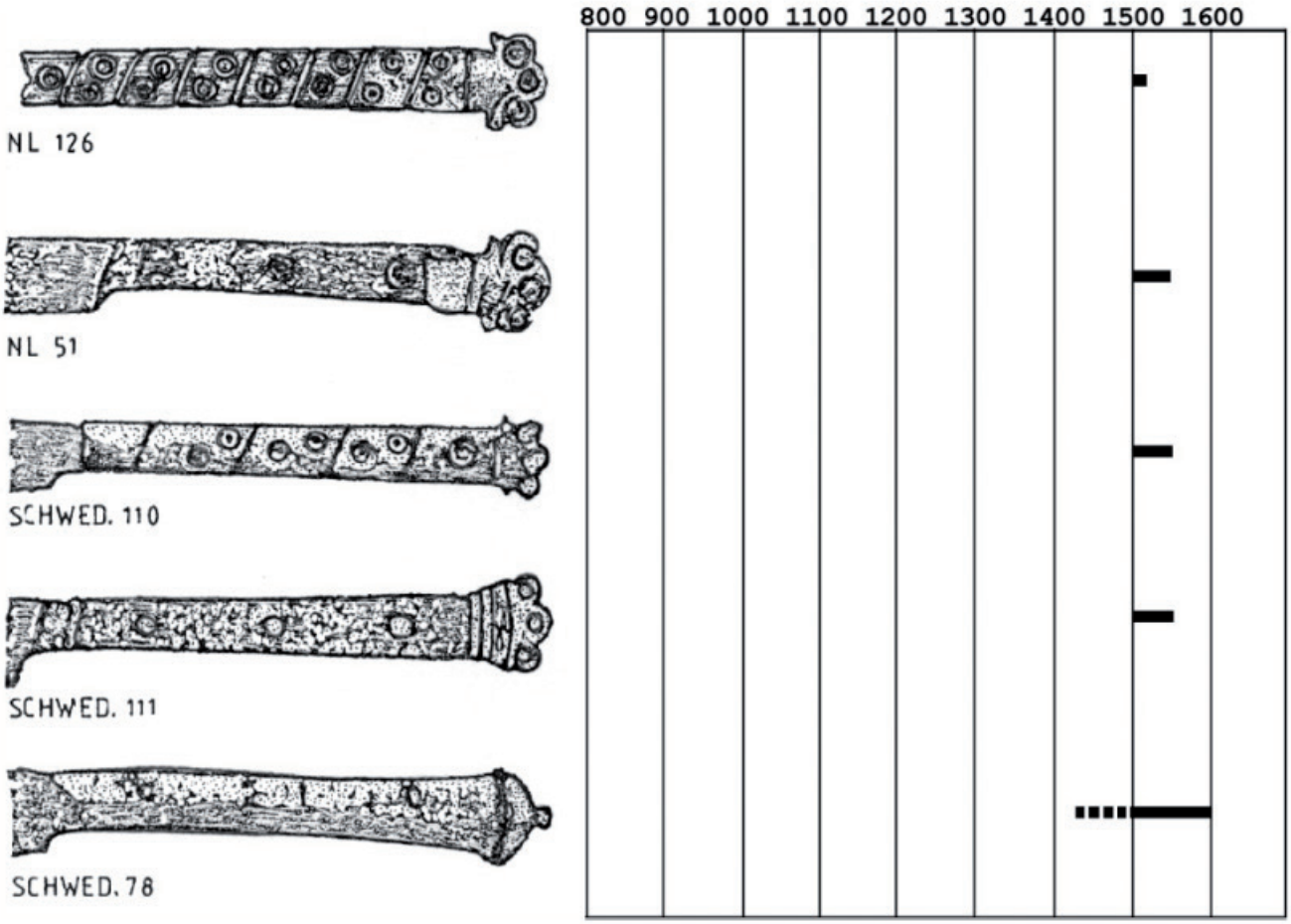


Fig. 27 - Tableau typochronologique des manches de couteau à mitre trilobée (d'après Holtmann 1993, p. 410).

Le second objet est une perle en jais de forme oblongue octogonale qui mesure 17 mm de long (pl. 18). Ce type de perle se rencontre couramment dans les contextes de la période moderne des XVIe-XVIIIe siècles. Elles sont associées à des chapelets comme c'est notamment le cas dans la sépulture 1035 du cimetière du Carré Saint-Jacques de La Ciotat (Bouches-du-Rhône) (Richier 2011, p. 330-331).

Un fragment de capsule de demi-ceint en alliage cuivreux a été découvert avec trois épingles au sein de l'Us 410 (pl. 18). Mesurant 22 mm de long, il s'agit d'une sorte d'applique à bossette pointée, associée à une partie sommitale bilobée et rivetée sous laquelle une tôle ferme l'ensemble, emprisonnant ainsi le cuir de la ceinture. Une partie opposée en forme de crochet n'a pas été conservée. La capsule fait partie du système de fermeture du demi-ceint, ceinture lâche en cuir, fermée par un système d'attache métallique associant un anneau, deux capsules et une agrafe ou mordant. Une chaînette entre les capsules permettait l'ajustement de la ceinture. Une autre chaînette pendante était également présente laquelle se termine généralement par la suspension d'une pomme, sorte de boule en métal à décor moulé. Utilisé surtout au XVIe siècle, le demi-ceint était une attache de ceinture exclusivement féminine qui permettait la suspension de nombreux éléments

Fig. 28 - Ferret de lanière Us 302 (Photo LandArc).

de la vie quotidienne, clés, bourse, clavendier, etc. Les demi-ceints se rencontrent régulièrement sur les sites de la période moderne comme au Grand Louvre à Paris[8], à Brie-Comte-Robert (Seine-et-

8 - Information inédite musée du Louvre.

Marne) (Soulat 2016b, p. 105-106), à Héricy (Seine-et-Marne) (Bonnin 2009, p. 41) ou encore au sein des collections du musée Antoine Vivenel de Compiègne, objets provenant probablement des alentours (Legros 2015, p. 272-273) (fig. 29).

Un objet singulier en os a été localisé dans l'Us 419 (fig. 30 ; pl. 18). Il s'agit d'un fragment d'os poli formant une pointe mesurant 48 mm de long. L'extrémité proximale est cassée et montre qu'une partie n'a pas été conservée. Près de cette cassure, on distingue une perforation ronde, servant probablement pour la suspension de l'objet ou pour la mise en place d'un rivet comme le suggère les restes d'oxyde de fer sur les pourtours de ce trou. De plus, confirmant cette hypothèse de rivet, un exemplaire en tout point similaire mesurant 47 mm de long a été retrouvé sur le site de la Chapelle Saint-Nicolas à Rennemoulin (Yvelines), dans un remblai lié à une occupation médiévale et moderne (Soulat 2016c, vol. 1, p. 183, vol. 2, pl. 13, p. 387). Ce dernier présente dans la perforation ronde un rivet traversant en fer (fig. 30). La présence de ce rivet interpelle et permet de s'interroger sur la fonction

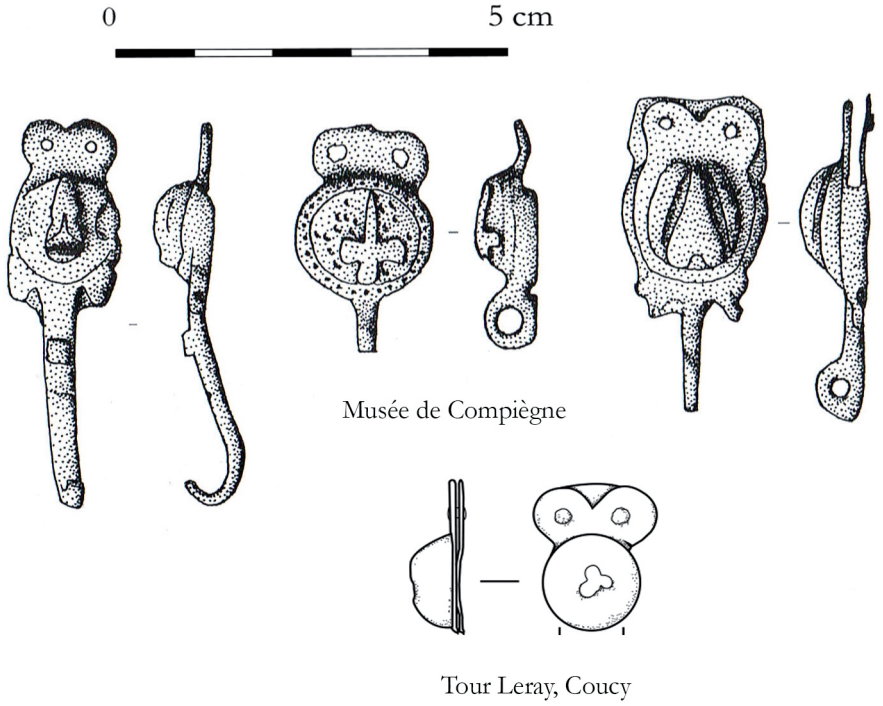


Fig. 29 - Demi-ceint de la Tour Leray et comparaisons locales (d'après Legros 2015, p. 272).

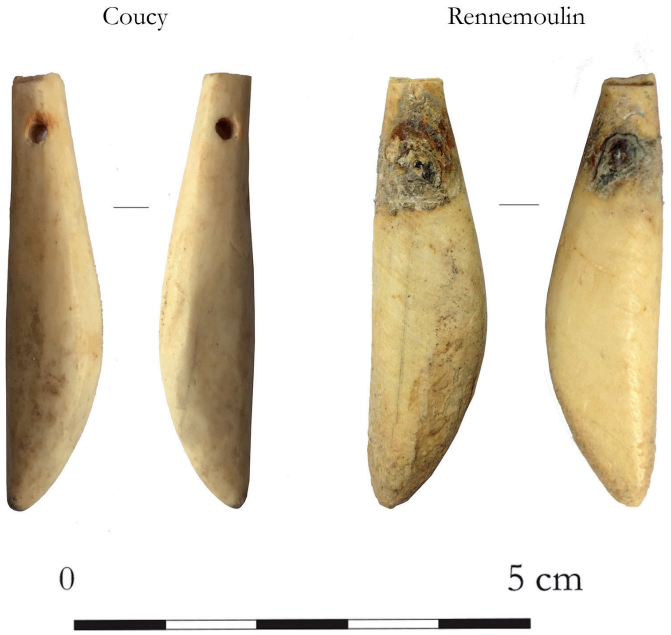


Fig. 30 – Comparaison de deux éléments en os de Coucy et Rennemoulin (Photos LandArc).

de l'objet, sachant que dans ce cas également, l'objet reste incomplet. S'agit-il d'un pendentif, d'un fragment d'outil dont la pointe pourrait être amovible ou d'un élément d'armature ? La question reste pour le moment entière.

Synthèse

Les petits objets prélevés lors de la fouille s'intègrent au fur et à mesure dans les mêmes catégories fonctionnelles. Ces catégories fonctionnelles témoignent de l'occupation du site de Coucy au moment des aménagements militaires du secteur de la tour Leray, en 1552. Ainsi, 12 catégories sont représentées avec plus ou moins de disparité ce qui suggèrent certaines interprétations.

Par exemple, le contexte militaire du site ne faisant aucun doute, on aurait pu imaginer la présence de nombreux restes d'objets liés à l'armement comme des projectiles, des munitions, des fragments d'armes blanches voire des plaques d'armure. Le constat archéologique s'est avéré tout autre puisque seule une balle de mousquet en plomb a été découverte. Ce maigre ratio confirme que les remblais du rempart et de la tour Leray sont plutôt issus de zones de dépotoirs domestiques.

En lien avec la vie quotidienne, et notamment agricole de l'environnement du site, il faut mentionner la découverte de deux équignons d'essieu de charroi dont la période d'utilisation oscille entre le bas Moyen Âge et l'époque moderne, ainsi qu'un possible peigne à chanvre. Même si le cadre militaire et défensif de la Tour Leray au Moyen Âge reste prépondérant, il ne faut donc pas oublier l'exploitation agricole dans l'environnement du site. Notons la présence de quelques fragments de fers d'équidé datés des XVe-XVIe siècles.

Le caractère singulier du site peut-être évoqué, non pas par son contexte militaire indéniable, non visible à travers le petit mobilier, mais par la découverte d'accessoires vestimentaires reflétant la mode d'une période de transition entre le XVe et le XVIe siècle. En effet, le ferret de lanière très décoré retranscrit parfaitement l'influence médiévale de ces éléments de buffleterie en alliage cuivreux si courant et qui apparaissent dès le XIIIe siècle en Europe occidentale. Cet objet du XVe siècle tranche complètement avec le reste du mobilier vestimentaire rencontré, signe de l'évolution du costume dès le XVIe siècle. Allant dans ce sens, plusieurs ferrets de lacet et épingles indiquent clairement un changement avec l'utilisation plus courante de ces accessoires servant à fermer le vêtement, tout comme l'apparition du demi-ceint, attache de ceinture exclusivement féminine.

Enfin, signe de cette évolution, deux couteaux aux manches décorés sont typiques de cette phase de transition entre le XVe et le XVIe siècle. La découverte de ces deux ustensiles de table, lacunaires mais remarquables, renvoie à la présence d'une élite opulente dans la première moitié du XVIe siècle.

L'ÉTUDE DU VERRE

La collection

Le corpus découvert sur le site de la tour Leray est fortement fragmentaire. Cet aspect de la collection est entièrement dû aux contextes prédominants de découverte (remblais et rejets domestiques secondaires). La période chronologique concernée ici, XVe - XVIe siècles, explique également d'un point de vue technologique la faiblesse de conservation.

La quantité totale de restes (NR) s'élève à 416 pour un nombre minimum d'individu (NMI) de 68. Hormis les filets rapportés de verre blanc opaque, la couleur et la transparence ont totalement disparu sous l'effet de l'altération (desquamations, irisation, piqûres).

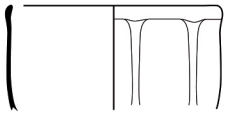
En termes de répartition typologique, le service à boire est le plus représenté à travers des restes de gobelets, de verres à pied et de flaconnage. Un seul élément de service à verser ou de présentation vient enrichir la collection. Quelques rares fragments de vitre, non présentés ici, ne permettent pas d'abonder les connaissances sur le verre architectural.

Quelques cas significatifs sont proposés ci-après, afin de brosser un aperçu de la verrerie découverte au cours des trois campagnes sur la tour Leray.

Quelques lignes de synthèse permettront en outre de questionner la représentativité du verre dans un tel contexte.

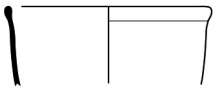
Le gobelet

Ce type de verre à boire caractéristique du XVe siècle perdure le siècle suivant, côtoyant de fait les verres à pied qui prennent une place prédominante. Il peut être soufflé à la volée ou bien dans un moule, notamment pour la nécessité du décor. Ce dernier peut se décliner en côtes moulées verticales à l'instar de (107B-V1 ; pl 19). Reconnue entre la fin du XVe siècle et le milieu du XVIe siècle, cette forme a été observée lors des fouilles de la cour Napoléon à Paris (Barrera 1990, p. 259). Les décors obtenus dans la masse peuvent également se traduire par des côtes horizontales à mi-hauteur (404-V39 ; pl 19). Mais plus sobrement, les panses sont parfois lisses (107B-V2 ; pl. 19). D'après les exemplaires de la tour Leray, les lèvres sont toujours rebrûlées et renflées. Aucun fond de gobelet n'a été identifié sur le site.

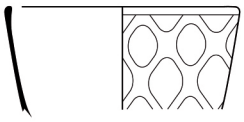


107B-V1
Gobelet en verre bleuté transparent.
Lèvre renflée. Décor de côtes verticales.
H. 4 cm ; D. 8 cm

107B-V2
Gobelet très altéré.
Lèvre renflée. Paroi lisse.
H. 3 cm ; D. 8 cm

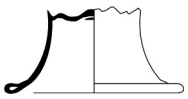


404-V39
Gobelet en verre incolore.
Lèvre légèrement renflée. Côte médiane moulée.
H. 3 cm ; D. ?



107B-V5
Coupe de verre à pied. Très altéré.
À l'origine incolore et transparent.
Décor moulé de losanges
H. 4 cm ; D. 9 cm

373-V34
Verre à boire très altéré. Incolore ?
Filets et bandeaux de verres blancs opaque.
H. 2,6 cm. D. 9 cm



357-V1
Pied à ourlé creux de verre à boire.
Verre lisse et incolore.
H. 3 cm ; D. 7 cm.

302-V30
Départ du bec verseur d'une burette ?
Incolore ?
H. 3,5 cm.

0 5 cm

Pl. 19 - Quelques exemples de formes de récipients en verre

Le verre à pied

Cette catégorie de verre à boire constitue la principale production du XVIe siècle, et par la-même occasion, elle est la plus représentée au sein du corpus. L'objet fini présente des profils variés. Il peut être biconique, bitronconique ou très élancé.

Les coupes portent fréquemment un décor moulé ou rapporté. Dans le premier cas, la tour Leray a livré un échantillon de coupe agrémentée d'un maillage de côtes moulées obliques (107B-V5 ; pl. 19). Des occurrences existent ailleurs, comme en Lorraine (Cabart 2011, p. 71-72). Dans le second cas, la majorité des coupes présentent des filets de verre

blanc opaque concentriques rapportés. Le décor ainsi enroulé, filé, est apposé à chaud de manière à souligner la lèvre, ou rehausser la panse de manière plus générale. L'exemplaire 373-V34 (pl. 19) en est le parfait exemple. Il n'est pas rare d'observer une association de décors moulés et rapportés. Ces formes se développent abondamment au XVIe siècle (Foy 1990) et en particulier dans le nord de la France (Motteau 2009). Les fouilles de l'ancien Monoprix à Laon ont livré une grande quantité de ces verres (Briand 2016, p. 331).

Les pieds qui soutiennent ce type de coupe sont le plus souvent profondément renfoncés[9] et présentent la trace d'arrachage du pontil. Ils sont généralement bien représentés dans les contextes modernes. Coucy ne fait pas exception à la règle, avec notamment le fragment 357-V1 (pl. 19).

Le service à verser

Les remblais de la tour contenaient un fragment de bec verseur 302-V30 (pl. 19). Il se pourrait que cette pièce se rattache à l'origine à une burette en col de cygne. Ces objets appartiennent aussi bien aux domaines domestiques que liturgiques et participent parfois à un service complet assorti. Ces formes sont relativement rares, mais les contextes archéologiques les associent généralement au XVIe siècle. Les fouilles du mémorial de la Shoah à Paris avaient ainsi révélé un exemplaire piégé dans une fosse (Cabart 2011, p. 141-142). Un individu avait également été mis au jour sur les fouilles de l'église Notre Dame à Montluçon (Liegard 2018, p. 271).

Synthèse

La collection de verres de la tour Leray met en lumière une période de transition circonscrite entre le XVe siècle et le XVIe siècle. En effet le gobelet et le verre à pied se côtoient avec une prédominance de ce dernier.

Sans surprise, le domaine domestique est le plus représenté au sein du corpus. La dimension liturgique est possible à travers l'élément de burette.

Comme dans le cas de la tour Lhermitte (Lallau 2016), la mise en sommeil de la tour Leray a nécessité l'usage de grandes quantités de remblais. C'est pourquoi la présence de verre domestique très fragmenté et sans aucun lien avec le contexte militaire s'explique parfaitement. De tels volumes à combler représentaient une opportunité pour la vidange des dépotoirs environnants et le curage des fossés urbains. À l'inverse, les objectifs d'aménagements militaires sollicitent tous les apports, dont ce type de rejets. Comme ils ne constituent pas les volumes les plus importants ni les plus stables, leurs contributions restent quand même anecdotiques.

Dans de tels contextes et à titre individuel, les études qui portent sur l'usage du verre sont peu représentatives. Elles prennent cependant tout leur sens dans la multiplication des cas.

9 - On parle souvent à tort de refoulement. Ce terme fait référence à une technique de verrier qui n'a rien à voir avec le fait de repousser la paraison comme c'est le cas pour les verres à pied dont l'ourlé creux est significatif. D'après des informations recueillies auprès d'Allain Guillot, maître verrier.

BIBLIOGRAPHIE

BARRERA Jorge (1989) - « Les verres des XVe et XVIe siècles », dans FOY Danièle & SENNEQUIER Geneviève - *A travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance.* Catalogue d'exposition, musée des Antiquités de Seine Maritime, Rouen, 1989-1990. Musée et monuments départementaux de la Seine-Maritime, Rouen.

BARTHÉLÉMY Dominique (1984) - *Les deux âges de la seigneurie banale. Pouvoir et société dans les terres des sires de Coucy (milieu XIe-milieu XIIIe siècles).* Publications de la Sorbonne, Paris, 598 p. (Série histoire ancienne et médiévale ; 12).

BAYARD Didier & MANTEL Étienne (1989) - « La maison forte de la "Cologne" à Hargicourt (Aisne) : étude du mobilier ». *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 141-182.

BEN REDJEB Tahar & YVINEC Jean-Hervé (1992) - « Les occupations médiévales et modernes de l'îlot des "Deux-Bornes" (fouilles 1985) à Noyon (Oise) ». *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 83-91.

BIDDLE Martin (1990) – *Artefacts from Medieval Winchester. Part II, Object and Economy in Medieval Winchester*. Clarendon Press, Oxford, 2 vol. (Winchester Studies ; 7).

BLIECK Gilles & VADET Alain (1986) - « Vaisselle et nourriture du XVIe siècle à Lille (Nord). La céramique ». *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 109-129.

BONNIN Philippe (2009) - *La Seine - Nandy, Seine-Port, Samois et Héricy, Rapport de prospection inventaire archéologique subaquatique, Année 2008.* Groupement de recherches archéologiques subaquatiques, Service régional de l'archéologie, Saint-Denis, 76 p.

BRECHET Roger (2004) - « La céramique médiévale de Crécy-en-Ponthieu (Somme) », *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 9-25.

BRULEY-CHABOT Gaëlle, CLAVEL Benoît, JOUANIN Gaëtan, FACQUEZ Dorothée & LEGROS Vincent (2012) - « Les fermes d'Herneuse à Verberie (Oise). Deux fermes voisines des XVIe-début XVIIIe siècles ». *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 207-295.

CABART Hubert (2011) - *La verrerie archéologique Dieulouard et l'Est de la France aux XVIe et XVIIe siècles*, Presses universitaires de Nancy, Nancy, 308 p.

DELOFFRE Véronique, FRICHET-COLZY Hélène, JOBIC Françoise & PEIXOTO Xavier (1991) - « Le mobilier archéologique des fouilles de l'Hôtel-Dieu à Beauvais (Oise) », *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 203-261.

DEMIANS D'ARCHIMBAUD Gabrielle (1980) - *Les fouilles de Rougiers (Var) : contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, Éditions CNRS, Paris, 724 p.

DILLY Georges, Daniel PITON, Claude TRÉPAGNE (1999) - *Du château de Grigny au Siège d'Hesdin*, Centre de recherches archéologiques et de diffusion culturelle, Berck-sur-Mer, 158 p. (Nord- Ouest Archéologie ; 10).

DUREY-BLARY Véronique (1999) - « Un dépotoir de la fin du XVe / début XVIe siècle découvert dans les latrines du Château-Thierry (Aisne). Étude de la céramique et du petit mobilier », *Revue archéologique de Picardie*, p. 171-197.

EMBRY Robert (1998) - « La céramique du château de Péronne (Somme) », *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 215-227.

EGAN Geoff (2005) - *Material Culture in London in an Age of Transititon: Tudor And Stuart Period Finds C. 1450-c. 1700 from Excavations at Riverside Sites in Southwark*. Museum of London archaeology service, London, 257 p. (MoLAS Monograph Series ; 19).

EGAN Geoff & PRITCHARD Frances (2002) - *Dress Accessories c. 1150-c. 1450.* Boydell Press, Woodbridge (Suffolk), 410 p. (Medieval Finds from Excavations in London ; 3).

FAUCHERRE Nicolas & SAUTEREAU Pierre-Emmanuel (1991) - « La porte de Laon à Coucy », *Congrès archéologique de France, Aisne méridionale*, t. I, p. 263-284.

FOY Danièle (1990) - « Les verres des XVe et XVIe siècles », dans FOY Danièle & SENNEQUIER Geneviève - *A travers le verre du Moyen Age à la Renaissance*, Catalogue d'exposition, musée des Antiquités de Seine Maritime, Rouen, 1989-1990. Musée et monuments départementaux de la Seine-Maritime, Rouen.

GALMICHE Thierry (2015) - *Coucy-le-Château- Auffrique - Porte de Laon*. Rapport de diagnostic. Conseil général de l'Aisne, Laon, 101 p.

GALMICHE Thierry & LALLAU Étienne (2020) - « Les adaptations défensives de la porte de Laon et de son boulevard d'artillerie à Coucy-le-Château (Aisne) au XVIe siècle », *Bulletin monumental*, à paraître.

GARDINER Julie (2013) - *Before the Mast. Life and death aboard the Mary Rose.* Oxbow Books, Oxford, 760 p. (The Archaeology of the Mary Rose ; 4).

GUADAGNIN Rémy (2007) - *Fosses, vallée de l'Ysieux : mille ans de production céramique en Île-de-France. 2, Catalogue typo-chronologique des productions*. Publications du CRAM, Caen, 735 p.

GUBELLINI Laurent (2002) - « Céramique et verrerie en milieu hospitalier au XVIe siècle : l'hospice Gantois à Lille ». *Revue du Nord*, 348, p. 145-169.

HENIGFELD Yves & KUCHLER Philippe (2014) - *L'îlot du palais de justice d'Épinal (Vosges). Formation et développement d'un espace urbain au Moyen Âge et à l'époque moderne*. Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, Paris, 210 p. (Documents d'archéologie française ; 108).

HOLTMANN Gerahrd Folke Wulf (1993) - *Untersuchung zu mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Messern dargestellt am Beispiel von archäologischen Funden vornehmlich aus dem weiteren Küstenbereich von Nord- und Ostsee bis zur Mittelgebirgszone*, Thèse de doctorat, Sciences philologiques historiques, Göttingen, 592 p.

HUSI Philippe (1991) - « Préliminaires à une étude chrono-typologique de la céramique de Tours du XIIe au XVIIe siècle », *Revue archéologique du centre de la France*, 30, p. 207-214.

LABAUNE Françoise (2012) - « Répertoire des céramiques de Rennes aux XVe et XVIe siècles à partir des découvertes du site hospitalier de la Place Sainte-Anne (Île-et-Vilaine, Bretagne) ». *Revue archéologique de l'Ouest*, 29, p. 259-286.

LACROIX Marie-Christine (1997) - « Le mobilier céramique de la fosse 3162 du site des Hallettes à Compiègne (Oise) », dans PETITJEAN Martine - *Fouilles de sauvetage sous la place du marché à Compiègne (Oise) - 1991/1993*. Société archéologique de Picardie, Amiens, p. 245-261 (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial ; 13).

LACROIX Marie-Christine (2001) - « Mobilier céramique des XVIe et XVIIe siècles de Guiscard (Oise) », *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 127-144.

LALLAU Étienne (2017) - *La tour et le rempart Leray, 9 rue Traversière à Coucy-le Château-Auffrique.* Rapport final de fouilles archéologiques programmées. Service régional de l'archéologie des Hauts-de-France, Amiens, 329 p.

LALLAU Étienne (2018) - *La mise en défense de l'ensemble fortifié de Coucy (Aisne) et l'introduction de l'artillerie à poudre : histoire et archéologie d'une modernisation (fin du XIVe s.- milieu du XVIIe s..). Thèse de doctorat, Archéologie, Paris I Panthéon-Sorbonne, 632 p.*

LALLAU Étienne & GERARDIN Cédric (2016) - « La tour Lhermitte : itinéraire d'une tour clé de l'enceinte urbaine de Coucy-le-Château (Aisne) du XIIIe siècle à 1652 ». *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 107-147.

LASSURE Jean-Michel (1998) - *La civilisation matérielle de la Gascogne aux XIIe et XIIIe siècles : le mobilier du site archéologique de Corné à L'Isle-Bouzon (Gers),* Éditions Médiriennes, 590 p.

LEFEVRE Annie (1989) - « Lampes en céramiques médiévales et postmédiévales de Saint-Denis », dans BLIECK Gilles (éd.) - *Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais. Actes du colloque de Lille (26-27 mars 1988).* Centre de recherches archéologiques et de diffusion culturelle, Berck-sur-Mer, p. 199-201 (Nord- Ouest Archéologie ; Hors-série).

LEFEVRE Annie & MEYER Nicole (1988) - « Les lampes en céramique des fouilles urbaines de Saint-Denis », *Archéologie médiévale*, XVIII, Paris, p. 73-111.

LEFEVRE-PONTALIS Eugène (1913) - *Le Château de Coucy.* Ed. Henri Laurens, Paris, 37 p. (Petites Monographies des Grands Édifices de France).

LEGROS Vincent (2015) - Archéologie de l'objet métallique aux époques médiévale et moderne en Picardie. Approches typologique et fonctionnelle, *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, 302 p.

LEROUX Pascal (2000) - « Les sources archéologiques », dans MARIN Jean-Yves & LEVESQUE Jean-Marie (éd.) - *Mémoires du château de Caen*. Catalogue d'exposition, Caen, Musée de Normandie. Seuil, Paris, p. 150-158, notices 207, 208.

LIEGARD Sophie (2018) - *Le prieuré Notre-Dame de Montluçon. Archéologie d'un site millénaire*. Alliance universitaire d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 370 p. (Revue d'Auvergne ; 2017-4/2018-1).

LINLAUD Mathieu (2014) - *Serrures médiévales VIIIe-XIIIe siècles*. Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 343 p. (Archéologie et culture).

MARION Stéphane & NOLIN David (1992) - « Clefs en bronze conservés au Musée Municipal », dans DELATTRE Valérie, JOHNSON Danièle & MAGNAN Danielle - *Meaux médiéval et moderne*. Association meldoise d'archéologie, Meaux, p. 66-69.

MEYER Olivier *et al*. (1979) - *Archéologie urbaines, Saint-Denis*.

MORISSON Henri (1971) - « Pots et godets du Beauvaisis. Essai de typologie des grès du XIVe au XVIe siècle ». *Bulletin du Groupe de Recherche et d'Étude de la Céramique du Beauvaisis*, 3, p. 43-73.

MOTTEAU James (2009) - « La verrerie de la table en France du XIVe siècle au XVIe siècle », dans RAVOIRE Fabienne & DIETRICH Anne - *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge*. Actes du colloque, Sens, 8-10 janvier 2004. CRAHM, Caen.

MOUNY Sandrine (2013) - « Un atelier de production céramique à Corbie (Somme) », *Revue archéologique de Picardie*, 1-2. Des productions céramiques de l'époque gallo-romaine à la Renaissance, Actes des journées d'étude à Amiens et Fosse (95) en 2008, 2009, 2010, p. 133-153.

MOUNY Sandrine (2013a) - « Les productions céramiques médiévales et modernes en Picardie : état de la recherche et bilan des connaissances ». *Revue archéologique de Picardie*, 1-2. Des productions céramiques de l'époque gallo-romaine à la Renaissance, Actes des journées d'étude à Amiens et Fosse (95) en 2008, 2009, 2010, p. 209-249.

MOUNY Sandrine (2013b) - « Un atelier de potiers à Compiègne (Oise). La tour Beauregard : un four et sa production (dernier quart XVIe-début XVIIe siècle) ». *Revue archéologique de Picardie*, 1-2. Des productions céramiques de l'époque gallo-romaine à la Renaissance, Actes des journées d'étude à Amiens et Fosse (95) en 2008, 2009, 2010, p. 197-207

MOUNY Sandrine (2016) - « Le mobilier céramique du site de l'ancien monoprix à Laon, vol. 3, p. 31-123 », dans GALMICHE Thierry - *Laon (Aisne), 6-8 rue du Bourg, 12-14- 14 bis rue F. Roosevelt,* Rapport de fouilles. Conseil général de l'Aisne, Laon, vol. 3, p. 31-123.

PETIT Bernard (1990) – « Fouilles dans les souterrains de Montdidier (Somme) », *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 139-160.

PRIOUX Stanislas (1858) - « Dépenses des terrassements faits sur la porte de Coucy en 1551 », *Bulletin de la Société académique de Laon*, p. 314-321.

RAVOIRE Fabienne (1991a) - « Terres cuites glaçurées du Beauvaisis des XVIe et XVIIe siècles, trouvées Cour napoléon du Louvre et secteur sud du Carrousel à Paris », *Bulletin du Groupe de Recherches et d'études de la Céramique du Beauvaisis*, 12, p. 87-198.

RAVOIRE Fabienne (1991b) - « Un ensemble céramique du XVIe siècle : la fosse L1 des thermes de Cluny à Paris », *Archéologie médiévale*, 21, p. 209-270.

RAVOIRE Fabienne (1994) - « La céramique du Beauvaisis : le Beau XVIe siècle » et « Un dépôt singulier de majoliques italiennes ». *Les dossiers de l'archéologie*, 190, p. 74-79 ; 80-81.

RAVOIRE Fabienne (2006) - « Typologie raisonnée des céramiques de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne provenant du Beauvaisis, de Paris et d'ailleurs, retrouvées sur les sites de consommation parisiens et franciliens ». *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 105-202.

RAVOIRE Fabienne (2008) - « Un ensemble de céramique du XVIe siècle à Ivry-sur-Seine ». *Revue archéologique d'Ile-de-France*, 1, p. 379-396.

RAVOIRE Fabienne (2009) - « Les productions céramiques d'Île-de-France à la fin du Moyen Âge (XIVe-XVIe siècle), modalités et formes d'une évolution », dans RAVOIRE Fabienne & DIETRICH Anne - *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge*. Actes du colloque, Sens, 8-10 janvier 2004. CRAHM, Caen., p. 249-269.

RAVOIRE Fabienne (2014) - « Le mobilier archéologique en terre cuite relatif aux jardins entre le XVe et le XVIIIe siècle en Île-de- France », dans LATREMOLIERE Elisabeth (dir.) - *Jardins de châteaux à la Renaissance : Château royal de Blois*. Catalogue d'exposition. Éd. Gourcuff Gradenigo, Paris, p. 143-158.

RICHIER Anne (2011) - *L'îlot Saint-Jacques : du vignoble champêtre au cimetière paroissial : Bouches-du-Rhône, La Ciotat, Carré Saint-Jacques. Vol. 1 : Textes, études et annexes*. Rapport de fouilles. Inrap Méditerranée, Nîmes, 469 p.

ROUX Jean-Claude & QUEYNIERE (de la) Philippe (1967) - *La Fère (83)* BRGM, DSGR, 66. A56, Amiens.

SOULAT Jean (2014a) - *Étude du petit mobilier du château de Chinon (Indre-et-Loire),* Rapport d'études inédit, Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire, Tours, 53 p., 21 pl.

SOULAT Jean (2014b) - « Mitre de couteau à décor quadrillé des XVe-XVIe siècles provenant de Massy (Essonne, Île-de-France). Première approche et essai de synthèse ». *Cahier LandArc*, 4, 5 p. Disponible sur <https://landarc.fr/fr/cahiers> (consulté le 25/05/2020).

SOULAT Jean (2016a) - « Première campagne d'étude du petit mobilier - Mobilier équestre, armement, serrurerie », dans ANDRE Sita (dir.) - *Malville, Château du Goust, Loire-Atlantique. Aide à la préparation de publication*. Service Régional de l'Archéologie de Pays de la Loire, Nantes, p. 55-99.

SOULAT Jean (2016b) - « Annexe 5. Étude du petit mobilier », dans PUCHEU-LASHORES Corinne (dir.) - *Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), 2 rue du Beau Guillaume. Vol. 2. Études annexes et inventaires techniques*. Rapport de fouilles. Inrap Centre Île-de-France, Pantin, p. 93-120.

SOULAT Jean (2016c) - « Étude du mobilier », dans BEURTHERET Maude (dir.) - *Rennemoulin (Yvelynes), "Chapelle Saint-Nicolas"*. Rapport de fouilles. Archeodunum, Nantes, vol. 1, p. 174-185, vol. 2.

SOULAT Jean (2020) - « Fabrication et diffusion des manches de couteau à décor foliacé : témoin de la culture matérielle française de la fin du XVe à la première moitié du XVIe siècle », dans HENIGFELD Yves, HUSI Philippe & RAVOIRE Fabienne (dir.) - *L'objet au Moyen Âge et à l'époque*

moderne : fabriquer, échanger, consommer et recycler. Actes du XIe congrès international de la Société d'Archéologie Médiévale, Moderne et Contemporaine, Bayeux, Mai 2015. Publications du CRAHAM, Caen, p. 221-226.

TOUZET Pascale - « Un lot de céramiques provenant d'une fosse-dépotoir datée du XVIe siècle à Amiens », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 5, p. 263-278.

TUETEY Alexandre (1886) - *Registres des délibérations du bureau de la ville de Paris, tome II (1527-1539),* Imprimerie nationale, Paris, 459 p.

VAN OSSEL Paul (1999) - *Les jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville, la formation d'un espace urbain.* Éd. de la MSH, Paris, 379 p. (Document d'archéologie française ; 73).

VINCENT Vaiana (2013) - « Étude céramique médiévale (XIVe-XVIe siècle) en contexte urbain : la fouille de la rue du Palais Rihour, Lille (Nord) ». *Revue archéologique de Picardie,* 1-2. Des productions céramiques de l'époque gallo-romaine à la Renaissance. Actes des journées d'étude à Amiens et Fosse en 2008, 2009, 2010, p. 179-196

WILKINSON David & MCWHIRR Alan (1998) - *Cirencester Anglo-Saxon Church and Medieval Abbey*. Cotswold Archaeological Trust Ltd, Cirencester , 180 p. (Cirencester Excavations ; IV).

Les auteurs

Étienne LALLAU
Archéologue médiéviste responsable d'opération au service archéologique départemental de l'Aisne.

Jean SOULAT
Archéologue et ingénieur d'études, Laboratoire LandArc, CRAHAM UMR 6273

Cédric GÉRARDIN
Ingénieur chargé d'étude (médiéval, moderne), Hadès, Bureau d'investigations archéologiques.

Résumé

Cet article présente un corpus de mobilier archéologique découvert lors d'une fouille menée sur une tour de l'enceinte urbaine de Coucy-le-Château et sur le rempart attenant. Le mobilier recueilli a été mis au jour dans les couches de remblai de la tour et dans les terres constituant le rempart. Ces remblais participent d'aménagements militaires réalisés en 1552 afin de renforcer les défenses de la place forte de Coucy et ont livré un lot de mobilier qui se distingue à la fois par sa densité et par sa grande cohérence chronologique (fin XVe-première moitié du XVIe siècle). Le mobilier présenté ici a vocation de servir de référentiel pour une zone géographique qui souffre encore d'une relative indigence pour cette période en particulier.

Mots-clés : Aisne, tour, fortification, rempart, artillerie, céramique, verre, XIIIe siècle, XVIe siècle, mobilier métallique.

Abstract

This article presents a corpus of archaeological artefact discovered during an excavation in one of the towers of the urban surrounding walls of the fortified complex of Coucy-le-Château, and in its adjacent rampart. The collected furniture was discovered in the fill layer of the tower and in the soil of the rampart. This fill layer results from a military development carried out in 1552 in order to reinforce the defence of the fortified site of Coucy, and has revealed a batch of artefact with a unique density and a great chronological consistency (end of XVth century-First half of the XVIth century). The artefact presented here could be used as a reference for a geographic area that still lacks proper documentation for this specific period.

Key words : Aisne, tower, fortification, rampart, artillery, ceramics, glass, XIIIth century, XVIth century, metal furniture

Zusammenfassung

Dieser Artikel stellt eine archäologische Fundgattung vor, die bei einer Ausgrabung an einem Turm der Stadtmauer von Coucy-le-Château und des angrenzenden Walls entdeckt wurde. Die Funde wurden in den Schuttschichten des Turmes und in der Wallaufschüttung gefunden. Diese Auffüllungen sind Teil der 1552 durchgeführten Ausbauarbeiten der Festung Coucy. Sie haben Mobiliar geliefert, das sich durch seine Funddichte und chronologische Einheitlichkeit auszeichnet (Ende 15. und erste Hälfte 16. Jh.) und demzufolge geeignet ist als Referenz für eine geografische Zone zu dienen, die besonders für diese Periode durch ihre relative Dürftigkeit gekennzeichnet ist.

Schlagwörter : Aisne, Turm, Befestigung, Wall, Artillerie, Keramik, Glas, 13. Jh., 16. Jh., Metallfunde.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).